

**Pour Jean Barbeau
un chant du sink
qui n'est pas
un chant du cygne**
par Martial Dassylva



LE CHANT DU SINK AU TPO: Dorothy Berryman (la religion) et Andrée Saint-Laurent (la langue française)



Les voix du souvenir dix rééditions récentes par Claude Gingras

Chronique/livres

Économie, finance et politique

par Jean-Claude Trait

POUR CEUX que l'économie et la finance intéressent, quatre livres sont actuellement disponibles sur le marché. Trois d'entre eux sont publiés par les éditions Marabout (Belgique) et le quatrième par Calmann-Lévy (Paris).

Ce dernier, "Le dépérissement des entreprises publiques" (364 pages), est rédigé par Frédéric François-Marsal dans la collection Perspectives de l'économie (Calmann-Lévy). Le grand thème de l'auteur tourne autour de cette question: pourquoi nationaliser? Plus de 35 ans après le Front populaire en France, cette question réapparaît en effet au centre des débats politiques de ce pays.

François-Marsal dresse donc un bilan de l'expérience française, il juge de l'efficacité des entreprises

lariales. Il en arrive à la conclusion que les entreprises publiques n'ont pas toujours été les instruments privilégiés de la politique économique en raison de leur rigidité et des multiples contraintes qui pèsent sur elles; elles ont même parfois contribué à freiner la réalisation d'objectifs nationaux comme par exemple la stabilisation des prix. Cependant, ces conclusions n'empêchent pas l'auteur de reconnaître, dans d'autres domaines, tel celui de l'électricité de France, les succès enregistrés.

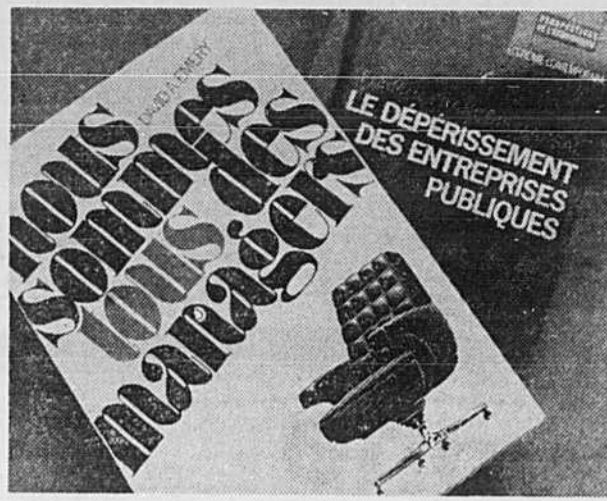
"Nous sommes tous des managers" (Marabout) a pour auteur David A. Emery (268 pages), traduit de l'anglais par Eudes de Saint-Simon.

Emery part du principe que prendre des décisions, à quelque échelon et dans

propre, en fin de compte, que l'intelligence et l'habileté dont fait preuve le manager restent, en toute circonstance, les sources les plus valables de son autorité, de son prestige, de la confiance qu'il inspire.

Tout homme qui s'intéresse de près ou de loin à la vie d'une entreprise, qu'il soit président-directeur-général ou employé subalterne, doit savoir lire et interpréter un bilan. Stéphane Hagan, attaché à la direction financière d'une grande banque française et professeur, a rassemblé dans un livre, à l'intention d'un large public, tous les éléments qui permettent de juger sur chiffres de la valeur d'une société. Ce livre s'intitule "Le bilan: lecture et interprétation", 256 pages — \$2.75 (Marabout).

Dans la collection Economie Moderne, Marabout a également édité "La réussite professionnelle", par Pierrette Sartin (318 pages — \$2.75). Cet ouvrage, en



Révolution Espagnole, et les trois autres sont des analyses de politiques internationale.

Dans "La rose au poing" (222 pages), aux éditions Flammarion (Paris), François Mitterrand, chef du Parti socialiste français, présente le programme commun de la gauche en France, en disant ce qu'il pense de la Ve République

(254 pages), aux éditions Stock (Paris).

Finis l'argent de Moscou, les promesses de la Révolution sociale, le stalinisme, la puissance de la machine bureaucratique et le reste! "Les nouveaux communistes" ont évolué. C'est cette évolution que nous décrivent les auteurs, évolution constatée depuis une quinzaine d'années: quête d'un nouveau front populaire, conquête de nouvelles couches socio-professionnelles, émancipation vis-à-vis de l'URSS, etc. Précisons que les auteurs sont tous deux journalistes au journal Le Monde.

Dans la collection Question d'Histoire, les éditions Flammarion (Paris) ont publié "La Révolution Espagnole 1931-1939", sous la plume de Pierre Broué (190 pages).

Comme le sujet de chaque volume de cette collection, "La Révolution Espagnole" est traité en deux parties: un exposé des faits et le dossier de la question (documents, points controversés, chronologie, interprétations diverses, etc.).

L'auteur apporte de nombreux renseignements sur cette guerre fratricide, répond à de nombreuses questions et soulève des sujets touchant au manque d'organisation et de cohésion des paysans et des ouvriers au moment du conflit.

Dans la même collection que "La rose au poing", les éditions Flammarion (Paris) ont publié "Culture et Dimensions politiques" (362 pages), par Mikis

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1 LE COMBAT QUEBECOIS	Claude Morin	Boréal Express	2
2 LE GUIDE DE LA HAUTE FIDELITE	G. Poirier	L'Homme	3
3 CARCAJOU	Félix Leclerc	Le Jour	5
4 LE DELUGE DU MATIN	Han Suyin	La Presse	9
5 LE GUIDE DE L'AUTO 73	Jacques Duval	La Presse	9
6 AU NOM DE TOUS LES MIENS	Martin Gray	Laffont	4
7 LA SANGUINE	Antoine Maillet	Leméac	4
8 LA FEMME AU QUEBEC	Marcelle Dolmet et Marcel Barthe	Les Presses Libres	5
9 LA DIETETIQUE DANS LA VIE QUOTIDIENNE	L. Logaci	L'Homme	2
10 JE PRENDS DES PHOTOS	Antoine Desilets	L'Homme	9

Les listes nous ont été gracieusement fournies, par écrit, par les librairies suivantes: Bertrand, du Scorpion (Laval), Guérin, Ducharme, Liégeois-Verdun, Lidec, Jéanard, Régionale (Chicoutimi), Renaud-Bray, Scorpion-Langeller, Servidex, Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

Theodorakis. Dans ce deuxième volume de ces écrits politiques, composé de textes dont la plupart ont été écrits en déportation, Theodorakis trace l'itinéraire qu'il a suivi pour saisir dans toute leur complexité les causes historiques et idéologiques de la tragédie du peuple grec. Theodorakis ne craint pas de détruire les dogmes et les tabous politiques, conscient du fait que, sans une vision nouvelle de la réalité, le combat de son peuple contre le fascisme sera voué une fois de plus à un échec. Il va jusqu'à proposer un programme de restauration des libertés démocratiques en Grèce.

Toujours chez Flammarion (Paris), on relève le titre "Marx et les marxistes" (506 pages), par Kostas Papaioannou.

Papaioannou s'efforce de présenter quelques aspects essentiels d'une doctrine dont l'histoire "se confond pour une grande part avec celle de notre temps". Il s'attache avant tout à mettre en évidence "l'âme critique et révolutionnaire" du marxisme. Il insiste sur les perversions du "modèle stalinien" et sur la crise consécutive du communisme.

Le sixième livre politique présenté ici est publié par les éditions Robert Laffont. Il a pour titre "L'analyse politique contemporaine" (262 pages) et il est rédigé par Robert Dahl, professeur de science politique à l'Université de Yale.

Les principales questions abordées par Dahl se résument ainsi: qu'est-ce que la politique? Qu'est-ce qui distingue la politique des autres aspects de la vie humaine? Un syndicat, par exemple, est-il un système politique? Y a-t-il et où y a-t-il une "élite dirigeante"? Qu'est-ce que les

systèmes politiques ont en commun et en quoi diffèrent-ils? Quelles conditions créent la stabilité, le changement, la révolution? Quels jugements porter sur les divers systèmes politiques et à quel point de vue?

Pour répondre à ces questions, l'auteur procède avec la précision d'un géomètre, mais en même temps il donne des exemples concrets et vivants.

Aux amateurs de haute-fidélité

Voici enfin un livre pratique, un guide, qui manquait à toute la francophonie: "Guide de la haute-fidélité" (306 pages) par Gilles Poirier, aux éditions de l'Homme (Montréal), abondamment illustré de photos et de croquis. (\$4)

Gilles Poirier, réalisateur d'émissions musicales à Radio-Canada, est un expert en la matière. Dans son livre, vous trouverez tout ce qui concerne les appareils radiophoniques (pos-

ter ses appareils, les tests à effectuer au magasin, la mise en garde contre la publicité trompeuse, l'entretien des divers appareils, l'entretien des disques, etc. C'est un livre que nous recommandons.

La puissance des mots

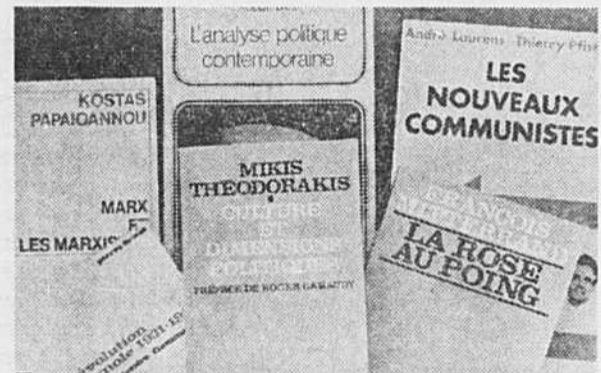
Dans une nouvelle collection "La collection Savoir", lancée par les éditions Hermann (Paris), Jean-Pierre Faye a écrit un livre intitulé "Théorie du récit" (142 pages). Cet ouvrage s'adresse plus particulièrement aux sociologues, aux étudiants, aux professeurs de linguistique. L'auteur part du principe qu'un récit, fiction au départ, peut devenir l'histoire même, la réalité. Pour lui, chaque classe de la population véhiculant son propre récit, étudier le langage plutôt que les groupes sociaux n'est en rien quitter le terrain des sociétés réelles.

Cette théorie du récit trouve son terrain d'analyse dans une critique des propos, des langages totalitaires, ceux de l'extrême-droite italienne et allemande entre les deux guerres mondiales.

La faim dans le monde

"Géographie de la faim", ce livre de Josué de Castro, a été un succès mondial. Publié pour la première fois en 1949, il n'a cessé de connaître depuis plusieurs autres éditions. La dernière, mise à jour, vient de sortir des presses des éditions du Seuil (Paris) — 346 pages.

On ne peut rester insensible devant cette fresque de Josué de Castro dans laquelle il décrit le drame universel de la faim, attirant ainsi l'attention de l'opinion mondiale sur ce terrible fléau.



publiques en fonction des objectifs de politique économique nationale. Il examine ainsi successivement le rôle du secteur public dans le maintien du plein-emploi et la maîtrise de la conjoncture, dans la poursuite de la croissance et l'orientation des investissements, dans la fonction sociale et la négociation des contrats et conventions sa-

quelque domaine que ce soit, implique désormais des procédures et des connaissances empruntées à la science du management. Il se propose donc, dans son ouvrage, d'aider tout dirigeant — en fonction ou en puissance — quels que soient son style ou sa responsabilité, à construire sa méthode personnelle de direction et de gestion. Il

Arts et Lettres recommande

L'ELAN D'AMERIQUE, par André Langevin, 239 pages (Cercle du Livre de France)

Remis en lumière par le Grand prix littéraire de Montréal, ce roman est le meilleur de Langevin et peut-être le meilleur de l'année 1972. On peut dès maintenant le placer parmi les premiers grands classiques de la littérature québécoise.

LA SAGUINE, pièce d'Antoine Maillet, 106 pages, col. "Répertoire québécois" (LEMEAC)

Une pièce à voir, un texte à lire... à haute voix. Les réflexions d'une Catherine Leroux d'ici; une voix qui monte du fin fond de l'Acadie éternelle.

MORT DE LA FAMILLE, essai de Daniel Cooper, trad. par Ferial Drosso-Bellivier, 160 pages (Le Seuil)

Un livre qui fait le point sur la relation intime qui existe entre la structure familiale et l'exploitation capitaliste par l'un des représentants les plus éminents de l'anti-psychiatrie. Va droit à l'essentiel.

analysant les facteurs de succès, dégage les qualités fondamentales que doit présenter tout candidat à la réussite professionnelle.

Six livres politiques

Coup sur coup, six livres traitant de politique nous arrivent de France. Deux d'entre eux concernent presque exclusivement la France, un traite de la

et en dévoilant les raisons de son combat. Selon Mitterrand, pour les hommes d'aujourd'hui, changer la vie est un impératif, et seul le socialisme apporte une réponse conforme aux exigences de notre temps.

En France, il semble qu'on n'a plus les communistes qu'on avait. On s'en rend compte à la lecture du livre d'André Laurens et de Thierry Pfister, "Les nouveaux communistes"

GRANDE VENTE

(au comptant seulement)

PROLONGÉE JUSQU'AU 1er AVRIL

PROFITEZ DES RABAIS DE

20% à 60%

SUR

- Tous les livres en librairie!
- Tous les livres publiés par Fides!

Ouvert tous les jours de 9 h 00 à 5 h 30 et le samedi jusqu'à 5 h 00

à la librairie

FIDES

245 est. boul. Dorchester
Montréal 129
Tél. 861-9621

Accessible par deux stations du métro
Berri et Champ-de-Mars

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

faculté des études supérieures

Les demandes d'admission aux grades supérieurs

Certificat
Diplôme
Maîtrise
Doctorat

doivent être envoyées au
Bureau du Registraire (Admission),
Université de Montréal,
C.P. 6128,
Montréal 101

Date limite: **1er avril**

Les formulaires de demande d'admission sont disponibles aux secrétaires des départements de la Faculté des arts et des sciences, aux secrétaires des écoles et des autres facultés de l'Université de Montréal.
Renseignements: tél. 343-6426

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

B. Sc. (Éducation)

à temps partiel pour maîtres en exercice

La Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal offre un programme conduisant, en un an ou en deux ans, au Baccalauréat ès sciences (éducation):

Sont admissibles:

- 1—les détenteurs d'un Baccalauréat ès arts
- 2—les détenteurs d'un Brevet A
- 3—les détenteurs d'un Baccalauréat ès arts et d'un Brevet A.

Ces études peuvent se faire à temps partiel.
Il y a une session d'été.
Les demandes d'admission doivent parvenir au Bureau du Registraire avant le **1er avril 1973.**

VENTE TEMPÊTE

LIBRAIRIE SERVIDEC

10% à 60% sur

— VENTE AU COMPTANT SEULEMENT —
— FACILITÉ DE STATIONNEMENT —

1691, FLEURY est 384-9920

LUNDI 12 h. à 17.30 h. • MARDI, MERCREDI 9 h. à 17.30 h. • JEUDI, VENDREDI 9 h. à 21 h. • SAMEDI 9 h. à 15 h.

VENTE TEMPÊTE

littérature

Le sang est noir

par Réginald Martel

CONTES DE LA SOLITUDE II, par Yvette Naubert, 181 pages. Le Cercle du Livre de France, Montréal, 1972.



YVETTE NAUBERT
Des cadres trop étroits.

QUAND L'ÉCRIVAIN a le souffle court, il arrive qu'il trouve dans le conte ou dans la nouvelle la meilleure façon de s'exprimer. Mais la nouvelle n'est pas pour autant un genre plus facile que le roman. Yvette Naubert a pratiqué les deux et il faut bien constater que le second lui réussit mieux. "La Dormeuse éveillée", paru en 1965, est passablement endormi dans ma mémoire mais je me rappelle assez bien son deuxième roman, "L'Été de la cigale", tandis que je peux facilement, comme s'il s'agissait d'un paysage contemplé la veille, entrer de plain-pied dans "Les Pierreferrière", qui date de l'an dernier et qui est le meilleur roman des trois.

Quelle est la place qu'occupent les "Contes de la solitude", premier et deuxième tomes, dans l'œuvre d'Yvette Naubert? Elle me paraît assez mince, non pas parce que ces nouvelles sont sans intérêt, mais parce que le genre ne permet pas à l'auteur d'utiliser à fond ses ressources et ses techniques. Elle a besoin de cadres plus vastes. Ainsi, chaque roman est porteur de son propre style, parce qu'il constitue un univers unique et cohérent que l'auteur invente avec une extrême finesse, pour atteindre à une sorte de profondeur qui finit par envouter le lecteur. Par contre, les nouvelles, en général, me paraissent utiles en ce sens qu'elles jettent une lumière différente, quoique moins brillante, sur les préoccupations existentielles d'Yvette Naubert.

Une douzaine de nouvelles en moins de deux cents pages, c'est beaucoup. En lisant les meilleures d'entre elles, on se dit qu'Yvette Naubert, si elle avait choisi d'approfondir le sujet plu-

tôt que de greffer sur un simple canevas un dénouement queique peu gratuit, aurait pu écrire des nouvelles plus longues et plus fortes, des romans presque. Il y a une sorte de répétition des thèmes et des personnages qui à la longue ne surprend plus guère, ce qui suffit à gâcher la meilleure nouvelle. On est réduit, finalement, à chercher au-delà de chacune des nouvelles, comme je le mentionnais plus haut, la philosophie de l'auteur. Cette vision du monde, elle pourrait la confier au public de façon plus directe, au moyen d'un article de revue, par exemple.

Il est peut-être opportun de signaler que l'univers d'Yvette Naubert est strictement urbain. C'est en vain qu'on chercherait dans les "Contes de la solitude" ce déhanchement des Québécois transplantés, par le seul jeu de l'urbanisation, d'un siècle à l'autre. On est arrivé en ville, mais c'est pour le pire plutôt que pour le meilleur. Car les personnages de ces nouvelles sont tout à fait normaux, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas très heureux. S'ils ne pleurent pas leurs racines terribles rompues, ils conservent d'une époque revêue, du moins en apparence, des sentiments et des comportements que tout Québécois de trente ans saura reconnaître. En effet, ces personnages ne sont pas libres (on peut à sa guise transcrire leur situation à un niveau collectif) et ils sont plus ou moins consciemment écrasés par leur honte et leur culpabilité.

Quand on n'est pas très heureux, je

suppose qu'on essaie de s'en sortir par des moyens qui ne sont pas très bons. La liberté n'est pas donnée et celle que les héros d'Yvette Naubert s'acharnent à posséder n'est le plus souvent qu'un pauvre succédané: par exemple, le succès matériel, la domination sur les autres, l'impossible détachement de ses inhibitions. Généralement intelligents — je veux dire: lucides — ils se rendent compte que tous ces efforts étaient bien inutiles, que les chemins de la liberté ne mènent finalement qu'à leur propre prison, involontaire. Pour en sortir, il faut recourir à des moyens extrêmes, pour briser les murs du réel. On se libère donc par le geste fou, qui prend trois formes assez semblables: le suicide, le meurtre et la fuite. En un mot, la fuite.

Cette thématique assez réduite explique que le lecteur soit peu surpris quand arrive la chute de chaque nouvelle. Il verra apparemment défilier des personnages banaux, comme tout le monde, à qui il arrive quelque chose (généralement un insight), ce qui démontre que personne n'est vraiment banal et que sous le masque se cachent autant de visages qu'il y a d'humains. Il y a en chacun quelque chose d'obscur, de trouble, d'inassouvi qui éclate un jour et alors le monde bascule et le masque aussi, révélant le monstre ou, peut-être, le héros. Peut-être le titre des nouvelles, "Contes de la solitude", trouve-t-il ici son sens: la solitude de chacun parmi tous est toujours unique. Chez Yvette Naubert, elle paraît inaliénable; même l'amour est un recours inutile.

Le monde d'Yvette Naubert est noir. Voyons voir: un homme d'un certain âge, à qui on greffe un cœur de jeune, s'aperçoit qu'on n'a plus besoin de lui; un policier découvre qu'il est un assassin; il se suicide; un artiste, amoureux de la vie de famille, tue ses quatre enfants; les pigeons du Carré Saint-Louis perdent un ami, un veillard qui ne reviendra plus; un petit employé vole la paie et se trouve incapable de fuir en Californie; "il s'était dépouillé du passé et privé de l'avenir"; un financier, qui ne vit qu'aux derniers étages des gratte-ciel, n'a pas appris à planer. Désespéré, il se jette dans la rue; un psychiatre guérit sa folie en étranglant sa patiente. Recherche de la morbidité pour la morbidité? Je ne crois pas. Dans les journaux, les faits divers en disent plus long sur la vie que les feuilletons littéraires.

Une saison en Acadie

par Jean-Guy Rens

(collaboration spéciale)

L'Acadie existe: un peuple sur une terre et dans une histoire: voilà qui suffit pour instituer une existence collective. La première publication de la première maison d'édition acadienne nous permet d'entendre la respiration renouvelée d'un peuple qui prend possession de lui-même. Notre collaborateur est un observateur attentif des manifestations culturelles de la nation voisine.

R. M.

CRI DE TERRE, par Raymond Leblanc, 58 pages. Éditions d'Acadie, 45, Rockland Drive, Moncton, N.-B.

L'écriture commence généralement par la poésie, l'histoire comparée des littératures nous aura au moins enseigné cela. La poésie qui est incantation, divination, charme, séduction rituelle de la nature et des hommes, est aussi dévoilement de ce lieu original de la culture où la parole se fait écriture:

j'inventerai le monde et vous viendrez pour lui donner toute sa densité d'humaine poésie.

C'est par Raymond Leblanc que commence la littérature en Acadie. Sans vouloir retirer le moindre crédit aux recherches de ses aînés, Léonard Forest, Ronald Després, ou à la merveilleuse explosion verbale d'Antoine Maillet, il faut souligner que Raymond Leblanc est le premier écrivain qui soit

resté en Acadie: sa situation adopte une dimension inattendue qui est celle de l'enracinement. Refusant l'avenir qu'aurait pu lui réserver le Québec, voire la France où il a complété ses études, il a décidé de rester à Moncton. Un choix pas ordinaire. Son travail humble au début, souterrain, presque invisible, entrepris dans les conditions abominables d'un peuple en état de siège, menacé dans sa langue et son activité économique, l'être décomposé, cet effort a réussi une première percée avec le numéro spécial de "Liberté" en octobre 1969, puis l'Anthologie poétique de L'Hexagone en 1970. Aujourd'hui "Cri de terre" surgit comme le signe tangible du rapatriement d'une poésie et quand d'autres textes nous viendront d'Acadie, nous saurons qui les a rendu possibles.

Raymond Leblanc a lu Rimbaud, le moulinet apocalyptique des images et

des sensations dans "Le mal de vivre", par exemple, nous en fournit une démonstration brillante. Gaston Miron et Paul Chamberland (celui d'avant 1968) sont également passés entre ses mains et c'est ce qui nous vaut cette affirmation indétructible de la volonté humaine:

*Je me signe du feu
Demain la terre
reprendra le ciel.*

D'une façon plus générale, cette poésie relève de Prométhée et cela suffit pour situer Leblanc parmi ses pairs, je veux dire ceux qui depuis Villon jusqu'à Ginsberg emplissent le monde de leur revendication absolue de vie totale.

Il y a les écrivains inutiles: est inutile tout ce qui ne fait pas bouger la conscience collective. Et puis... et puis il y a les poètes, ceux qui incrustent leur intelligence dans leur patrie:

*J'ai frappé à ta porte
avec ma main blessée
L'hiver étant venu
dans la nuit des hommes
J'ai frappé à ta porte
avec mes deux mains
L'une déjà gelée
et rouge du cristal blanc
Où la lune se couchait.*

Raymond Leblanc participe de la tradition occidentale dans son ensemble et il en a conscience, lui qui mêle fuseaux horaires et idéologies établies. Ceci nous vaut également ces poèmes de la suite des "Gestes", sobres, dépouillés à l'extrême, ce retour vers une aridité élémentaire ou l'humanité puisse se retrouver:

*payage où j'ai
rêvé d'être
et de me dépasser*

Dans le même temps

Raymond Leblanc est le poète par qui l'expression acadienne devient signifiante. Il sait qu'une société humiliée ne donnera jamais que des individus humiliés (sinon les traitres) et il s'avance pour nous crier à la face:

*J'ai peur de mourir fou
Avant d'avoir
traversé ma peur*

C'est qu'en Acadie, il n'y a pas d'alternatives possibles pour un être lucide. Si nous voulions faire de la sociologie littéraire nous mettrions en regard le thème de la folie chez les écrivains et l'état de dépendance des sociétés dans lesquelles ils vivent. Les statistiques indiquent d'ailleurs que c'est au sein des peuples colonisés que l'on décèle les plus grands pourcentages de troubles mentaux. Mais que serait une littérature qui n'assumerait pas cela même qu'elle entend transgresser? L'angoisse individuelle d'un Raymond Leblanc renvoie à toutes les aliénations sociales d'Acadie, il lui faut vaincre sa peur, en l'occurrence écrire, pour ne pas retomber dans les balbutiements inarticulés de la préhistoire.

L'année poétique 1973 s'ouvre avec ce livre essentiel. Il faut lire ces lignes haletantes, contempler ces graphismes silencieux, car notre avenir s'y trouve compromis. Nous sommes responsables pour chaque Acadien qu'on déporte tous les jours encore. Non-assistance à population en danger: un cri de plus en plus concret démentre les frontières et les barrières coloniales du Nouveau-Brunswick, un "Cri de terre". Saurons-nous comprendre?

Promenade en psychanalyse

NOUVELLE REVUE DE PSYCHANALYSE, sous la direction de J. B. Pontalis, Gallimard, Paris 1970-1973.

LES éditions Gallimard ont lancé, au printemps 1970, une "Nouvelle Revue de Psychanalyse" qui paraît depuis au printemps et à l'automne de chaque année. Nous en sommes aujourd'hui au numéro 6.

Cette revue a ceci de particulier que chaque numéro constitue une véritable monographie à plusieurs voix sur un thème donné.

Incidences de la psychanalyse. Lieux du corps. Effets et formes de l'illusion. L'Espace du rêve. Destin du cannibalisme: voilà les sujets qui ont jusqu'ici été abordés par une équipe de collaborateurs relativement stable où apparaissent les noms de J. B. Pontalis, Didier Anzieu, M. Masud R.

Khan, Jean Pouillon, André Green, Guy Rosolato et Victor Smirnoff, auxquels s'ajoutent d'autres signataires connus selon les circonstances.

Cela donne une lecture des plus diverse et des plus passionnante autour des principales constellations explorées par la psychanalyse moderne. Le lecteur a toujours le loisir de sauter certains articles jugés trop techniques, pour d'autres terres qui l'attirent plus précisément.

Voici quelques titres, au choix. La localisation de l'expérience culturelle, par D. W. Winnicott (no 4); Le recension du corps, par Guy Rosolato et Notre corps ou le présent d'une illusion, par J. C. Lavie (no 3); Un rêve de Freud étudié par Alexandre Grünstein et Didier Anzieu, La pénétration du rêve, par J. B. Pontalis (no 5); Manières de table, manières de lit, manières de langage, par Jean Pouillon et Du Cannibalisme comme stade suprême du

stalinisme, par Roger Daudon (no 6).

Cette façon zigzagante d'aborder les grands problèmes du psychisme humain sous l'angle de la psychanalyse est sans doute l'une des formules les plus heureuses pour une revue "Spécialisée" destinée à "l'honnête homme". Celui-ci y puisera en tout cas une vue élargie de son propre monde psychique, en plus d'un merveilleux ferment, pour l'imagination.

J.-C. D.

POESIE D'ICI

Pierre Morency

LIEU DE NAISSANCE, par Pierre Morency, 49 pages. L'Hexagone, Montréal, 1973.

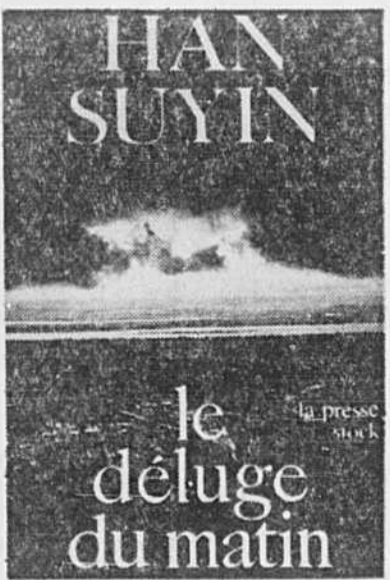
Il n'y a pas de hiatus entre la vie, l'activité et la création chez Pierre Morency. Sa poésie se déploie sur le terrain de tous, toujours "plus mêlée au monde", comme en témoigne matériellement son invention du poème panneau-réclame. Pierre Morency entre dans le poème, qui à son tour descend dans la rue. Les Éditions de l'Arc ont déjà publié "Poèmes de la froide merveille de vivre", "Poèmes de la vie déliée" et "Au nord constamment de l'amour". "Lieu de naissance" creuse la genèse d'une nouvelle venue au réel. Le poème cité est extrait d'un groupe de trois, intitulé "la Beauté en pieds de bas".

*Le lit chante ou gronde ou se défouille je ne sais plus
c'est parce que je me jève en toi
que je dis qu'au-dehors*



*sifflent les immondices et les flanelles
et c'est le sang étroit des dormeurs qui nous déjeunent
et c'est le vroum des poitrines qui me démarrent la plainte fumeuse des fourneaux qui nous poussent
je m'éclaire avec des huiles d'enfants
je me chauffe en coupant dans la nuit
les faces de la ville s'emmasquent ou se dévasent je ne sais plus
et c'est parce que tu te lèves en moi
que ravaudent en dedans les bouquets de poissons*

MIEUX QU'UN SUCCÈS!
10,000 EXEMPLAIRES
AU QUÉBEC



les éditions la presse

Découvrez ce que furent, heure par heure, jour après jour les grandes batailles de l'Histoire

LE DÉBARQUEMENT
VERDUN
STALINGRAD

POUR LES SEULES DE LOUXE LE LIVRE A QUE LE CUIR

3 volumes reliés cuir pour \$5.85 seulement

FACILITÉS CHARGEX SANS INSCRIPTION A UN CLUB - SANS RIEN D'AUTRE A ACHETER

Verdun
Une victoire magnifique certes, mais aussi une tragédie à la limite de l'insoutenable, que vous vivez, ou revivez, non seulement à travers les décisions de l'Etat-major, mais aussi "à hauteur d'homme".

Stalingrad
Imaginez une ville en ruines où, pendant des mois et des mois, Soviétiques et Allemands mènent un combat sauvage au corps à corps, à l'arme blanche, à la grenade, pour prendre et reprendre une rue, une maison, un appartement, un tas de débris.

Le débarquement
4 juin 44, une formidable armada traverse la Manche en direction des côtes normandes. 3500 bâtiments de tous tonnages sur une mer mauvaise, balisée comme un réseau de chemin de fer. A bord, 173.000 hommes, secourus par le mal de mer mais conscients de participer à la plus gigantesque opération de tous les temps, essayent de tromper leur angoisse en jouant de la cornemuse ou de l'harmonica, en chantant — ou en priant.

BON D'ESSAI GRATUIT

A renvoyer aux AMIS DE L'HISTOIRE (François Beauval Éditeur) 3710 Boul. Métropolitain est, Montréal 455, P.Q. Adressez-moi vos volumes de luxe reliés cuir. Je pourrai les examiner pendant 5 jours. Si je desire les garder, je réglerai le prix spécial de \$5.85 + légers frais d'envoi, sinon je vous les retournerai. Je ne m'engage à rien d'autre.

NOM (Lettres Moulées S.V.P.) _____

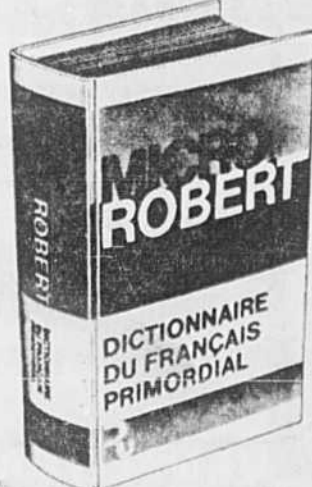
ADRESSE _____ APT. _____

VILLE _____ ZONE _____ PROVINCE _____

COMMANDEZ AUJOURD'HUI - N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Paris, Montréal, Bruxelles, Genève

si un seul livre
était nécessaire à l'étude
de la langue française...
ce serait



théâtre

Jean Barbeau, sa plomberie et celle des autres

par Martial Dassylva

CONTRAIREMENT à ce que l'on pourrait penser, Jean Barbeau n'est pas vidé et n'a aucunement l'intention de faire une escapade à la Rimbaud. Sa pièce "le Chant du sink", que le Théâtre Populaire du Québec présente une dernière fois ce soir au CEGEP Maisonneuve avant de partir en tournée, est loin d'être son chant du cygne.

"J'aime ça parodier les titres un peu", m'explique-t-il en interview lorsque je lui demande de me fournir des renseignements sur l'origine du titre de la pièce produite par le TPQ et mise en scène par Pierre Fortin. "Et dans "le Chant du sink", la plomberie ne marche pas. L'évier fait du bruit, le femme de l'auteur fait du bruit et les inspiratrices de celui-ci, ses muses, font également du bruit.

"Les bruits de l'évier représentent, symbolisent en quelque sorte, les problèmes de création de l'auteur, de même que ceux de la société québécoise. Ces deux séries de problèmes s'entrecroisent et son mis en évidence par un problème physique de plomberie, qui est, d'une certaine façon, le symptôme du problème de création de l'auteur et des psychoses de la société."

Jean Barbeau ne sait pas si "le Chant du sink" sera une étape, une pièce charnière dans son oeuvre, déjà fort considérable.

Il a à son crédit neuf textes de théâtre, pièces en un acte ou oeuvres de plus longue durée.

Et le hasard, qui fait souvent très bien les choses, a voulu que cinq de ses oeuvres soient jouées presque simultanément à Montréal au cours des dernières semaines, soit "le Théâtre de la maintenance" à la Nouvelle Compagnie Théâtrale, "Le chant du sink" au TPQ, "Solange" et "Goglu" aux Lundis du Quat'Sous et, finalement, "Jouez-moi d'amour" au Théâtre-Midi du Théâtre du Nouveau Monde. Incidemment, "Goglu" (avec Marc Legault et André Ricard) reprendra l'affiche dès lundi au Théâtre-Midi du TNM.

"On joue mes vieilles pièces!" dira Barbeau en commentant cette vague qui sévit présentement dans la métropole. Et il ne nie pas qu'il en est un tout petit peu flatté, surtout lorsqu'il voit une file d'attente à l'entrée d'un théâtre, comme ce fut le cas lorsqu'il a assisté à l'une des représentations de "Jouez-moi d'amour" au TNM.

"La trame du "Chant du sink", précisera-t-il, c'est un auteur qui ne fait pas juste son auto-critique, mais la critique également du monde qui l'entoure. La psychose de la langue par exemple, la situation politique, qui deviennent des pressions tellement fortes que, finalement, ça peut empêcher d'écrire, que ça peut tellement obnubilier l'esprit qu'on peut passer à côté de certaines choses très importantes. Viennent se greffer à cela des problèmes de morale qui sont



JEAN BARBEAU
Une pièce québécoise, on la joue en québécois.

nécessairement sexuels, car ici quand on parle de morale, on parle de sexe, et l'auteur, lui, est là avec ses muses, représentées par quatre femmes invisibles pour sa femme réelle, laquelle a son paquet de factures quotidiennes et, en plus de ça, la plomberie qui ne marche pas."

Intérêt pour les formes

Habitant maintenant Amos où sa femme enseigne l'histoire de l'art (à ce sujet il déclarera: "J'ai rencontré, l'an dernier, une Amossienne et puis c'a ben mal tourné: je me suis marié"), Barbeau, qui a reçu son éducation au Collège de Lévis et à l'Université Laval, tient à bien marquer ses distances en ce qui concerne "le Chant du sink":

"J'ai rédigé une première version le printemps dernier, puis j'ai ignoré ça l'automne suivant. Aujourd'hui, je suis déjà rendu à d'autres choses. Et je sais que les autres choses sont un peu différentes de ce que j'ai en arrière de moi."

L'auteur de "Ben-Up", de son propre avis, ne cherche

pas d'abord et avant tout à renouveler les thèmes abordés mais d'avantage la forme du spectacle de théâtre.

"Je reviens un peu à mes anciennes amours universitaires, du temps que j'étais à la troupe des Treize. J'essaie de me diriger vers un théâtre qui fait éclater les formes qu'on connaît, parce que j'ai toujours écrit dans les formes traditionnelles. Et puis je voudrais un peu me dégager de ça, mais sans perdre pied."

"Je ne veux pas partir sur des théories esthétiques qui viennent d'on ne sait pas où, mais faire ça les deux pieds sur terre pour que tout le monde puisse suivre. Que ce ne soit pas simplement une divagation en l'air et gratuite, mais que ce soit assumé."

Les prochaines oeuvres de Barbeau témoignent donc d'une certaine recherche formelle qui, pour l'instant, n'a débouché sur rien de précis.

"Actuellement, ajoute-t-il, je suis en train d'écrire des choses, mais je ne sais pas comment cela va aboutir. J'ai beaucoup de difficulté à me dégager du cadre classique tradition-

nel, parce que je le trouve, pour moi, toujours signifiant. Je trouve que ce cadre-là n'est pas un empêchement à la création; à l'intérieur de ce cadre-là, on a en masse des choses à mettre puis à dire. Mais je veux quand même essayer de l'élargir, d'aller plus loin."

Cet élargissement, Barbeau le voit notamment dans l'examen sérieux de l'influence des mass media et dans l'examen et l'approfondissement des émotions dramatiques. "Je veux essayer de diversifier les émotions que l'on peut charrier sur une scène de théâtre, dira-t-il à ce sujet. Je ne pense pas que je revienne trop souvent sur l'impuissance à tous les niveaux."

"Je pense que je vais plutôt viser à des choses qui vont péter, qui vont éclater, qui vont être garochées en l'air. J'ai plutôt envie d'essayer des choses fortes."

"Je suis en train de faire quelque chose où j'essaie de ranger, quasiment minute par minute — ça devient quasiment un travail de laboratoire —, une carte d'émotions, tout en incluant tout ça dans un dialogue, dans une suite."

Reconnaissant qu'il a besoin, pour travailler, "du coup de pied de l'inspiration", Jean Barbeau n'hésite pourtant pas à révéler qu'il est méthodique et régulier.

"Quand je décide de me



Distribution du "Chant du sink": Nicole Leblanc, Andrée Saint-Laurent, Maurice Gibeau, Han Masson et Dorothy Berryman.

taper une session de travail, ça peut durer un mois, un mois et demi."

Plusieurs commentateurs ayant tendance à passer rapidement sur la veine et le métier comiques de Barbeau, je lui demande si son tempérament d'auteur n'est pas plutôt comique que tragique.

"De toute façon, répond-t-il, je pense que rire c'est important. Il me semble que tragique je ne suis pas capable de l'être, ou plutôt je ne suis pas capable longtemps. Je peux traiter des problèmes sérieux, mais pour bien les traiter, il faut vraiment leur mettre des patins à roulettes."

"Dans la vie je ne suis pas un gars tragique. Je ne suis pas un gars comique non plus. J'aime bien ça finir les affaires en pirouettes. J'aime ça faire des blagues. Je ne pourrais pas "offer" très longtemps avec de la grosse tragédie."

Toujours en dialogues

Pour Barbeau, en a ou en n'a pas la bosse du théâtre. "Il y a toujours quelque chose en soi, déclarera-t-il, qui fait qu'on peut aborder une forme d'expression comme le théâtre. Je ne sais pas, c'est indéfinissable. Ça vient peut-être des chromosomes ou d'autre chose. Moi, quand je raisonne dans ma tête, ma voix intérieure est double. Je suis toujours en dialogue; je ne me fais jamais des monologues intérieurs. Devant un problème quotidien, j'ai un "flat" par exemple, avec ma voiture, là je me parle en dedans

et puis on est deux à se parler."

Barbeau aimerait revenir à la création collective, mais considère qu'il faudrait réunir des conditions qui rendent l'entreprise pratiquement impossible dans la conjoncture présente, du moins dans son cas personnel.

"Même si je faisais de la création collective, s'empresse-t-il d'ajouter, je n'abandonnerais pas l'écriture. Il y a eu un temps où je pensais que l'évolution logique du théâtre devait aboutir à la création collective, où l'écriture occuperait une place moins importante. Mais, aujourd'hui, je pense que ce sont deux voies parallèles, qui peuvent avoir des résultats très différents mais très valables. C'est pour cela que je n'abandonnerai jamais l'écriture dramatique."

L'auteur de "Solange" est un tout petit peu fatigué par la place qu'occupe le problème de la langue et, par ricochet, du jocal aussi bien au théâtre que dans la vie de tous les jours:

"On en discute, on le re-brasse-tu ce maudit problème-là, lancera-t-il avec agacement. C'en devient tantant! Une pièce française on la joue en français, une pièce québécoise on la joue en québécois..."

"Le débat s'est transporté ailleurs. Le théâtre n'a peut-être pas aidé à éclaircir la situation, mais il a contribué à la mettre en évidence."

"Au fond, c'est quoi le jocal? Moi, pendant un bout de temps j'ai cru que c'était une manière drôle

d'appeler notre façon de parler la langue française, notre accent et notre débit. Mais quand on s'est mis à faire campagne pour le jocal ou contre le jocal, j'ai regardé ça de plus près et j'ai défini ça autrement."

"Pris dans un sens péjoratif, le jocal c'est des mots français sur une structure anglaise. On peut avoir quelqu'un qui prononce bien, qui articule bien, qui a beaucoup de vocabulaire, mais qui va parler jocal quand même parce qu'il a dans sa syntaxe des structures anglaises."

"L'autre jocal — on est pris avec deux langues nationales — c'est celui des personnages de Tremblay. Quand on y regarde de plus près, les phrases employées ne sont pas du mauvais français, mais c'est un parler populaire, qui se fait à un certain niveau. C'est une langue de communication et une langue très passable. Elle en vaut bien d'autres."

"Je ne sais pas exactement quand j'ai pris conscience que le théâtre ce n'était pas de la littérature."

"Mais comme j'ai toujours traité de problèmes réalistes, et même très réalistes, il ne fallait pas que j'enrobe ça dans de l'écriture. Il fallait que je fasse parler à des personnages leur langue habituelle. C'est pour ça que le problème de la langue de théâtre ne s'est pas posé pour moi. Ce problème je le règle en disant que les personnages vont parler la langue de leur milieu. Le reste, c'est de la littérature!"

C'EST L'ANNIVERSAIRE DE CJMS



20 ans, ça se fête...

Mme A. Limoges du 2211, rue Rougemont a répondu "J'écoute CJMS" et a gagné \$1,000.00, le 9 mars à l'émission Christian Lavoie.



Mme C. Desrochers du 7273 Papineau a répondu "J'écoute CJMS" et a gagné \$1000.00, le 5 mars à l'émission Michel Jasmin.

En répondant "J'ECOUTE CJMS" vous pouvez gagner...

\$1000.00
...en argent sonnant.

Vous pouvez recevoir un appel d'un animateur de CJMS, et gagner en argent sonnant \$1000.00. Pour gagner, vous devez, lorsque vous décrochez l'appareil dire avant tout "J'écoute CJMS" (et par la suite répondre à une question mettant à l'épreuve vos connaissances). C'est tout. Prenez l'habitude de toujours dire en répondant au téléphone,

"J'écoute CJMS". CJMS a un tas de \$1000.00 à donner. Pour plus de détails, écoutez CJMS et vous verrez, "20 ans, ça se fête".

A compter de maintenant, dites toujours en répondant au téléphone "J'écoute CJMS", ça peut vous faire gagner \$1000.00.

CJMS vous aime
1280 MONTREAL

A compter du 3 mars
RAOUL LUOAR
YAUGUD DUGUAY
30
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
1297, rue Papineau
Rév. 523-1211

PLANETARIUM DOW
200,000,000
AVANT — JÉSUS-CHRIST
7 MARS - 29 AVRIL renseignements 872-4210
le service des sports et loisirs

Le Patriote
1474 est, rue Ste-Catherine
Du 5 au 18 mars
Le seul... l'unique...
TEX
RESERVATIONS
521-6666 — 523-1131

Les entreprises GESSER présentent
"Un talent extraordinaire" — New York Times
"D'une virtuosité brillante... Un phénomène" — Met Parol, Amsterdam
"Un artiste complet d'une rare expérience" — Attendant, Stockholm
"Son public boit verve, l'honneur... applaudissements" — New Daily, London
"Virtuosité renaissante, simple et inépuisable" — Frankfurt Allgemeine

MONTJOYA
Le guitariste flamenco de renommée mondiale
9 AVRIL
\$2.50, 3.50, 4.50, 5.50
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal 18, 842-2112

Kébec Spec présente
PAULINE JULIEN
18 mars
Billets: 250 à 5.00
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel: 842-2112

LES MIMES DE POLOGNE
"Lorsque vous voyez les Mimes de Pologne, vous assistez à une vraie démonstration de l'art de la pantomime."
Marcel Marceau
MODERNE! LYRIQUE! ÉROTIQUE!
12-17 mars 8:30 p.m.
Billets \$7, \$6, \$5
En vente: CCA, 1822 ouest, rue Sherbrooke (sous-sol) et Place des Arts. Agences et CHARGEX 932-2234.

"Paul, j'te dis qu'y'a un Chinois dans notre chambre!"
A compter du 15 mars
HÉLÈNE LOISELLE, JEAN BROUSSEAU
ANNE VILLENEUVE, LAM CHAN THO
"LE CHINOIS"
de MICHEL FAURE mise en scène: PAUL BUISSONNEAU
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 EST, AVENUE DES PINS - 845-7277

THÉÂTRE PORT-ROYAL

théâtre

Un Chinois dans la maison et au Quat'Sous

par Martial Dassylva

LUNDI, le douze mars 1973, entre 17h30 et 18h30 de l'après-midi. Cocktail de presse au restaurant Torremolinos, rue de la Montagne, pour mousser la publicité du prochain spectacle du Théâtre de Quat'Sous, "Le Chinois" de Michel Faure, mise en scène de Paul Buissonneau, costumes de la Boutique Soleil et de la boutique Pierre Cardin, mobilier de chez Valliquette et comédiens de chez nous, soit Hélène Loiseau, Jean Brousseau, Anne Villeneuve, et Lam Chan Tho.

Grand concours de peuple journalistique naturellement. Et l'impression d'achalandage est d'autant plus grande qu'est étroit l'espace réservé au restaurant proprement dit.

Dans ce couloir, les chuchotements se transforment en cris et les cris en hurlements. Aujourd'hui, d'ailleurs, le directeur artistique du Quat'Sous et metteur en scène du "Chinois", Paul Buissonneau, semble en très grande forme. En tout cas, sa voix domine le bruit général. Il va d'une table à l'autre, gesticule beaucoup, blague l'auteur, explique l'intrigue de la pièce, pose pour les photographes.

Entre deux petits verres

de sangria et une assiette de paella, petit tête-à-tête avec Michel Faure qui paraît un peu perdu dans tout ce brouhaha et qui, de toutes façons, est fort occupé par la préparation de son feuilleton télévisé, "La Petite Semaine".

Ménopause et autres problèmes

Après avoir mentionné que "Le Chinois" a déjà été présenté à la radio française et à la radio anglaise, Michel Faure enchaine: "C'est une pièce où la réalité et la fantaisie se chevauchent constamment. Ce qui fait que ça se passe à deux niveaux. Enfin, c'est comme dans la vie. Comme en ce moment, par exemple, je suis en train de vous parler et je pense à autre chose."

"Le Chinois" comporte quatre personnages: la mère, Gisele, son mari, Paul, leur fille Christine et l'ami de celle-ci N'Guyen. Le couple est dans la cinquantaine, dans sa ménopause et, au départ, c'est déjà une situation de conflit et d'affrontement.

Michel Faure dira qu'il a voulu traiter au fond de tout ce qui peut se passer



Jean Brousseau et Hélène Loiseau font partie de la distribution du "Chinois", de Michel Faure au Quat'Sous.

dans la tête de gens d'une certaine génération. Pour lui, la mère est une femme qui est toujours restée chez elle, qui n'a jamais rien créé, et qui en éprouve de la frustration; quant au père, qui est professeur de philosophie, il se sent un peu dépassé et par les méthodes nouvelles d'enseignement et par les élèves, même s'il comprend très bien ces derniers.

Au premier et au second degrés...

Mais que vient faire le Chinois dans tout ça? Selon Faure, le Chinois représente un tout petit peu tout ce qu'on craint inconsciemment, le péril jaune par exemple. "Le Chinois, affirme-t-il, constitue un élément de surprise et d'inquiétude, parce qu'on se demande toujours ce qu'il vient faire là et qu'on ne le sait qu'en voyant la pièce. Il sort avec la fille de la maison, mais la mère a aussi des fantasmes sexuels vis-à-vis du Chinois."

"L'affaire du Chinois c'est un tout petit peu complexe, ajoutera l'auteur de "La Petite Semaine". Il faut aussi prendre la pièce dans un sens immédiat plutôt qu'allégorique ou symbolique. Il y a vraiment des familles où l'on n'aime

pas que la fille sorte avec un gars d'une autre classe, d'un autre pays."

Faure soutiendra par la suite que certains bouts de dialogue sont tirés directement de son expérience matrimoniale personnelle.

L'auteur de "N'écrivez jamais au facteur" et du "Diable en été" créées au Quat'Sous en octobre 1970 et de "D.D.T." (en collaboration avec Paul Buissonneau) produite au Théâtre du Nouveau Monde en février de 1971, ne procède pas, de son propre aveu, avec des plans, mais "comme ça, au fil de l'écriture".

"Et puis, à la fin, ajoute-t-il, ça peut être interprété de plusieurs façons. Ainsi, dans "Le Chinois", on peut découvrir un côté symbolique du quotidien.

"Par rapport à mes pièces antérieures, "Le Chinois" oui, est plus boulevard, mais elle est aussi plus moderne, plus avant-gardiste dans sa conception. Dans mes autres pièces, je respectais quand même les unités de temps et de lieu. Alors que dans "Le Chinois", on s'échappe à tout bout de champ vers l'imaginaire. C'est en ce sens-là que la pièce est moins traditionnelle.

"Le Chinois" a pris l'affiche jeudi dernier au Quat'Sous et y restera jusqu'au 15 avril.

variétés

Laferrière et son gang

par René Homier-Roy

Yves Laferrière est musicien. Guitariste. Il a vécu avec trois amis du temps du collège l'aventure des Quatre-20, groupe folklorique à la Cailloux. Puis, il s'est reconverti dans l'accompagnement. Un temps, il a travaillé (entre autres) avec Jean-Pierre Ferland. Vint ensuite Frank Dervieux, avec lequel il a enregistré le merveilleux "Dimension M". Avec quelques-uns des membres de l'équipe que Dervieux avait réunie, il a ensuite enregistré "Contraction", dont Columbia vient de publier en même temps la version française et la version anglaise.

Moins savant, moins fouillé que "Dimension M", l'album produit par Yves Laferrière constitue toutefois, de toute évidence, une suite logique à l'aventure entamée par Frank Dervieux. On y retrouve le même goût de sonorités, la même recherche de "sentiments" sonores plutôt que de sons, la même liberté créatrice. Mais au voyage cosmique, à l'aventure musicale globale que proposait Dervieux, Yves Laferrière et ses amis répliquent par une suite de musique mêlée de mots générateurs d'idées, de trains d'idées, mots et musiques enchaînés, imbriqués, mais jamais structurés comme le sont traditionnellement les chansons. Les textes sont chantés par Christiane Robichaud, qui n'est pas une interprète mais une chan-

teuse — sa voix occupe toute la place, et dissimule les mots comme derrière un voile; ce qui compte, c'est la sonorité, la mélodie, l'effet.

Mais, au-delà de l'intérêt que cet enregistrement peut inspirer — et pour s'en pénétrer il n'y a

plus imaginaire, le plus "mélodique" des batteurs d'ici), les congas de Michel Seguin, l'orgue de Franck Dervieux, venu saluer en passant sa progéniture. A eux s'ajoutent Yves Laferrière (il a écrit une bonne part des musiques), Robert Lachapelle, Robert Stanley, Denis Farmer, Rawn Bankley, Carlyle Miller et l'ingénieur du son Jules Perrotte, qu'Yves Laferrière et les autres considèrent, à juste titre, comme un des musiciens du groupe.

C'est cette nouvelle manière de fabriquer un enregistrement — non plus en vase clos, en milieu fermé, mais plutôt avec la participation de tous ceux que l'aventure intéresse — qui est révélatrice. Elle nous ap-

prend que, d'une part, il se trouve maintenant ici suffisamment de musiciens sur la même longueur d'ondes, ou à peu près, pour se rejoindre, se comprendre et se compléter, et que d'autres part ces musiciens-là sont désormais assez évolués, assez sages pour se dépouiller de l'idéologie infantile d'appartenance exclusive à un groupe trop limité.

Idem pour les textes, de mon camarade Georges-Hébert Germain et de Garnier Poulin, qui épousent l'extrême liberté musicale de l'ensemble et jamais ne se limitent à des formules trop serrées, trop précises. A écouter longtemps. A souhaiter, aussi, que Columbia songe à distribuer ces disques en France; la musique de là-bas a un urgent besoin de renouveau.

A preuve, une série de microsillons publiés récemment au Québec. Pas mauvais, plutôt soignés même — à des degrés divers — mais tous, systématiquement, accrochés à des formules vieillottes et à des constructions musicales presque totalement dépourvues d'invention.

Au mieux, c'est joli. Comme l'enregistrement de Ophivius (Barclay 920 378) et "Il était une fois" (Pathé SPAM 67 347): dans le premier, on trouve quelques mélodies ravissantes, et un excellent soliste, dans l'autre une sorte de bouquet de voix toutes fraîches, toutes belles et bonnes, mais dont les sonorités et l'utilisation évoquent une manière de Compagnons de la chanson circa 73.

Enfin, j'ai aussi entendu "Caricatures", par Ange (Philips 6332 066). Non sans émoi: toutes les tendances, tous les "trips" des musiques anglaises et américaines d'hier et d'aujourd'hui s'y entassent, sans ordre et sans... donner envie d'y revenir. La seule envie que m'ont laissée ces oeuvres pop françaises, c'est d'abord d'inciter fortement la maison Columbia à faire entendre là-bas le disque de Dervieux et celui de Laferrière: c'est aussi de redécouvrir un extraordinaire album réalisé par Michel Colombier et Herb Alpert, titré "Wings" (AM SPX 4281). Tout, là-dessus, est beau et bon. A écouter en alternance avec le "Contraction" de Laferrière.



qu'une manière: l'écouter — ce qui importe c'est la façon dont il a été fait, par des gens qui participent à d'autres aventures, jouent d'autres musiques et sont venus, en amis, faire là-dessus leur part. Ainsi, on entend dans certaines chansons la guitare de Michel Robichaud, la batterie de Christian Saint-Roch (battereur de Charlebois et le

prend que, d'une part, il se trouve maintenant ici suffisamment de musiciens sur la même longueur d'ondes, ou à peu près, pour se rejoindre, se comprendre et se compléter, et que d'autres part ces musiciens-là sont désormais assez évolués, assez sages pour se dépouiller de l'idéologie infantile d'appartenance exclusive à un groupe trop limité.

Patriote
à Clémence
"Quotient 135"
RAYMOND LEVESQUE
JACQUELINE LEMAY
PASCAL ROLLIN
DENISE PROULX
Michel Gagnon
et ses musiciens
1474 est, Ste-Catherine
Réservations: 521-6666 - 523-1131
Représentation 9 h. Sam. 9 h. et 11 h.

Les Entreprises Gesser présentent
"Le piano de l'humour"
VICTOR BERGE
avec MARYLYN MULVEY
le 22 mars, 8 h. 30
\$2.50, 3.50, 4.50, 5.50, 6.50
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal 18, 842-2112

LE NEVEU DE RAMEAU
AVANT PREMIERE — 22 mars
861-0563
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84, ouest, rue Ste-Catherine
tnm
THÉÂTRE MIDI
Dès le 19 mars
GOGLU de JEAN BARBEAU
avec MARC LÉGAULT et JEAN RICARD
Tous les jours 8h, 10h, 12h, 14h, 16h, 18h
spectacle à 12h-15h Admissions: \$1.18 plus taxe

théâtre au rideau vert
Du MARDI au SAMEDI à 20h
DIMANCHE 19h
LA SAGE JUINE
MINE MAILEY
VIOLE LÉGER
tous les dimanches
LE CHAT BOTTE
marionnettes de
Reginald et Lajoie
(entrée \$1.00)
THÉÂTRE FRIZELLIS ET LA FEE DOUCHE
fantaisie
d'André Caloux
(entrée \$1.00)
Réservations: 844-1793
Métro Laurier, sortie Gifford — 4664, rue St-Denis

Kébec Spec présente
veronique sanson & cloude DUBOIS
avec la participation de
Jean Pierre Castelin
vendredi 13 avril
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

SPECTACLE DES DAUPHINS
TOUS LES JOURS
RENSEIGNEMENTS 872-4656
QUARW
DE MONTREAL LA FONDE
ILE STE-HELENE

MICHEL SIMON
et
JEANNE CARRE
19 mars
au
1er avril
à venir: EDDIE CONSTANTINE
Le Patriote
1474 est, STE CATHERINE
Réservations: 521-6666/523-1131

Messieurs les épiciers détaillants du Québec, Provigo Inc. vous invite à regarder

les beaux dimanches
LE DIMANCHE 18 MARS à 19H30
'A ta santé Jacques'
Avec la participation de sa mère, ses sœurs, et ses amis Monique Luyrac, Odette Laro, Guyliane Guy, Annie Cordy, Lucille Dumont, Clémence Desrochers, Dominique Michel, Les Trois Ménestres, Jean Rigaud, Darry Cowl, Moudoudi, Paul Berval, Lina Frères Jacques, Raymond Levesque, Gilles Pelletier, Jean Mathieu, Normand Hudon, Roger Baulu... quelques personnalités politiques, etc.
A la télévision de RADIO-CANADA et ses postes affiliés
provigo
Commanditaire par Provigo Inc. et ses magasins affiliés
provigain provipop provibec

CÉLIBATAIRES
Rendez-vous, réunions estivales de gala où tous les célibataires sont invités, endroit accueillant, ambiance amicale et distrayante, activités sociales et culturelles, dans. Dasse mercredi et samedi.
Pour avoir une brochure de Centre Culturel Outremont
Appelez CR. 2-7040

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

Triomphe d'Aphrodite
ORFF • WALKER
Trip
BÉRIO • BUTLER
Cordes
BARTOK • MACDONALD
CHŒUR, SOLISTES ET ORCHESTRE
6-7-8 avril 20h30
BILLETS À: \$3 \$4 \$5 \$6
ÉTUDIANTS: Demi-prix sur les billets de \$5 et \$6 jusqu'au 31 mars seulement. Carte d'étudiant obligatoire à l'entrée.
EN VENTE: Aux guichets de la Place des Arts — 842-2112; Montréal Trust, Place Ville-Marie, et Les Grands Ballets Canadiens, 5415, chemin de la Reine-Marie — 489-8641
QUÉBEC: 30 - 31 mars — Grand Théâtre de Québec

Michel Gélinais présente en collaboration avec GJM.S • Montréal
ADAMO
23-24-25 mars
Billets en vente chez Sauvé Frères (273-6392) Galeries d'Anjou (351-6810) Centre Laval (332-4641)
PLACE DES ARTS
SALLE WILFRID-PELLETIER

LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC
3 SOIRS SEULEMENT
RESERVATIONS MAINTENANT
LE GANT DU SINK
Mardi 20 mars 8h30
Mardi 21 mars 8h30
Mardi 22 mars 8h30
Mardi 23 mars 8h30
Mardi 24 mars 8h30
Mardi 25 mars 8h30
Mardi 26 mars 8h30
Mardi 27 mars 8h30
Mardi 28 mars 8h30
Mardi 29 mars 8h30
Mardi 30 mars 8h30
Mardi 31 mars 8h30
CÉGEP MAISONNEUVE
3800 est, rue Sherbrooke
entrée de la salle
2700, rue Bourbonnière
JEU, VEN, SAM, 15, 16, 17 MARS
Prix: adultes \$2.25; étudiants \$1.50 jeu et ven.
Prix spéciaux pour groupes
Réservations: 861-7461

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

disques

Dix chanteurs illustres en réédition

par Claude Gingras

Rédéditions d'enregistrements de chanteurs célèbres (par ordre alphabétique):

Salvatore Baccaloni, basse bouffe: airs de "L'Elisir d'amore", "Il Barbiere di Siviglia", "Le Nozze di Figaro", "Don Giovanni", "Boris Godounov" et "Falstaff" et mélodies de Tosti, Cimara, Trilussa, etc. (Odyssey, Y-31726, mono).

ETTORE BASTIANINI, baryton: airs de "Il Barbiere di Siviglia", "La Favorita", "La Gioconda", "Don Giovanni" et "La Forza del destino" (Richmond, SR-33190, stéréo).

ANITA CERQUETTI, soprano: airs de "Aida", "Il Vespro siciliano", "Norma", "Agnus von Hobenstaufen" (Spointini), "Nabucco", "Ernani", "Tosca" et "La Forza del destino" (Richmond, SR-33189, stéréo).

EILEEN FARRELL, soprano: airs de "Der Freischütz", "Alceste", "Il Trovatore", "Simone Boccanegra", "Un Ballo in maschera", air de concert "Ah, perfido" (Beethoven) et mélodie "He Was Too Good To Me" (Rodgers-Hart) (Odyssey, Y-31739, stéréo).

DOROTHY KIRSTEN, soprano: airs de "Tosca", "La Rondine", "Manon Lescaut", "Madama Butterfly", "Gianni Schicchi", "Carmen" et "Andrea Chénier" et mélodies de Gershwin (Odyssey, Y-31737, mono).

ERNA SACK, soprano: "Funiculi, Funicula", "Ciribiribin", "Vieni, vieni", "Parla", airs de "Die Fledermaus", etc. (London, SPA, 404, stéréo).

GIULIETTA SIMONATO, mezzo-soprano: airs de "Samson et Dalila", "Mignon", "Werther", "Carmen", "Il Barbiere di Siviglia", "Don Carlo", "I Capuleti e i Montecchi" (Bellini) et "La Cenerentola" (Richmond, SR-33191, stéréo).

RISE STEVENS, mezzo-soprano: airs de "Carmen", "Orfeo ed Euridice", "Mignon", "Le Nozze di Figaro", "Le Prophète", "Alceste", "Jeanne d'Arc" (Tchakovsky), "La Favorita" et extraits des comédies musicales "Naughty Marietta", "Salvy" et "Lady in the Dark" (Odyssey, Y-31735, mono).

HELEN TRAUBEL, soprano: airs de "Alceste", "Die Walküre", "Lohengrin", "La Gioconda", "Don Giovanni" et mélodies de Beethoven, Tchakovsky, Richard Strauss, etc. (Odyssey, Y-31735, mono).

LJUBA WELTSCH, soprano: airs de "Eugène Onéguine", "Aida", "Tosca", "La Bohème", "Der Freischütz" et "Salome" (Sarafim, 60202, mono).

DANS LE CADRE des rééditions (l'un des secteurs les plus intéressants et les plus avantageux de l'industrie du disque), voici dix autres rééditions, s'adressant cette fois aux amateurs d'art vocal.

De ces dix chanteurs, quatre sont décédés (Salvatore Baccaloni, Ettore Bastianini, Erna Sack et Helen Traubel), quatre se sont plus ou moins retirés officiellement de la scène (Dorothy Kirsten, Giulietta Simonato, Rise Stevens et

Ljuba Weltsch) et l'une a vu sa carrière brusquement interrompue par la maladie, il y a plusieurs années (Anita Cerquetti). En fait, une seule de ces voix est encore active, encore que d'une façon très sporadique: c'est Eileen Farrell.

Chacun de ces chanteurs s'étant plus ou moins spécialisé dans un répertoire ou un genre, et chacun possédant ses mérites et son public, l'ordre alphabétique sera utilisé ici, afin de permettre au lecteur une référence plus rapide. De même, pour des raisons de brièveté, j'ai omis, dans le tableau ci-dessus, les noms des chefs et orchestres d'accompagnement ainsi que ceux des compositeurs, sauf dans le cas d'œuvres très peu connues.

Salvatore Baccaloni

Salvatore Baccaloni (dont les annotations négligent de mentionner qu'il est mort en 1969) fut la plus célèbre basse bouffe de son temps (il se spécialisa dans ce répertoire de 1930 à 1960 environ). On l'entend ici dans quelques-uns de ses rôles les plus fameux (les deux Bartolo — celui du "Barbier" — et celui des "Noces"), Dulcamara de "L'Elisir d'amore", de même que Leporello de "Don Giovanni", Varlaam de "Boris Godounov" et Falstaff.

Ces sept airs d'opéra, de même que les mélodies lyriques qui complètent le disque, permettent d'apprécier un comédien-né, comme il en existe peu au-

jourd'hui, et un chanteur qui, sans posséder une grande formation musicale, était néanmoins doué d'un exceptionnel talent naturel.

Le disque du baryton Ettore Bastianini n'est pas à proprement parler une réédition mais plutôt un regroupement d'airs tirés de ses enregistrements intégraux d'opéras. On y entend donc parfois quelques autres chanteurs, dont Del Monaco et Tebaldi. Bastianini, mort en 1967 et en pleine carrière, était l'un



LJUBA WELTSCH
Un inédit

des meilleurs barytons italiens de l'après-guerre, remarquable à la fois par la chaleur de sa voix et l'intensité de ses interprétations.

Anita Cerquetti

Anita Cerquetti eut une carrière très brève — sept ans — interrompue en 1958 par la paralysie d'une corde vocale. Elle fit très peu d'enregistrements — en fait, deux seuls connus: une intégrale de "La Gioconda" de Ponchielli (rééditée sur Richmond il y a deux ans) et un récital de huit airs italiens.

C'est ce récital que London vient de rééditer, également sur Richmond, malgré les quelques réserves

qu'on peut émettre sur Cerquetti concernant son style dramatique et son sens musical, il reste que le monde de l'opéra avait en elle une chanteuse très prometteuse, possédant une belle et grande voix. Ce récital, tout comme sa "Gioconda", est donc d'une grande valeur, et les amateurs d'art vocal devraient profiter de cette occasion qui leur est offerte de posséder les rares documents sonores laissés par cette artiste.

Son "Casta diva", de "Norma", est le plus beau que je connaisse, après Callas.

Eileen Farrell

Eileen Farrell constitue une sorte de phénomène. Farrell, c'est avant tout une voix, immense, généreuse par ses dimensions et sa richesse. Ses interprétations sont parfois d'un style discutable et d'une émotion facile et uniforme et sa diction laisse parfois à désirer (de l'italien prononcé à l'anglais, par exemple "pee-ay-tah" pour "pieta"), mais il reste que l'audition de cette voix unique est en elle-même un plaisir.

Farrell (qui chante encore, à l'occasion) a surtout fait de l'opéra italien mais certains grands rôles dramatiques allemands et même français l'ont intéressée, de même que la chanson populaire, et c'est un peu de tout cela que réunit le présent disque.

Trois mentions: le grand air de concert "Ah, perfido" de Beethoven, tout le début du deuxième acte d'"Un Ballo in maschera" (i.e. "Ecco l'orrido campo...") et le duo qui suit, chanté avec Tucker) et un air populaire, "He Was Too Good To Me".

Dorothy Kirsten est une autre chanteuse américaine qui partagea sa carrière entre l'opéra et la musique légère. Ici encore, il s'agit d'une réédition valable car

Kirsten n'était pas sans mérites et avait beaucoup d'admirateurs, mais sur le plan de l'art total elle ne fait pas grande figure: on note chez elle, à côté de moments de charme et de délicatesse, de sérieuses faiblesses concernant la qualité vocale, le sens musical et le style (une chanteuse qui comprend ce qu'elle chante ne dit pas "Vissi d'arte, vissi d'amore..."). Il faut dire aussi que le "Do-Do-Do" de Gershwin, qui s'enchaîne aux derniers échos de "La mamma morta" d'Andrea Chénier, réservera quelques surprises aux auditeurs...

Erna Sack fut, comme Farrell, un phénomène vocal, mais d'un tout autre ordre: un soprano coloratura dans toute la force du terme, i.e. une technicienne vertigineuse, au répertoire léger et au charme facile, spécialisée dans la valse et l'opérette viennoises.

Le présent disque contient douze plages, et les nombreux admirateurs de la chanteuse, qui possèdent déjà ses enregistrements, seront intéressés de savoir que, même si certains de ces titres figuraient déjà sur un précédent microsilicon Telefunken (TH 97004), il s'agit cette fois, dans la plupart des cas, d'interprétations différentes. Le présent disque est d'ailleurs composé de plages de provenances diverses et obscures, enregistrées entre 1935 et 1939, et le son est assez ancien, avec parfois un bruit audible des 78-tours originaux.

Giulietta Simonato

Avec Giulietta Simonato, nous revenons, heureusement, au répertoire plus sérieux. Cette fois, il s'agit de la réédition intégrale, en stéréo, d'un superbe récital paru il y a une quinzaine d'années (London, 5269, mono). Simonato fut pen-

dant de nombreuses années l'un des mezzos les plus admirés, par sa voix chaude et expressive, son art consommé et sa présence scénique, et ce dans les rôles français et italiens.

Ce sont ces deux aspects de son répertoire qu'illustre ce disque. Du côté italien, on admirera autant la virtuosité de ses Rossini que la vérité poignante de son Verdi (malgré, dans ce dernier cas, quelques légères faiblesses vocales) et, dans les airs français, sa noblesse et la grande netteté de sa diction. Son "Air des lettres", de "Werther", est l'un des plus beaux qui soient.

Helen Traubel

Enfin, ce sont deux autres chanteuses américaines qui, comme Eileen Farrell et Dorothy Kirsten, se partageront entre l'opéra et la chanson populaire. Le style de Rise Stevens était parfois discutable (notamment pour Mozart), mais le velouté de sa voix et la sincérité de ses interprétations faisaient oublier bien des faiblesses. A tout prendre, une réédition également intéressante.

Pour sa part, Helen Traubel, décédée l'été dernier à 73 ans, fut en quelque sorte la "Flagstad américaine" et domina le répertoire wagnérien au Metropolitan jusqu'à ses dernières années avec M. Bing concernant ses spectacles de boîtes de nuit. Ce disque constitue une excellente anthologie Traubel, avec notamment quatre Wagner, des mélodies anglaises de Beethoven (une rareté) et des airs italiens avec lesquels son nom n'était pas précisément associé.

Programme fort varié, donc, et faisant revivre l'une des voix les plus riches et l'une des interprètes les plus sincères que l'Amérique ait produites.

Enfin, c'est un disque réunissant six plages enregistrées entre 1944 et 1948 par le légendaire soprano bulgare Ljuba Weltsch. C'est un document bien représentatif de son répertoire varié, bien représentatif aussi de son art: une voix très allemande, assez particulière (surtout pour les airs italiens), des interprétations tantôt intenses, tantôt discutables, mais toujours intéressantes.

Le disque vaut surtout par l'inclusion d'une rareté: un enregistrement inédit de la grande scène finale de "Salomé" (le rôle le plus célèbre de Weltsch) qu'elle fit à Vienne en 1944 sous la direction de Lovro Matakovic, et différent, donc, de son enregistrement classique de la même scène (fait à New York en 1948 sous la direction de Fritz Reiner et actuellement réédité sur Odyssey 32 16 0077).

Cette version inédite nous fait entendre une voix plus jeune encore et une interprétation plus fine et plus sensuelle que la version Odyssey.

Remarque d'ordre technique, concernant tous ces disques: dans l'ensemble, une prise de son et une gravure très acceptables, pour des enregistrements datant de plusieurs années (le seul disque appelant de sérieuses réserves en ce sens est celui d'Erna Sack, qui constitue, de toute façon, un document historique). De même, excellentes annotations, en particulier celles des rééditions Odyssey, faites avec érudition et humour.

CONCERT DE MUSIQUE SACRÉE
Mots à capella et liturgies orthodoxes.
Magnificat de Pachelbel.
Cantate no 4 de J.S. Bach.

CHOEUR KATTIALINE sous la direction de J. F. Senart, avec le concours de l'ensemble instrumental Claude Champagne et de l'organiste Lucienne Ariel L'Heureux.

Jeu 22 mars à 20 h, en l'église de l'Immaculée-Conception.
(coin Papineau et Rachel)
Billets: \$2, 50 / \$1, 50 pour étudiants et âge d'or.

DIMANCHE 18 MARS 17 HEURES
Le chœur et l'orchestre de l'église de St. Andrew & St. Paul (Sherbrooke et Redpath)
dirigés par **WAYNE RIDDELL**
Magnificats par Buxtehude et Howells
Cantate 160 — J.S. Bach
"Got Sull'Altein"
Concerto No 4 en Fa — G.F. Handel
Christopher Jackson à l'orgue

COLLECTE BIENVENUE A TOUS

HUGO ROMERO
Cours de danses modernes et néo-classique
Une présentation de
The Contemporary Ballet of Canada
Tél.: 935-3453

cours de fine cuisine

Pour finement cuisiner vos repas de tous les jours et de réceptions, apprenez les bases de la fine cuisine: fondements, technique et recettes, 9 leçons, une par semaine, jour ou soir, débutant la semaine du 16 mars.

Pour recevoir notre brochure détaillée téléphonez à **843-6481**.

Institut Culinaire Henri Bernard

2015 RUE DE LA MONTAGNE, SUITE 610, MONTREAL

C.J.M.S. PRÉSENTE: GINETTE RENO

27, 28, 29, 30 MARS
31 2 spectacles
7:00 & 10:00 p.m.
1^{er} AVRIL

BILLETS:
Semaine \$3.00 à 6.00
Samedi \$3.50 à 6.50

Billets également en vente aux magasins Sauve Frères et Montréal Trust, Place Ville-Marie.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

en concert Gentle Giant et Récessits

son: J.B.L. production KOSMOS

SAMEDI 24 MARS 8.30 h
au Centre Sportif
(Université de Montréal)

BILLETS \$4 EN VENTE DES MAINTENANT CHEZ GALAXY L'ALTERNATIF

CKAC PRÉSENTE
HUMPERDINCK
ENGELBERGER

VEN. LE 30 MARS - 8:30 H. - FORUM DE MONTREAL
Billets 7.50, 5.50, 4.50, au guichet du Forum, Montréal Trust PVM, Sauvé Frères, production: Donald K. Donald

L'ALLIANCE CHORALE CANADIENNE présente:
en l'ÉGLISE NOTRE-DAME
le 8 avril 1973 à 20 h. 30
le
REQUIEM DE DURUFLÉ

Soliste **PIERRE MOLLET** Baryton

Direction musicale: Jean-Francois Senart
à l'orgue: Pierre Grand'Maison
Organiste à Notre-Dame

En première partie — **RÉCITAL PIERRE MOLLET**
dans des oeuvres de J.S. Bach, A. Honneger, F. Martin

Billets: \$5.00 - \$4.00 - \$3.00 - \$2.00
en vente à compter du 22 mars chez:
Canadian Concerts & Artists, 1822 ouest, rue Sherbrooke
et Edmond Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU CANADA SYMPHONY ORCHESTRA

DIRECTEUR ARTISTIQUE
URI MAYER
1^{er} CONCERT

VAUDREUIL CITE DES JEUNES
JEUDI LE 22 MARS — 8:30 p.m. BOUL ROCHE
Directeur musical — Uri Mayer au pupitre
Soliste Peggy Robinson Cor français

PROGRAMME: G. Bizet Jeux d'Enfants
W.A. Mozart Concert No 3 pour Cor
D. Shostakovich Symphonie No 9

Entrée libre

2^e CONCERT
VERDUN — Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
en coopération avec le Centre culturel
ANGLE WELLINGTON ET DE L'ÉGLISE
JEUDI LE 29 MARS: 8:30 p.m.

Soliste Denise Lachance Violoniste

PROGRAMME: G. Bizet Jeux d'Enfants
E. Lalo Symphonie Espagnole pour violon et Orchestre
J. Brahms Symphonie No 4

Entrée libre

3,100 CANADIENS L'ONT ACCLAMÉ
LORS DES JOUTES DE HOCKEY
CANADA-URSS À MOSCOU!

LE GRAND CIRQUE DE MOSCOU

KOSMOS, le spectaculaire rocket volant
Les incroyables OURS DRESSÉS
SENSATIONNELS gymnastes et jongleurs
Les champions russes du PATIN À ROULETTES
Les CAVALIERS intrépides
A. Bondarev et ses SAUTS PRODIGIEUX

ARÉNA MAURICE-RICHARD
22 MARS — 7 AVRIL (sauf les lundis) 8:00 P.M.
Matinées sam. et dim. 2:30 P.M.
Billets \$6, \$5, \$4, \$3. Demi-tarifs les ven. soirs et sam. matinées: enfants et Age d'Or.

EN VENTE: CCA 1822 ouest, Sherbrooke (sous-sol) et commandes postales avec enveloppe retour affranchie — cheques. Également Aréna Maurice-Richard.
CHARGEX 932-2234.

VÉHICULES AUTOMOBILES

Sur deux roues ou sur quatre roues, tout ce qui roule défie le sur 8 colonnes dans les petites annonces du groupe. "900 - VÉHICULES AUTOMOBILES".

Pour acheter ou vendre un véhicule, appelez le

87-47-111

Les petites annonces de **la presse**

Orchestre symphonique de Montréal

DIRECTEUR ARTISTIQUE • FRANZ-PAUL DECKER

LES GRANDS CONCERTS
mardi / mercredi
les 20 et 21 MARS à 20 h 30

ALEXANDER GIBSON Le début à l'OSM du jeune et brillant chef de l'Orchestre national d'Ecosse.

VLADIMIR ASHKENAZY Le pianiste renommé d'U.R.S.S., soliste invité à l'OSM.

PROGRAMME:
BERLIOZ: Ouverture, "Le Roi Lear"
BEETHOVEN: Concerto pour piano no 3
SIBELIUS: Symphonie No 5
\$3.00 - \$3.50 - \$5.25 - \$7.00
Avant chaque concert, à 19 h, 100 billets de dernière heure seront disponibles à \$2.00

Ces concerts sont commandités par Le Canadien National

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

radio-télévision

notre choix d'émissions

AUJOURD'HUI

- 13:00 (3) — The CBS Children's Film Festival**
Une réalisation du cinéma japonais d'une grande éloquence sur la toute-puissance de la fraternité humaine. La popularité de ce film ne lui a jamais fait défaut et son message passe même si on ne saisit pas le sens des paroles. "Skinny and Fatty" dépeint l'amitié qui unit et grandit deux jeunes garçons: l'un est gros, gras, maladroit et timide tandis que l'autre est maigrelet et hardi.
- 13:30 (10) — Chantier 73**
L'émission d'aujourd'hui, à laquelle participent M. Jacques Grand'Maison et Madame Rita Lafond, traite plus spécialement des conflits sociaux. Chantier 73 veut également servir de plate-forme à la discussion et à l'échange au sein de groupes de citoyens éveillés aux réalités sociales et soucieux d'y jouer un rôle conforme à leur engagement sur les plans politique, social et religieux.
- 14:00 CBF/690 — Opéra du Metropolitan**
Le toujours populaire opéra de Giuseppe Verdi "Il Trovatore" a été inscrit au répertoire du Metropolitan de New York dès le mois d'octobre 1833. La première américaine eut lieu 22 ans plus tard, le 2 mai 1855, à l'Académie de musique de New York. Aujourd'hui c'est directement du Metropolitan que nous revient cette oeuvre interprétée par Montserrat Caballé, Fiorenza Cossotto, Plácido Domingo et Robert Merrill. L'orchestre sera dirigé par Carlo Felice Cillario.
- 20:00 (2 4 5 6 7 9 11 13 22) — La Soirée du Hockey**
Les Sabres de Buffalo rencontrent les Canadiens au Forum. Un rendez-vous hebdomadaire de la saison froide que de nombreux amateurs ne sauraient manquer.

- 23:00 (2 7 9 11 13) — Au masculin**
Une espèce de pot-pourri pour hommes: mode, massage, lunette, jeux, pilotage d'hélicoptère. Gaston L'Heureux, l'animateur, essaie de s'y retrouver et de vous y guider.
- 23:30 (2 9 11) — Cinéma**
Un film à voir en fin de soirée. "Exodus". Belle réalisation d'un drame épique qui se déroule dans les années qui ont suivi la Deuxième Guerre mondiale. Paul Newman, Eva Marie Saint, Alexandra Stewart, Peter Lawford et Sal Mineo y jouent sous la direction d'Otto Preminger.

DIMANCHE

- 14:03 CBM/940 — Showcase '73**
Renée Claude en récital.
- 15:30 (2 7 9 11 13) — La nature et la vie**
Toutes celles qui ont amoureuxment choisi le plus bel homme par le truchement d'un quelconque concours trouveront peut-être plaisir à revoir la légende de la plus grande vedette masculine du cinéma, Rudolf Valentino. Le film retrace ses origines, ses débuts comme acteur, ses difficultés et ses succès.
- 18:03 CBM/95.1 — Folk Sounds**
Pour les amateurs de musique folklorique, Lamont Tilden fait le tour du monde en compagnie de chansonniers de nombreux pays.
- 19:30 (2 7 9 11 13) — Les beaux dimanches**
L'enfant terrible des ondes canadiennes a bien fait tout en son possible pour se mériter un hommage spécial. Et son talent ne lui a pas nu. Richard Martin a, de son côté, mit tout en oeuvre pour que cette émission intitulée "A ta santé, Jacques" rende justice au talent de l'incomparable Jacques Normand. Un nombre impressionnant de personnalités et de vedettes locales et internationales lèvent leur verre en son honneur et... en mémoire des nombreuses fois où il l'a fait lui-même à leur santé. Un spectacle réalisé à Montréal, Québec et Paris.
- 21:00 (2 7 9 11 13) — Les beaux dimanches (2e partie)**
Les Grands Ballets Canadiens dansent trois oeuvres de Igor Stravinsky: Danses concertantes, Symphonie de psaumes et Jeu de cartes.

CHANGEMENTS

La liste ci-dessous ne comprend que les changements à l'horaire décidés par les stations émettrices depuis la parution du dernier Télé-Press.

tele presse au jour le jour TV

- PM**
8:30 (8) 2 A Touch of Grace "Saturday at the Movies".

Dimanche 18 mars

- PM**
1:00 (2 7 9 11 13) 30 Dimanche

- 1) Entrevue effectuée à Paris par Denise Bombardier avec Anne Hébert à la veille de la sortie du film Kamouraska adapté de son roman.
- 2) Entrevue de Martine de Barys avec Alé Manger, sociologue français qui a écrit une thèse sur les poètes du Québec et leur engagement social.
- 3) L'animateur Yvon Leblanc accueillera Jean-Ethier Blais qui fera un parallèle entre le roman de Marie-Claire Blais "Une saison dans la vie d'Emmanuel" et le film tiré de ce même roman.

- 2:00 (2 9 11) L'Univers des sports**
Championnat mondial de patinage artistique. De Bratislava.

- 3:00 (4 10) Le choc des idées**
Inv.: Dr Jean-Guy Morisset, président des conseils de médecins à l'hôpital Sacré-Coeur, à Hull, et M. Réjean Mathieu, coordonnateur du mouvement Outaouais à l'urgence. Panel: Laurent

Laplante et André La-voie.

- 4:00 (10) Télé-Quilès**
Amateurs: Robert Locas et Richard Charrest. Professionnels: Jacques Landry, Maurice Richer et Jean-Pierre Descostes.
- 6:00 (2 9 11) Politique autour**
Inv.: Mme Jeanne Sauvè, ministre d'Etat à la science et à la technologie.
- 8:30 (3 7 12 13) Mannix**
"The Open Web."
- 11:00 (4) Parti québécois**
11:15 (4) Dialogue
Lundi matin
9:45 (2 7 9 11 13) Les Contes de la Rive

- CERTO**
Concerto no 2, op. 63 (Prokofiev); Jascha Heifetz, violon, et orch. symph. de Boston, dir. Münch. — Concerto pour clarinette et orch., op. 37 (Nielsen); Stanley Drucker et orch. philh. de New York, dir. Bernstein.
- 10:00 CFDM Musique sacrée**
Choix d'oeuvres religieuses d'Olivier Messiaen.
- 10:03 a.m. CBF Réclat**
Barbara Todd, flûte, et Bruno Biot, piano. "Introduction et Variations", op. 160 (Schubert), et "Le Merle noir" (Messiaen).
- 12:00 p.m. CBM BBC Concert**
Oeuvres de: Schubert, Debussy, Rawsthorne.
- 12:03 CBF Tour de chant**
De l'Auditorium du High School de Winton. Raymond Lévesque. "Les Bardeaux", "Le Système", "Le gros bon sens", "Le vieux char", "La Famille", "Paulin", "L'amour et la guerre", "Les militants", "Bozo les culottes", "Quand les hommes vivront d'amour", "Le bon peuple" et "Trois milliards d'hommes". Musiciens: André Lefebvre, basse; André Léclerc, batterie; Michel Gagnon, piano.
- 1:00 CBF Disque au soir**
Invite: François Alore. Suite symphonique "Lulu" (Berg).
- 1:00 CFDM Matinée à l'Opéra**
"Tannhäuser", de Richard Wagner, sous la direction de Georg Solti.
- 3:30 CKVL Parade de la St-Patrice**
Du carré Phillips, au centre-ville. Larry Fredericks et Jean-Marie Ménard vous donne le compte rendu, sur le vif, de la 149e Parade de la St-Patrice.
- 4:30 CKVL Les Voix canadiennes**
Avec Claude Lévesque, Monique Leyrac, Jean-Pierre Ferland et autres.
- 8:30 CBF A Capella**
Choeur A Capella de Radio-Canada, dir. Jean-François Séant. La chanson d'expression française, vue par les harmonisateurs français contemporains. "La Nuit" (Rameau-Noyon); "Réponds, charmante nuit" (Lully-Noyon); "Réveille-toi Picard"; "Gentils gais de France" et "Ils sont bien jolés" (Charm. C. Pinea); "La Douce nuit de mai" (Y. Brodin); "En revenant des noces" (J.-L. Martine); "Après de ma blonde" (J. Challey); "Hier, sur le pont d'Avignon" (G. Loh); "La Ville d'Ys" (J. Langlois); "Fringue, fringue" (J. Canteleuve), et "La Belle Françoise" (Carlo Bolter).
- 8:30 CBF Prélude au soir**
Sonnate pour piano et violon (Schumann); Sylvain Billier et Clara Bonaldi. — Symphonie no 8 "Bohème", op. 88 (Holmboe); orch.

SUITE EN D 15



- CFQR 92.5 CKMF 94.3
CBM 95.1 CJFM 95.9
CKVL 96.0 CHOM 97.7
CHRT 98.1 CBF 100.7
CHL 102.7 CFDM 104.3
CFGL 105.7

- 6:00 CBF Prélude au soir**
Sérénade, op. 30 (Roussel); ens. Lardé, Sanchez, Lequien, Depenne et Jamet.
- 8:03 CBF Orchestres canadiens**
Ouverture "Egmont" et Concerto no 3 en do, op. 37 (Beethoven); Emile Guilets, piano, et orch. du Centre National des Arts, à Ottawa, dir. Hurst.
- 9:00 CFDM Place des Arts**
Oeuvres de Chopin et de C.P.E. Bach.
- 11:00 CFDM Pleins feux sur le groupe**
"Emerson, Lake and Palmer".
- 11:03 CBF Les Chefs-d'oeuvre de la musique**
Symphonies no 5 en si bémol majeur et no 8 en si mineur "Inachevée" (Schubert); orch. Philharmonia, dir. Klemperer.

DIMANCHE 18 MARS

- 8:05 a.m. CBM Music for A Sunday Morning**
Oeuvres de: J. C. Bach, Mozart, Rossini, Walton.
- 9:05 a.m. CBF L'HEURE DU CON-**


Kébec Spec présente

alain Barrière

Les 14 et 15 avril

Billets: 2.50 à 5.50

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112



GENEVIEVE BUJOLD
DANS

KAMOURASKA

UN FILM DE CLAUDE JUTRA

GENEVIEVE BUJOLD
RICHARD JORDAN PHILIPPE LEOTARD
OLIVETTE THIBAUT JANINE SUTTO MARIÉ FRESNIERE
HUGUETTE OLIGNY SUZIE BAILLARGEON

d'après le roman d'Anne Hébert
publié aux éditions du Seuil

NOUS OFFRONS
500
INVITATIONS
(VALABLES POUR 2 PERSONNES)

A LA PREMIERE DU FILM
KAMOURASKA
LE 29 MARS, A 20H30 AU CINEMA SAINT-DENIS

Ces invitations vous sont offertes par
CKAC 73
et
la presse

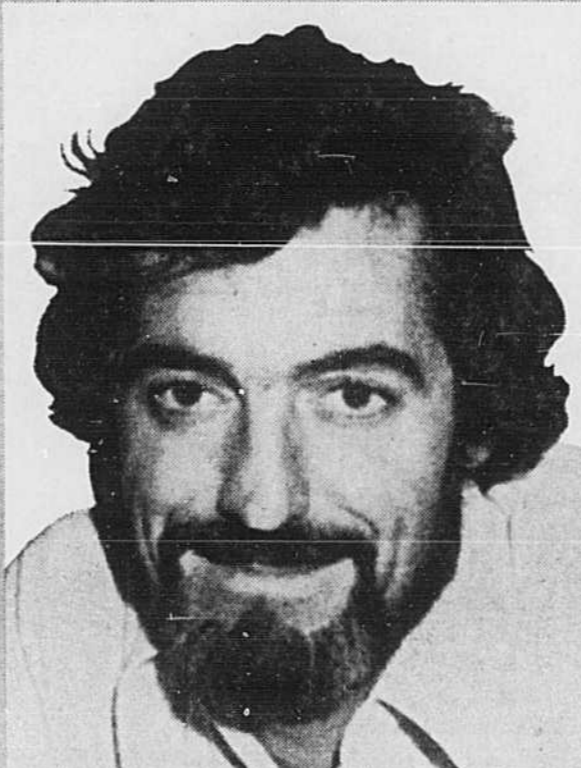
Tous les jours CKAC choisira au hasard, au cours de ses émissions, les noms des invites, parmi les coupons reçus.

Complétez le coupon ci-dessous et faites-le parvenir à:

SEREREZ-VOUS LA PROCHAINE VICTIME?

LES INSOLENCES D'UN TÉLÉPHONE

AVEC YVAN DUCHARME



LUNDI au VENDREDI
4 PM à 7 PM

CKVL

PREMIERE KAMOURASKA

CKAC
1400, rue Metcalfe
Montréal (110), Qué.

Nom

Adresse

Ville

Zone Tél:

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres ne plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

ALOUETTE: "Insatisfaites poupees erotiques": 12:35, 15:35, 18:40, 21:35. Possédée du vice": 14:10, 17:15, 20:15.

ANJOU: "Nicolas et Alexandra": Sam., dim., 13:00, 16:30, 20:15. En sem.: 20:00.

ARLEQUIN: "Les cinglés de retour à l'hôpital": 14:55, 18:30, 22:00. "Qui êtes-vous Inspecteur Chandler?": 13:00, 16:30, 20:00.

ATWATER (cinéma 1): "Sleuth": 13:30, 16:00, 19:00, 21:30.

ATWATER (cinéma 2): "Il était une fois la révolution": Sam., dim.: 12:00, 15:00, 18:00, 21:00. Du lun. au ven.: 18:00, 21:00.

AUDITORIUM LALEMANT: "Un monde fou, fou": Sam., dim.: 14:00, 19:00.

AVENUE: "Pete'n Tillie": 13:00, 15:05, 17:05, 19:20, 21:30.

BEAVER: "While the Cat's Away": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

BERRI: "La mort d'un bûcheron": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

BIJOU: "Les félins": 12:50, 15:59, 18:48, 21:57. "Dans la poussière du soleil": 14:14, 17:23, 20:32.

BONAVENTURE: "Love Pill": Du ven. au sam.: 12:05, 13:35, 15:15, 16:50, 18:25, 20:05, 21:40. Dim.: 13:05, 14:40, 16:20, 17:55, 19:35, 21:10.

CANADIEN: "Les putains aussi": 12:45, 16:27, 20:09.

"Capitaine Apache": 14:43, 18:25, 22:07.

CHAMPLAIN: "Le par-rain": 13:00, 16:40, 20:25.

CHATEAU: "Conquête de la planète des singes": 14:30, 18:00, 21:30. "Sans mobile apparent": 12:40, 16:05, 19:35.

CHEVALIER: "Taureau": 12:38, 15:03, 17:28, 19:53, 21:50.

CINEMA CINQ: "Heat": En sem.: 19:30, 21:30, dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINEMAS DU VIEUX MONTREAL (Studio A): "Les Faucons": En sem.: 19:00. Sam., dim.: 15:00, 17:00, 19:00. "Amour": En sem.: 21:00. Sam., dim.: 21:00. (Studio B): "Tendres chasseurs": En sem.: 21:00. "Iconostase": En sem.: 19:00. Sam., dim.: 15:00, 17:00, 19:00.

CINEMA PARALLELE: "Vivre ensemble. La révolution de la famille électrique". "Breathing Together". "Revolution of the Electric Family": Sam.: 19:00, 21:00, 23:00. Dim.: 20:00, 23:00.

CINEMA 7e ART: "Les diables": En sem.: 18:15, 22:15. Sam., dim.: 13:56, 17:56, 22:01. "Bonnie and Clyde": En sem.: 20:14. Sam., dim.: 12:00, 15:55, 20:00.

COMMODORE: "Les hôtes de l'air". "La gogo girl du blow-up". "Pas folles les mignonnes".

COTE-DES-NEIGES (cinéma 2): "Cabaret": 13:25, 16:00, 18:25, 20:50.

ma 1): "Lady Sings the Blues": 13:00, 15:00, 18:00, 20:40.

COTE-DES-NEIGES (cinéma 2): "Cabaret": 13:25, 16:00, 18:25, 20:50.

CREMAZIE: "César et Rosalie": Sam., dim.: 13:15, 15:20, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.

DAUPHIN (Salle Renoir): "L'attentat": Sam., dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40. En sem.: 19:30, 21:30. (Salle McLaren): "Il était une fois dans l'Ouest": Sam., dim.: 12:00, 15:00, 18:00, 21:00. Du lun. au ven.: 18:00, 21:00.

ELECTRA: "Les amants de l'île du diable": 12:15, 15:25, 18:35, 21:49. "Les amazones du désir": 13:55, 17:05, 20:15.

ELYSEE (Salle Resnais): "Le charme discret de la bourgeoisie": Du lun. au ven.: 10:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. (Salle Eisenstein): "L'Amour après-midi": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30.

EROS: "Fleshpot on 42nd Street": 13:15, 16:00, 18:50, 21:35. "Seven Days Too Long": 14:35, 17:20, 20:10.

EVE: "The Happy Hookers from Amsterdam": 10:00, 12:50, 15:45, 18:35, 21:30. "The Hang-up": 11:30, 14:30, 17:20, 21:20.

FESTIVAL: "Heat": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

FLEUR DE LYS: "Les fous du stade": Sam., dim.: 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00. "The magot": Sam., dim.: 18:00, 20:00, 22:00. Du lun. au ven.: 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

GRANADA: "Conquête de la planète des singes": Dim.: 14:40, 18:05, 21:30. "Sans mobile apparent": Dim.: 13:00, 16:20, 19:49. Sam.: 16:20. En sem.: 18:05.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "J'ai mon voyage": Sam., dim.: 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00. En sem.: 18:00, 20:00, 22:00.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Insatisfaites poupees erotiques": Dim.: 14:10, 17:05, 20:10. "Possédée du vice": Dim.: 12:45, 15:45, 18:45, 21:45. Sam.: 17:05. En sem.: 18:45.

GUY: "Millionaire Women": 21:00, 14:28, 16:45, 19:4, 21:57. "Let's Play Doctor": 13:19, 15:47, 18:15, 20:48.

IMPERIAL: "Un flic": 12:45, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20.

JEAN-TALON: "Sissi face à son destin": En sem.: 19:05, 21:30. Dim.: 12:00, 14:20, 16:40, 19:05, 21:30.

KENT: "Sounder": 13:00, 14:55, 16:55, 19:00, 21:00.

LAVAL (cinéma 1): "J'ai mon voyage": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

LAVAL (cinéma 2): "La mort d'un bûcheron": Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

LOEW'S: "The Thief Who Came to Dinner": 10:35, 12:45, 14:55, 17:05, 19:15, 21:30. Dim.: à compter de 12:30.

LONGUEUIL: "La mort d'un bûcheron": "Elsa ou les amours adolescents": Dim.: 13:30. En sem.: 19:30.

LUCERNE: "Freedom to Love": Dim.: 15:20, 18:25, 21:35. "The Swappers": Dim.: 13:40, 16:45, 19:55. En sem.: 18:25.

MAISONNEUVE: "Sissi face à son destin": En sem.: 19:05, 21:30. Dim.: 12:20, 14:20, 16:4, 19:05, 21:30.

MAXI: "Monique": Sam.: 19:00, 21:45. Dim.: 14:00, 17:00, 20:00. En sem.: 19:00. "Reviens Peter": Sam.: 20:30. Dim.: 15:30, 18:30, 21:30.

MERCIER: "Orange mécanique": Sam., dim.: 13:45, 16:10, 19:00, 21:30. Du lun. au ven.: 19:00, 21:30.

MIDI-MINUT: "Le maître d'école amoureux": En sem.: 13:10, 16:25, 19:45, 22:55. Sam.: 14:50, 18:10, 21:25. "Caresses interdites": En sem.: 14:49, 18:00, 21:20. Sam.: 13:10, 16:25, 19:45, 22:55.

MOKLAND: "Duck You Sucker": 12:30, 16:50, 21:20. "Chato's Land": 15:05, 19:35.

OUTREMONT: Samedi: "The Garden of the Finzi Continii": 19:00. "The Music Lovers": 21:30. Dimanche: "Une veuve en or": 14:00. "Les dimanches de Ville d'Avray": 16:30. "Elvira Madigan": 19:00. "La symphonie pathétique": 21:30.

PALACE: "Poseidon Adventure": 12:30, 14:30, 16:45, 18:55, 21:15.

PAPINEAU: "J'ai mon voyage": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

PARC: "Les amazones du désir": 18:35, 21:45. Sam., dim.: 12:15, 15:25, 18:35, 21:49. "Les amants de l'île du diable": 20:00. Sam., dim.: 13:40, 16:50, 20:00.

PARISIEN: "J'ai mon voyage": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

PIERROT: "Un corps et une nuit": 12:35, 14:27, 16:19, 18:11, 20:03, 21:55.

PIGALLE: "Caresses interdites": Du dim. au ven.: 11:40, 14:05, 16:10, 18:10, 21:25. Sam.: 10:10, 13:25, 16:40, 19:55, 23:10. "Maître d'école amoureux": Du dim. au ven.: 10:10, 13:25, 16:05, 18:20, 21:35. Dim.: 13:25.

PLACE DU CANADA: "Carry on 'round the Bend": Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30.

PLACE VILLE-MARIE: "Play as it Lays": 12:45, 14:25, 16:05, 17:50, 19:4, 21:15.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "The Emigrants": 12:10, 14:50, 17:30, 20:10.

PLAZA: "Les putains aussi...": 12:45, 16:27, 20:09. "Capitaine Apache": 14:43, 18:25, 22:07.

PUSSYCAT: "Like Mother, Like Daughter": 12:00, 14:53, 17:43, 20:26. "We a Family": 13:30, 16:23, 19:10, 22:00.

REGAL: "Les hôtes de l'air": "La gogo girl du blow-up": "Pas folles les mignonnes".

REX: "Pour quelques dollars de plus": Sam., dim.: 12:15, 16:35, 20:55. En sem.: 20:55. "Pour une poignée de dollars": Sam., dim.: 14:40, 19:00. En sem.: 19:00.

RITZ: "Les cinglés de retour à l'hôpital": "Qui êtes vous Inspecteur Chandler?": Du lun. au ven.: 18:00. Sam., dim.: 13:00.

RIVOLI: "Une saison dans la vie d'Emmanuel": 12:45, 14:25, 16:15, 18:00, 19:50, 21:35.

SAINTE-DENIS: "Pas de pitié pour les héros": 13:10, 16:43, 20:16. "Les grenouilles": 14:53, 18:26, 21:59.

SALLE BREBEUF: "Les chiens de paille": "On achève bien les chevaux": Sam., dim.: 14:30, 19:30.

SALLE EMILE-LEGAULT: "Le jardin des Finzi-Continii": Sam.: 19:00, 21:00, 21:00. Dim.: 17:00, 19:00, 21:00.

SAVOY: "Carry On Up The Jungle": Dim.: 15:00, 18:20, 21:35. "A Stitch in Time": Dim.: 13:15, 16:30, 19:50. Sam.: à compter de 16:30. En sem.: 18:20.

SEVILLE: "Sound of Music": Du lun. au ven.: 14:00, 20:00. Sam., dim.: 13:30, 17:00, 20:30.

SNOWDON: "Two Women in Gold": 13:20, 15:15, 17:15, 19:10, 21:10.

VAN HORNE: "Doctor Zhivago": 13:00, 16:30, 20:00.

VENDOME: "Cabaret": 12:45, 14:4, 16:55, 19:05, 21:30.

VERDI: "Macbeth": 19:00, 21:30.

VERDUN: "La mort d'un bûcheron": Sam., dim.: 15:14:15, 18:00, 21:45. Du lun. au ven.: 20:00. "La loi des gangsters": Sam., dim.: 12:30, 16:15, 20:00. Du lun. au ven.: 18:30, 22:00.

VERSAILLES (Salle Rouge): "Insatisfaites poupees erotiques": Sam., dim.: 12:35, 15:35, 18:40, 21:35. "Possédée du vice": Sam., dim.: 14:10, 17:15, 20:15. En sem.: 18:40. (Salle bleue): "J'ai mon voyage": Sam., dim.: 12:00, 14:0, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00. En sem.: 18:00, 20:00, 22:00.

VIAU: "Il était une fois dans l'Ouest": "Une fille dans le vent".

VIDEOGRAPHE: "De c'côté-ci d'la rivière": 20:00, sauf le lundi.

VILLERAY: "L'attentat": Sam., dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30.

WESTMOUNT: "Save the Tiger": 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:49, 21:30.

WESTMOUNT SQUARE: "Avanti!": 13:10, 15:40, 18:10, 20:50.

YORK: "The Effect of Gamma Rays on the Man in the Moon": "Marigolds": 13:10, 15:10, 17:15, 19:15, 21:20.

EXPOSITIONS

Pour des raisons d'espace, nous ne publierons plus la liste des collections permanentes. Les galeries sont priées, en conséquence, de ne nous signaler que les expositions particulières.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Exposition "Peinture à l'heure de Chicago", photographies de Jorge Guerra et "cruciformes" de Raymond Brousseau.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (1379 ouest, Sherbrooke) — "Chefs-d'oeuvre de l'art chinois et japonais".

MUSEE DU QUEBEC — Exposition "La vie québécoise à l'époque 1900". Aujourd'hui et demain. "Trésors des communautés religieuses".

GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa) — Fontainebleau: l'art en France de 1528 à 1610.

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Graham Norwell, Narcisse Poirier et René Richard.

GALERIE B (2175, Crescent) — Gravures récentes de Rauschenberg, Oldenburg, Tournant, Francis Lemieux et Pellan.

GALERIE GILLES CORBEIL (2175, Crescent) — Peintures de Sakakura, Ado et Kep Sato. Du mar. au sam. de 11 h à 18 h.

GALERIE D'ART (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Oeuvres de Marcel Favreau. Tous les jours de 9 h. 30 à 17 h. 30. Jeu. ven. de 9 h. 30 à 21 h.

GALERIE DE LA S.A.P.Q. (411, St-Nicolas) — Oeuvres de Kenneth Peters. Du mar. au sam. de midi à 19 h. 30.

GALERIE DE MONTREAL (2060, Mackay) — Oeuvres de Claude Goulet.

GALERIE GEORGES DOR (19 ouest, St-Charles, Longueuil) — Oeuvres de Blier, Contant, Derome, Giguère, Nadon, Théoret et Thibault.

GALERIE GAUVREAU (1194 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres d'artistes canadiens et européens. Tous les jours de 10 h à 17 h. 30, sauf le dimanche.

GALERIE MARLBOROUGH GODARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de David Bolduc. Du mar. au sam. de 10 h à 17 h. 30.

GALERIE MARTAL (1110 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Kenneth Peters. Du lun. au sam. de 10 h à 17 h.

GALERIE MEDIA GRAVURES ET MULTIPLES (276 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Jean-Serge Champagne et Claude Monravin. Du merc. au sam. de midi à 18 h.

GALERIE MORENCY (1564, Saint-Denis) — Oeuvres d'Arthur Villeneuve. Tous les jours de 10 h à 17 h.

GALERIE FRANCOIS PARIS (460 est, Notre-Dame) — A compter de lundi: sérigraphies de Cliff Kharu. Du lundi au sam. de midi à 18 h.

GALERIE ROLLAND (2350, Guy) — Aquarelles de René Duchesne. Tous les jours de 9 h à 18 h. Sam. de 9 h à 17 h.

GALERIE SEIZE-QUARANTE (1445, Crescent) — Oeuvres de Bell, Esier, Guerin, Harvey, Kyooka, Leathers, Onley, Ouchi et Snow. Du mar. au sam. de 11 h à 17 h.

GALERIE III (451, Saint-Sulpice) — Oeuvres de

Walter Ostrom. Jusqu'à mercredi.

GUILDE GRAPHIQUE (4677, Saint-Denis) — Gravures de Bruneau, Gécin, Nadeau et Steinhilber.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — Oeuvres de Léopold Lapré et Philippe Lim. Tous les jours de midi à 18 h.

VEHICULE (61 ouest, Sainte-Catherine) — Exposition "Le son comme le visuel/le visuel comme le son". Aujourd'hui et demain. A compter de lundi: Oeuvres de Bourdon, Caron, Desautels et LeDuc.

ATELIER DU VIEUX LONGUEUIL (22 ouest, St-Charles) — Oeuvres d'Étienne Stini. Aujourd'hui et demain.

AU VIEUX FORT (120, St-Jean, Laprairie) — Oeuvres du Frère Jérôme, Jacques Deslauriers, Onil Chagnon, Walter Lewinick, Charles Beaumont, Pierre Larocque, Germaine Beniale et Nicole Deslauriers.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE TERREBONNE — Encres et aquarelles de Michel Delage. Jusqu'à vendredi.

CENTRE SAIDY BRONFMAN (5170, Côte Ste-Catherine) — Oeuvres de Hannah Franklin.

CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE (176, bord du lac) — Exposition "Le grand courant du Manitoba". Du mar. au ven. de 15 h à 17 h. Sam. de 14 h à 17 h. Mar. jeu. ven. de 19 h. 30 à 21 h. 30.

CENTRE CULTUREL DE SHAWINIGAN — Peintures de Marcel Bellerville. Jusqu'à vendredi.

CENTRE CULTUREL DE VERDUN (5955, Bannantyne) — Oeuvres de Leonard Simard. Du lun. au jeu. de 9 h à 17 h. Ven. de 9 h à 17 h. Dim. de 14 h à 17 h.

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE — Oeuvres de Raymond Dupuis.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance Road) — Oeuvres de Francine Bouvier, Françoise Toussieux et Michel Rochon.

CENTRE MAISONNEUVE (3000, Viau) — Oeuvres d'Alexandre Alexiou et Wolodymyr Mazepa. Aujourd'hui et demain.

CHASSE-GALERIE (1593, Saint-Denis) — Oeuvres de Pierre-Jacques Collins.

GALERIE GILLES CORBEIL (10, rue Rolland, Ste-Adèle) — Oeuvres de Philip Surrey. Du merc. au dim. de 11 h à 18 h.

GALERIE D'ART HORACE (6899, boul. Lacordaire) — Oeuvres de Horace Viens. Tous les jours de 10 h à 16 h. et de 19 h à 20 h. Dim. de 13 h à 15 h.

GALERIE D'ART LES GENS DE MON PAYS (955, avenue de Bourgogne, Sainte-Foy) — Oeuvres de Richard Normandin. Jusqu'à mercredi.

GALERIE L'APOGEE (37, de l'Église, Saint-Sauveur-des-Monts) — Oeuvres de Paul Liverois.

GALERIE LE GOBELET (8405, boul. Saint-Laurent) — Oeuvres de Guy Ouhémet.

GALERIE LES DEUX B (St-Antoine-sur-Richelieu) — Oeuvres de Michel Allard. Aujourd'hui et demain.

GALERIE STUDIO 23 — (259, Principale, Saint-Sauveur-des-Monts) — Peintures de Pierre Gendron.

GALERIE ZANETTIN (28, Côte de la Montagne, Québec) — Oeuvres de Francine Simonin.

GARE CENTRALE (Coin des Arts) — Oeuvres de Monique Dussault.

GARE WINDSOR — Peintures de Louise Legault et Wilfrid Beljars.

HOTEL BONAVENTURE (Salle Saint-Pierre) — Oeuvres de Marthe Moquin. Jusqu'à mardi.

L'ÉZOTERIK (1707, St-Denis) — Oeuvres de Hélène Skira-Lafflamme. Tous les jours de 10 h à 17 h. Ven. de 10 h à 21 h.

PALAIS DES NAINS (961 est, Rachel) — Oeuvres de Jocelyne Bleau et Gabriel Richard. Tous les jours de 10 h à 22 h.

RESTAURANT LE CENTAURE (Blue Bonnets) — Tapisseries de Danielle Beauchemin-Vaillancourt. Lun. merc. jeu. ven. à compter de 18 h. Dim. à compter de midi.

UNIVERSITE DE SHERBROOKE (Centre culturel) — Oeuvres de Daumier, Steilen et Gavarni. Du lun. au jeu. de 12 h. 30 à 16 h. 30 et de 19 h à 21 h. 30. Dim. de 13 h à 17 h.

THÉÂTRE

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — A partir de lundi à 12 h. 15, "Goglu" de Jean Barbeau. Avec André Ricard et Marc Legault. Du lundi au vendredi. Jusqu'à 13 avril. A partir de jeudi à 20h, "Le neveu de Rameau" de Diderot. Avec Jean-Louis Roux et Marcel Sabourin.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4464, St-Denis) — "La Sagouine" d'Antonine Maillet. Mise en scène d'Eugène Gallant. Avec Viola Léger. Du mardi au samedi à 20 h. Le dimanche à 19h. Relâche lundi. Jusqu'à 14 avril.

Demain, spectacle pour enfants: 14 h. 30. "Le chat botté", marionnettes de Pierre Régimbald et Nicole Lapointe: à 15h. "Friselis et la féa Dudoche", d'André Cailloux (théâtre).

CEGE P MAISONNEUVE (2700, rue Bourbonnière) — à 20h.30. "Le chant du sink" de Jean Barbeau. Mise en scène de Pierre Fortin. Avec Murielle Dutil, Maurice Gibeau et Andrée Saint-Laurent. Production du Théâtre Populaire du Québec.

THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, des Pins) — "Le Chinois" de Michel Faure. Mise en scène de Paul Buissonneau. Avec Hélène Loiseau, Anne Villeneuve, Jean Brousseau et Lam

Chan Tho. Du mardi au dimanche à 20h.30. Relâche lundi. Jusqu'à 15 avril.

CENTRE SAIDY BRONFMAN (5170 chemin Côte-Ste-Catherine) — Mercredi et jeudi à 19 h 30. "Eile" de Serge Mercier (avec Nicole Filion) et "A Twisted Loaf" d'Aviva Ravel. Production du Centre d'essai des auteurs dramatiques et du Playwrights' Workshop.

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — Ce soir à 20h.30. "Les Mimes de Pologne". Dernière.

LA POUDDRIERE (Île Ste-Hélène) — "Tengo un Million" de Victor Ruiz Iriarte. Mise en scène de Jeanne Beaubien. Du mardi au dimanche à 20h.30. Jusqu'à 24.

CENTAURE (453, St-François-Xavier) — "Autumn at Altenburg" de Ronald Garrett. Mise en scène de Henry Tarvainen. Avec James Hurdle et Booth Harding Savage. Du mardi au vendredi à 20 h. Le samedi à 17h.30 et 21h.30. Le dimanche à 19h. Relâche lundi. Jusqu'à 31 mars.

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal) — A partir de mercredi à 20 h.30. "The Man Most Likely To..." de Joyce Rayburn. Avec Louise Marleau. Reprise d'un spectacle de la Poudrière. Jusqu'à 31.

VEHICULE (61 ouest, Ste-Catherine) — "The Card Index" de Tadeusz Rosewicz. Mise en scène d'Alexander Hausvater. A partir de mardi prochain. Du mardi au samedi à 20h.30. Jusqu'à 7 avril. Production du Théâtre Néo-Mythos.

UNIVERSITE MCGILL (3840, McTavish, 3e étage) — Ce soir à 20h.30. "La Guerre, Yes Sir!", par le Département de français.

VARIÉTÉS

LE PATRIOTE (1474 est, rue Sainte-Catherine) — Ce soir et demain, Tex. En première partie, Laurence Legage. A compter de lundi, Michel Simon et Jeanne Carré.

LE PATRIOTE A CLEMENCE — Jusqu'à demain, "Quotient 135", revue de Rapmond Lévesque avec l'auteur, Denyse Proulx, Jacqueline Lemay et Pascal Rollin.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Demain soir, à 20h.30, Pauline Julien. Jeudi, Victor Borge. A compter de vendredi, Adamo. Jusqu'à 25 mars.

CHATEAU CHAMPLAIN (au Caf'Conc) — "Revue d'hiver".

HOTEL REINE-ELIZA-

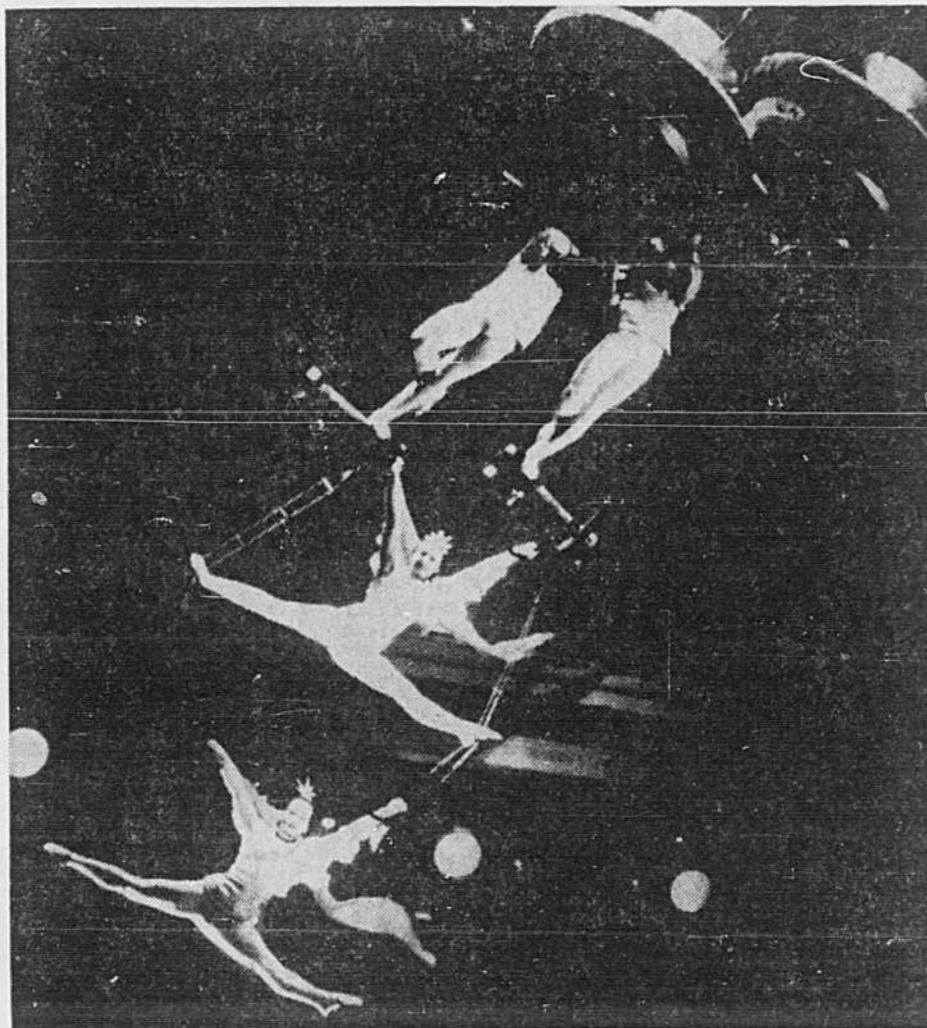
BETH — (Salle Bonaventure) — Spectacle russe Vah Djerrahian. Jusqu'à 10 mars.

LA BUTTE A MATHIEU (Val-David) — Ce soir à 21 h. et à 23 h., les 5ts Inno-cents.

HOTEL BONAVENTURE (salle le Portage) — A compter de lundi et jusqu'à 24 mars, Beverlee Brown.

LA CASANOUS (485 ouest, Sherbrooke) — Ce soir, à 22h.30, Réjeanne Bujold. Demain à 22h. Djazaléa.

ARENA MAURICE-RICHARD — A compter de jeudi, et jusqu'à 7 avril, le Grand Cirque de Moscou. A 20h. Relâche les lundis. Matinées (14h.50) les samedis et dimanches.



DES JEUDI — Le Grand Cirque de Moscou donnera, à compter de jeudi, une série de représentations à l'Arena Maurice-Richard. On voit ici l'un des numéros spectaculaires des acrobates du cirque intitulé "Kosmos" ou "Hommage aux astronautes".

MUSIQUE

L'ERMITAGE (3510 Côte-des-Neiges) Auj. à 17 h. **Musica Camerata Montreal**. Trio en mi bémol majeur, piano, clarinette, alto et p. K. 498 (Mozart). Sonate pour hautbois et piano (Poulenc). "Petite Suite" pour piano à quatre mains (Debussy) et "Gemini Variations" pour flûte, violon et piano à quatre mains (Britten). Avec le concours de Larry Combs, clarinet-tiste, Mardelle Combs, flûtiste, Donald Hyder, hautboïste, Claire Segal, violoniste, Robert Verebes, altiste, Charles Reiner et Berta Rosenohl-Grinbaum, pianistes. Entrée libre.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Auj. à 20 h. dernière de "Cavalleria rusticana" de Mascagni et "Pagliacci" de Leoncavallo. Production de la Régie de la Place des Arts pour l'Opéra du Québec.

UNIVERSITE MCGILL — Au Redpath Hall (rue McTavish) auj. à 20 h. 30: Harmonie de concert de l'université Notre-Dame de l'Indiana. Oeuvres de Wagner, Vivaldi, et Cole Porter. Entrée libre. — Au Strathcona Music Building (555 Sherbrooke O.) lundi à 16 h. 30: conférence de Beverley Cavanagh: "Acculturation in the Music of the Netsilik Eskimo". Entrée libre.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Demain à 11 h. **les Petits Chanteurs du Mont-Royal**. Dir: Père Charles-O. Dupuis. Messe "Ecce quam bonum" (Hassler) et motet "Veritas mea" (Palestrina); a 15 h. 30: Raymond Daveluy, organiste; à 16 h. Emilien Allard, carillonneur.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Demain à 16 h. 30: **Quatuor Orford**, avec le concours de Paul Armin, altiste, Quatuor no 8, op. 110 (Shostakovitch), Quatuor (Murray Schafer) et Quintette op. 29 (Beethoven). Présentation de Pro Musica.

EGLISE ST. ANDREW'S (101 Côte-Saint-Antoine) — Demain à 20 h. 30: **Ariane Dind**, organiste. Oeuvres de Froberger, Bach, Boehm et Regner. Entrée libre.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (220 rue Vincent-d'Indy) — Lundi à 20 h.: **Marc Durand**, pianiste. Oeuvres de Bach, Beethoven, Schumann, Ravel et Clermont Pépin. Entrée libre.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Lundi à 20 h. 30: **Victor Tretyakov**, violoniste. Au piano: Mikhail Erokhine. "Le Trille du diable" (Tartini), Sonate no 7, en do mineur, op. 30 no 2 (Beethoven), Sonate no 1, en fa mineur, op. 80 (Prokofiev) et "La Campanella" (Paganini).

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Lundi à 20 h. 30: **Orchestre de chambre McGill**. Chef d'orchestre: Alexander Brott. Soliste: Zara Nelsova, violoncelliste. "Variations sur un thème de Tchaikovsky" (Arensky), Concertos en ré majeur et en do majeur, pour violoncelle (Haydn) et "Adagio, presto et fugue" (Kelsey Jones).

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mardi et mercredi à 20 h. 30: **Orchestre Symphonique de Montréal**. Chef invité: Alexander Gibson. Soliste: Vladimir Ashkenazy, pianiste. Ouverture "Le Roi Lear" (Berlioz), Concerto no 3, en do mineur, pour piano et orchestre (Beethoven) et Symphonie no 5, en mi bémol majeur (Sibelius). Dans le cadre des "Grands Concerts" de l'OSM.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Jeudi à 14 h. 30: **Nonetto de Tchecoslovaquie**. Nonetto (Martini), "Préludes de danse" (Lutoslawski) et Sérénade op. 44 (Dvorak). Pour les membres du Ladies' Morning Musical Club.

CENTRE CULTUREL DE VAUDREUIL — Jeudi à 20 h.: **Orchestre Symphonique du Canada**. Chef d'orchestre: Uri Mayer. Soliste: Peggy Robinson, corniste. "Jeux d'enfants" (Bizet), Concerto no 3, pour cor (Mozart) et Symphonie no 9 (Shostakovitch). Entrée libre.

EGLISE

courrier

La Coopérative des cinéastes et l'Office du film

La Presse publiait dans son édition du mercredi 28 février un reportage de notre camarade Luc Perreault sur la rencontre AC-PAV-OFQ.

Ce reportage est généralement conforme à la réalité et l'information qu'il convoie a été, de toute évidence, puisée aux meilleures sources.

Cependant, je souhaiterais apporter quelques précisions de nature à mieux situer le véritable climat de cette rencontre :

1—Le Directeur général de la Coopérative, Marc Daigle, m'a demandé dans la matinée du mercredi si je pouvais recevoir dans l'après-midi du même jour les représentants de la Coopérative. Le rendez-vous a été fixé à 14 h. 30.

Parler, dans ces conditions, "d'invasion" de mon bureau par les représentants de la Coopérative, cela me paraît un peu excessif.

Ce que j'ignorais toutefois, c'est qu'un journaliste et un photographe de la Presse seraient présents. Cela ne m'a nullement incommodé : la maison est ouverte à tous ceux que préoccupent l'organisation du milieu et le développement du cinéma québécois.

2—Il me parait également excessif le parler "d'affrontement" et de "tension". Quant à moi, je n'ai à aucun moment eu l'impression d'être agressé.

3—Même dans l'exercice de mes fonctions dites officielles, il me serait difficile "d'affronter" (Larousse : "attaquer avec intrépidité") sans être pris d'un glorieux fou rire des camarades de réflexion, de travail ou de combat comme Jean Chabot, Guy Bergeron, Roger Fiappier, Marc Daigle, André Gagnon et Jean-Claude Burger pour ne parler que des coopérateurs que je connais davantage.

4—Enfin, pour terminer sur une note qui n'a rien à voir avec l'ironie de Welles et sa martienne invasion, disons que les représentations que la Coopérative a faites à l'OFQ nous ont amenés à prendre l'initiative de réunir le Comité Interministériel du film éducatif, le lundi, 5 mars. Le dialogue reprendra alors entre les représentants de la Coopérative et l'instance habilitée à accueillir leurs représentations.

Le directeur de l'Office du film du Québec
Raymond-Marie Léger

Contre le "Macbett" du TNM

Lettre ouverte à MM. Jean-Louis Roux et Jean-Pierre Ronfard

Messieurs du théâtre de la poussière, vous êtes poussiéreux. Messieurs du théâtre des vieilleries, vous êtes vieux. Messieurs de ce théâtre de l'autre son de cloche, vous sonnez faux. Vous du théâtre de l'exploitation, par les subventions "because les subventions", vous du professionnalisme et de ce que vous en avez fait, êtes ce qu'il faut faire disparaître du théâtre québécois. Nous, jeunes auteurs de théâtre, ne pourrions trouver notre détermination à ce niveau, que lorsque des gens comme vous, monsieur Roux, écrivent leur mémoire. Il faut être radical. Après audi-

mon avis, je n'ai jamais entendu un texte aussi mal servi. On nous a présenté, dimanche soir dernier dans la salle de la Comédie-Canadienne, un spectacle tout à fait plat, risible, frustrant, dans la tradition de votre maison, qui se plaît à offrir au public des titres, afin de lui faire acheter son billet.

tion de "votre" Macbett, monsieur Ronfard, j'aurais aimé rencontré Ionesco. A

Il faut absolument (si l'on veut que le théâtre vive chez nous) vous rayer de la

carte. Vous ne me direz pas, messieurs Roux et Ronfard, qu'une compagnie ayant à sa disposition des moyens comme ceux dont vous disposez n'est pas capable d'éviter des erreurs de technique (mise en place), aussi grossières que celles qui se sont produites dimanche soir dernier. Des black out de 3 minutes, des comédiens qui bafoillent, des trucs sonores (lire électroniques) qui sont employés comme s'ils ve-

naient d'être découverts, des costumes qui lèvent la poussière de la scène (ce qui est inévitable) etc... etc... Une mise en scène qui n'apporte rien de neuf, et finalement des éclairages tellement mauvais que l'on ne voit rien de ce qui se passe sur la scène.

Sortez de chez vous et reluquez un peu le jardin du voisin. Vous verrez que le snobisme au théâtre ne réussit

qu'à faire payer le prix d'entrée.

Vous aurez à payer de vos erreurs flagrantes. Il est de toute évidence que notre jeune théâtre est en pleine forme, aussi évident que le vôtre est en décadence. Les jeunes auteurs québécois ne sont pas intéressés à travailler chez vous, votre "école" de théâtre étant celle du "théâtre" de l'école.

Il y a déjà trop de temps

perdu, plus de temps à perdre.

Un auteur québécois, Serge CHARTIER, Montréal, P. Qué.

NDLR — Nous avons publié le 14 février le compte rendu de notre critique de théâtre, Martial Dasylva, sur le "Macbett" du TNM. Nous laissons donc à notre correspondant l'entière responsabilité de son jugement sévère.

A la défense de Rampa

Cher M. Jean-Claude Trait, Un journaliste qui affronte un écrivain de la taille de Lobsang Rampa, c'est tout un duel. Deux immigrants qui pensent différemment, ga-

Suite à la page suivante

elle n'a pas peur d'aimer!

JEANNE MOREAU

Chère Louise

VILLERAY
ST-DENIS JARRY 388-5577

SAM. DIM. 1:30 - 3:30 - 5:30 7:30 - 9:30 LUN.-VEN. 7:30 - 9:30

Un film de **STANLEY KUBRICK**

ORANGE MECHANIQUE
'Clockwork Orange'

18 ANS

SAM-DIM; 1.45-4.10 7.00-9.30
LUN-VEN; 7.00-9.30

MERCIER
STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

les films mutuels présentent

LA MORT D'UN BUCHERON
un film de gilles carle
carole laure
daniel pilon willie lamothe
marcel sabourin pauline julien
denise filiatraut

14 ANS

Laissez-Passer NON VALABLES

Une production CARLE LAMY

BERRI ST-DENIS, STE-CATH. 878-2424
VERDUN 2041 WELINGTON 768-2092
LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL 677-7933
LAVAL CENTRE D'ACHATS LAVAL

POUR TOUS

dans un film de CLAUDE SAUTET

YVES MONTAND SAMIFREY ROMY SCHNEIDER

César et Rosalie

sam-dim 115-3.20-5.25-7.30-9.30
lun-ven 7.30-9.30

CREMAZIE
ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

VIVA LEONE

"IL ETAIT UNE FOIS LA REVOLUTION"

SAMEDI - DIMANCHE
12:00-3:00 8:00-9:00
ATWATER 2
PLAZA ALEMIS NIHON
931-3313
STE-CATH. — ATWATER
ETAGE MODES

VIVA LEONE

"IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST"

60^{ème} sem.

SAMEDI - DIMANCHE
12:00-3:00 8:00-9:00

le DAUPHIN
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

Bientôt!

DETENU
en ATTENTE de JUGEMENT

le DAUPHIN
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

"L'ATTENTAT" démontre minute par minute le mécanisme du terrorisme

un film de YVES BOISSET

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT MICHEL PICCOLI GIAN-MARIA VOLONTE

L'ATTENTAT

SAM.-DIM.: 1.00-3.10-5.20-7.30-9.40
SEMAINE: 7.30-9.30

le DAUPHIN
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

POUR TOUS

LAURENCE OLIVIER MICHAEL CAINE

"SLEUTH"

1.30 - 4.00 - 7.00 - 9.30

ATWATER 1
ALEMIS NIHON PLAZA
935-4246

SEX SHOP

un film de CLAUDE BERRI

LE 23 MARS
AU CINEMA IMPERIAL

1:00 - 4:40 - 8:25

Laissez-Passer CARTES D'AGE D'OR NON VALABLES

le Parrain
"The Godfather"

PROPOSÉ POUR **11** PRIX DE L'ACADEMIE
CHAMPLAIN
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1665

14 ANS

COURRIER

Suite de la page précédente

gnant sa vie d'une façon différente dans un pays d'adoption, libre de penser, de dire et d'écrire selon sa propre conception de la vie. Comme simple citoyenne de ma patrie, je ne prétends pas d'avoir le droit de pourchasser un étranger qui a le courage de nous dire que nous n'avons pas de culture, mais nous sommes assez matures pour savoir écouter, analyser et absorber la nourriture physique, morale et spirituelle qui nous convient. Je crois que c'est notre simplicité qui attire les étrangers compliqués qui cherchent à faire fortune ou le bien-être chez nous. Le zèle et les flatteries n'ont pas d'emprise sur nous, nous sommes capables de nous défendre. Contentez-vous donc d'être tout simplement un déraciné qui cherche à s'implanter en terre canadienne.

Mme L. DELISLE, St-Eustache.

Un immigrant s'en prend à Diane Dufresne

A la suite d'un article sur la chanteuse Diane Dufresne paru dans nos pages le 22 février, nous avons reçu la lettre suivante:

— J'y vais pour... "faire des sous".
— J'aimerais davantage aller en Amérique... "ce serait plus rentable".
— Et si les autochtones ne me comprennent pas... "s'ils ne me comprennent pas, tant pis pour eux!"

Taisez-vous, elle a parlé! C'était là l'avis d'une Québécoise, une artiste, qui va chanter à Paris. On aurait pu penser, n'est-ce pas, qu'il s'agissait plutôt de l'état d'esprit d'un Français débarquant au Québec. Je voudrais juste faire part ici des réflexions que peut se faire un immigrant français à la lecture de l'élogieux article intitulé: "Diane Dufresne entre la Place des Arts et la France", publié dans l'édition de "La Presse" du 22 février et signé par M. René Homier-Roy.

Mlle Dufresne (ou Madame, excusez mon ignorance), vous entretenez, selon l'auteur une sorte de "love-hate relationship... (!)" avec les Français. En fait, selon l'article, le "love" est sans doute un peu exagéré. Mais, si vous n'avez pas plus de considération pour ce futur public, ne tergiverser pas: privez tout de go Paris de votre visite et c'est une expression que, pour cause, je n'aime guère) "restez chez vous!"

Vous savez, il est une histoire, et j'ai des amis québécois pour en souffrir, qu'on se raconte en souriant dans les milieux immigrants de Montréal. Il y est question d'un stagiaire étranger repartant chez lui, à qui un Québécois demande juste avant son départ ce qu'il a pensé de son séjour au Québec. L'autre ne tarit pas d'éloges. "Mais quand même, d'insister le Québécois, il y a bien ne serait-ce qu'un tout petit quelque chose qui ne vous a pas plu?" L'étranger, pour clore la discussion: "Si vous y tenez, j'ai été surpris par les serrures des portes. Chez nous on tourne les clés en sens inverse." Et le Québécois d'envoyer: "Si t'es pas content, retourne chez vous, maudit!"

Si, comme toute histoire, celle-ci est exagérée et caricaturale, il n'en reste pas moins vrai qu'il en faut parfois peu à un immigrant pour s'entendre ainsi conseiller de voyager. Alors, imaginez un peu l'accueil à Montréal d'un artiste étranger qui aurait témoigné au grand jour, dans son pays avant son départ, d'un mépris pour le public québécois semblable au vôtre, Mlle Dufresne, pour le public français. Allons, pour renchérir dans la xénophobie, je me demande si ce ne serait pas intéressant d'envoyer l'article en question de "La Presse" à quelque potinier français en

mal de nouvelle? Peut-être bien que vous y perdriez quelques-uns des précieux "sous" que vous allez chercher là-bas. Il est vrai qu'alors il vous resterait Las Vegas!

Julien SAUFLEROY, Longueuil.

Eloge de John Cage

Des Mélomanes "Maso-chistes", à pleine salle, au Centre Communautaire de l'Université de Montréal! Sinon, pourquoi seraient-ils revenus en foule à la se-

conde soirée John Cage, alors que votre critique musical, Claude Gingras, avait si bien expliqué à vos lecteurs qu'un tel Musialogue dégageait de toute évidence un ennui profond? En fait, l'expérience a été extraordinaire. S'abstenant totalement de diriger,

John Cage a d'emblée communiqué à un public attentif un continuum de fond, progressivement accru d'un crescendo de bruits, s'estompant ensuite peu à peu pour se terminer d'un commun accord au geste discret de John Cage allumant sa cigarette.

Un grand merci à Maryvonne Kenderg! C'est grâce à elle que les mélomanes montréalais ont eu un contact direct avec Schaeffer, Stockhausen, Xenakis, Boulez, Pierre Henry, Béjart, et tant d'autres. Depuis plusieurs années, j'assiste assidument à

ces séances et il me semble que M. Gingras a sous-estimé le travail de cette femme. Le seul catalogue John Cage, gracieusement offert, suffit à témoigner de la compétence et du soin avec lesquels elle accompli sa tâche. Par égard pour vos lec-

teurs, et me fiant à votre sens de l'équité, je me permets de signaler les excellentes critiques de Jacques Thériault sur le même sujet, dans "Le Devoir". Avec mes sentiments les meilleurs.

R. Royer Montréal

18 ANS Adultes. Vous les avez vus dans "THE GRADUATE". Visez-les maintenant dans... MARSHA JORDAN SANDY CARY. THE CLASS REUNION. COULEUR. CAPITOL. 890 STE-CATHERINE O. 866-6828. Horaire: 1.15, 3.20, 5.25, 7.35, 9.45 p.m. Dernière représentation complète 9.00 p.m.

RYAN O'NEAL · JACQUELINE BISSET · WARREN OATES. POUR TOUS. 2e SEMAINE. THE TRIP WHO CAME TO DINNER. COULEUR. LOEW'S. 954 STE-CATHERINE O. 866-5851. Représentation: 10.30, 12.45, 2.55, 5.05, 7.15, 9.30 p.m. Dernière représentation complète à 9.05 p.m.

EN NOMINATION POUR 7 OSCARS! 14 ANS. incluant MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN (Shelley Winters). THE POSEIDON ADVENTURE. IRWIN ALLEN'S production. PALACE. 698 STE-CATHERINE O. 866-6991. DORVAL. 260 AVE. DORVAL. 631-9977.

UN SPECTACLE PERCUTANT 14 ANS. L'un des meilleurs films que j'aie jamais vus. — Rex Reed, Syndicated, Columnist. 2e SEMAINE. FRANK PERRY. TUESDAY WELD · ANTHONY PERKINS. 'PLAY IT AS IT LAYS'. TAMMY GRIMES · ADAM ROARK. CINEMA. PLACE VILLE MARIE. 866-2644.

18 ANS Adultes. 2e MOIS. THE LOVE PILL. EN COULEUR. bonaventure. PLACE BONAVENTURE. 861-2725.

CHRISTOPHER PLUMMER. POUR TOUS. THE SOUND OF MUSIC. ROBERT WISE. SEVILLE. 2155 STE-CATHERINE O. 932-1139.

SEX SHOP. LE PUBLIC SE MARRE! un film de CLAUDE BERRI. LE 23 MARS AU CINEMA IMPERIAL.

NOUVEAU! PALPITANT! LA RÉVOLTE DES SINGES CONTRE LA CIVILISATION. LA CONQUÊTE DE LA PLANÈTE DES SINGES. POUR TOUS. VERSION FRANÇAISE DE "CONQUEST OF THE PLANET OF THE APES" avec RODDY McDOWALL, DON MURRAY, RICARDO MONTALBAN. 2 FILMS EN COULEURS. CHATEAU, représentation complète à 12.40, 4.05 et 7.35 p.m. Samedi, dernière représentation complète à 9.25 p.m. GRANADA, sur semaine dès 6.05 p.m. Samedi dès 4.20 p.m. Dimanche depuis 1.00 p.m. AUX 2 CINÉMAS! CHATEAU ST-DENIS & BELANGER, 271-4400. GRANADA 4353 STE-CATHERINE E., 255-2428.

JACK LEMMON. SAVE THE TIGER. 14 ANS. CINEMA WESTMOUNT. 5038 SHERB O. ET AVE GREY 486-7395. LAURIE HEINEMAN. HORAIRE: 12.45, 2.30, 4.15, 6.00, 7.45, 9.30 p.m. Dernière programme à 11.15 p.m.

DAVID LEAN'S FILM DOCTOR ZHIVAGO. VAN HORNE. GERALDINE CHAPLIN · JULIE CHRISTIE. OMAR SHARIF. LUCERNE. 855 DECARIE — 744-2734. PLUS. FREEDOM TO LOVE. 18 ANS. En soirée dès 6.25. Dimanche dès 1.40 p.m.

MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN Geraldine Page. POUR TOUS. Walter Matthau. Carol Burnett. 3e MOIS. "Pete 'n' Tillie". AVENUE. 1224 AVE. GREENE. 937-2747. Horaire: 3.05, 5.05, 7.20, 9.30 p.m. Dernière représentation complète à 9.15 p.m.

MOTHER OF THE YEAR. POUR TOUS. Si vous aviez eu une mère comme celle-là que seriez-vous maintenant? 20th Century-Fox Presents JOANNE WOODWARD. "THE EFFECT OF GAMMA RAYS ON MAN-IN-THE-MOON" MARIGOLDS. The Paul Newman Production of the 1971 Pulitzer Prize winning play. Horaire: 1.10, 3.10, 5.15, 7.15, 9.20 p.m. Dernière représentation complète à 9.00 p.m. YORK. 1487 STE-CATHERINE O. 937-8978.

Cinéma

Jeu de massacre

par Luc Perreault

SLEUTH
de Joseph L. Mankiewicz

ALFRED HITCHCOCK se plaît à rappeler, lorsqu'on l'interroge sur son goût pour les crimes, le mystère et le suspense, que là d'où il vient, c'est-à-dire la vieille Angleterre, existent des clubs de vieux messieurs ou de vieilles demoiselles tous distingués où l'on se réunit régulièrement pour discuter de crimes. "Sleuth" correspond parfaitement à cette mentalité.

"Sleuth" signifie "détective". C'est le genre de film où l'on se demande lequel est lequel. Il aurait pu s'intituler "Clue" (vous connaissez ce jeu où l'assassin commet toujours son crime dans le "ballroom" avec une clé anglaise?). Car le détective dans ce film, c'est avant tout le spectateur et les indices qu'on lui fournit paraissent bien souvent trompeurs.

Avant d'être porté à l'écran, "Sleuth" a déjà connu au théâtre une carrière foudroyante. Depuis sa première à Londres, le 12 février 1970, cette pièce a fait bien des ravages un peu partout dans le monde. C'est d'ailleurs l'auteur de cette pièce, Anthony Shaffer, qui s'est chargé lui-même de l'adaptation cinématographique.

L'intérêt de "Sleuth" aurait pu normalement provenir exclusivement de l'interprétation des deux principaux comédiens, Laurence Olivier et Michael Caine, si le film avait été porté à l'écran par quelqu'un d'autre que Joseph L. Mankiewicz. Mais même à 64 ans, le réalisateur de "All about Eve" a réussi ici encore à laisser transparaître sa griffe personnelle. Tout dans ce film, depuis la personnalité des personnages jusqu'au choix des cadrages, convenait au tempérament de Mankiewicz. D'une pièce qui se présente au départ comme un tour de force accompli par deux comédiens, il est parvenu à laisser filtrer des intentions dans lesquelles on reconnaît le cinéaste.

"Sleuth" se présente comme une allégorie sur le jeu. L'intrigue elle-même est un jeu auquel le public ne peut que participer, aidé en cela par la performance (le jeu) des comédiens — et pas n'importe quels comédiens mais Laurence Olivier et Michael Caine. Jusqu'au réalisateur qui entre lui aussi dans le jeu et se fait un main plaisir de brouiller les pistes. Résumer ce film équivaudrait à dévoiler les règles de ce jeu. Je me contenterai d'en esquisser les grandes lignes.

D'abord le cadre: une grande résidence cosaque, avec jardin à l'anglaise, qu'habite un auteur de romans policiers d'un certain âge (Laurence Olivier) qui invite chez lui un ami plus jeune (Michael Caine), lequel se trouve être l'ami de la femme du premier. Fuis le prétexte: le romancier fait savoir à son ami qu'il est au courant de sa liaison et, tout à fait compréhensif, lui offre de cambrioler sa maison. De cette façon, l'un pourra satisfaire les caprices de sa maîtresse et l'autre touchera une substantielle prime d'assurance.

A partir de là, le mécanisme du drame policier se met en marche et tient en haleine jusqu'à la fin. Il y a dans "Sleuth" bien entendu une grande part de conventions. Ça aussi fait partie du jeu. Par exemple, toute l'action se déroule dans le même lieu. On sent là l'influence du théâtre. Mais Mankiewicz réussit à utiliser ces conventions non comme des limitations mais comme un moyen de plus pour corser davantage l'action. On finit par voir apparaître, à travers ce divertissement, une sorte de réflexion sur l'homme moderne. Mais un homme bien particulier, celui que Mankiewicz a toujours cherché à décrire à travers ses films, l'homme urbain, cultivé, raffiné, en un mot l'aristocrate. Ce qu'il y a d'étrange dans tout ça, c'est qu'à mesure que cet homme s'élève au-dessus des passions du commun, il sent le besoin de se projeter dans des émotions vulgaires, de respirer une atmosphère terre à terre, de retrouver une âme d'assassin. En ce sens, les deux héros de "Sleuth" se créent des drames à leur mesure afin de mieux supporter le poids d'une existence dénuée de passion.

On retrouve là au fond ce qu'un bonhomme comme Hitchcock veut dire lorsqu'il parle de la fascination des Anglais pour les histoires de meurtres. On sent dans "Sleuth" la présence discrète d'une Agatha Christie qui veillerait dans l'ombre et qui tirerait les ficelles. Dans une société où l'on n'aurait plus à travailler pour gagner sa croûte, tout le monde finirait par adopter les attitudes de ces personnages: chacun s'attribuerait des rôles selon ses caprices et son inspiration, s'imaginant dans la peau d'un criminel, jusqu'au moment où la réalité le rejoindrait. C'est un peu ce qui se produit dans "Sleuth" où, à force de jouer avec le feu, on finit par se brûler.

Chez Mankiewicz, le jeu du comédien rejoint le jeu de la vie. D'où chez lui l'importance accordée à l'acteur, cette fascination qu'il voue à la parole. "J'étais surtout, a-t-il dit, pour un public qui vient pour entendre un film autant que pour le voir. Cela peut expliquer mon agressivité contre la vieille idée reçue selon laquelle le cinéma ne doit être que montage rapide, effets visuels et sonores. Je pense que le cinéma est avant tout un moyen de communiquer des idées et des réflexions qu'une suite d'effets visuels."

Il faut voir "Sleuth", ne serait-ce que pour constater qu'en plus du plaisir qu'on peut ressentir en voyant un film bien fait, il est aussi possible d'en retirer une leçon de modestie applicable en tout temps dans sa vie.

Petits et gros oiseaux

LES FAUCONS
d'Istvan Gaal

LES CINEMAS du Vieux-Montréal, qui semblent s'être spécialisés dans les films méconnus d'Europe centrale, mettaient à l'affiche récemment un film du réalisateur hongrois Istvan Gaal, "les Faucons", qui avait déjà été présenté à l'occasion de la Semaine du cinéma hongrois, à l'automne. Il n'est pas mauvais de rappeler, en passant, l'intérêt d'une telle initiative qui permet de faire connaissance avec des œuvres de qualité systématiquement oubliées par les grandes chaînes de cinéma. C'est là qu'on a pu voir, par exemple, cette

fresque étonnante qui a pour titre "le Manuscrit trouvé à Saragosse" ou ce remarquable hommage à une vieille grand-mère, "Amour", qui vient d'ailleurs de reprendre l'affiche. Les Cinémas du Vieux-Montréal sont à peu près les seuls actuellement à accorder une attention bienveillante à des œuvres importantes tant du tiers-monde que de l'Europe socialiste. L'expérience mérite d'être suivie et encouragée.

En voyant "les Faucons", on ne peut s'empêcher, de prime abord, d'être fasciné par l'approche documentaire de Gaal. Son film fait preuve d'une simplicité déroutante. Pendant 90 minutes, la caméra s'attache à suivre chacun des gestes du personnel d'une fauconnerie. Plus que par les humains, on est frappé par l'aspect austère de ce coin de pays sans arbres, plat, où s'élevaient des bâtiments et une maison dépeuplée.

C'est dans ce paysage mort que s'amène un jeune homme qui désire apprendre le métier de fauconnier. Il connaît pendant quelques jours la vie fruste qu'on mène à la ferme autour du directeur, un homme sévère qui dresse son personnel comme il dresse ses faucons. Entre les repas et l'élevage des oiseaux de proie, leur vie semble se dérouler sans histoire, ponctuée ça et là par l'animosité des fermiers voisins ou par une inondation inattendue. Seule Terez, la bonne et la cuisinière de cette espèce bien particulière de ranch, tranche par son amabilité avec l'austérité du décor.

Mais à vrai dire, ce film de faucons ne vole pas très haut, du moins pas à la hauteur des films de Hawks (je m'excuse du mauvais calembour). Le

sujet aurait pu se prêter à une exaltation du métier de fauconnier à la manière de Hawks dans "Hatari!" qui peignait en action des chasseurs qui s'emparaient en pleine brousse d'animaux de zoo. Fuyant le film d'aventure, Gaal s'efforce plutôt de cerner le caractère des hommes qui font métier de fauconniers. Lilik, le directeur de la ferme d'élevage, est la parfaite incarnation du faucon, style Pentagone. Personnage autoritaire, du type ancien caporal, entouré de collaborateurs qui ont une mine de militaires, il incarne les valeurs les plus conservatrices qui soient. Rien d'humain chez lui, tout doit obéir au doigt et à l'oeil. L'image de ces faucons encapuchonnés lancés comme des missiles sur leurs proies sans défense apparaît bien, à la réflexion, comme une illustration très fidèle de notre siècle. Mais c'est une image qui manque peut-être un peu de subtilité.

La tache de Lady Macbeth

MACBETH
de Roman Polanski

POUR CEUX qui entretiendraient encore des doutes sur cette production

de Hugh M. Hefner, je le dis sans détour: "Macbeth" aurait davantage sa place dans la section "sérieuse" de "Playboy" que dans les pages de milieu réservées à la "playmate" du mois. Pendant le tournage, un journaliste aurait même téléphoné un texte à son journal dans lequel il disait: "Les soldats portaient des vêtements, point à la ligne. Ils n'étaient pas nus n-u-s, oui nus; quant aux sorcières, elles non plus n'étaient pas nues..."

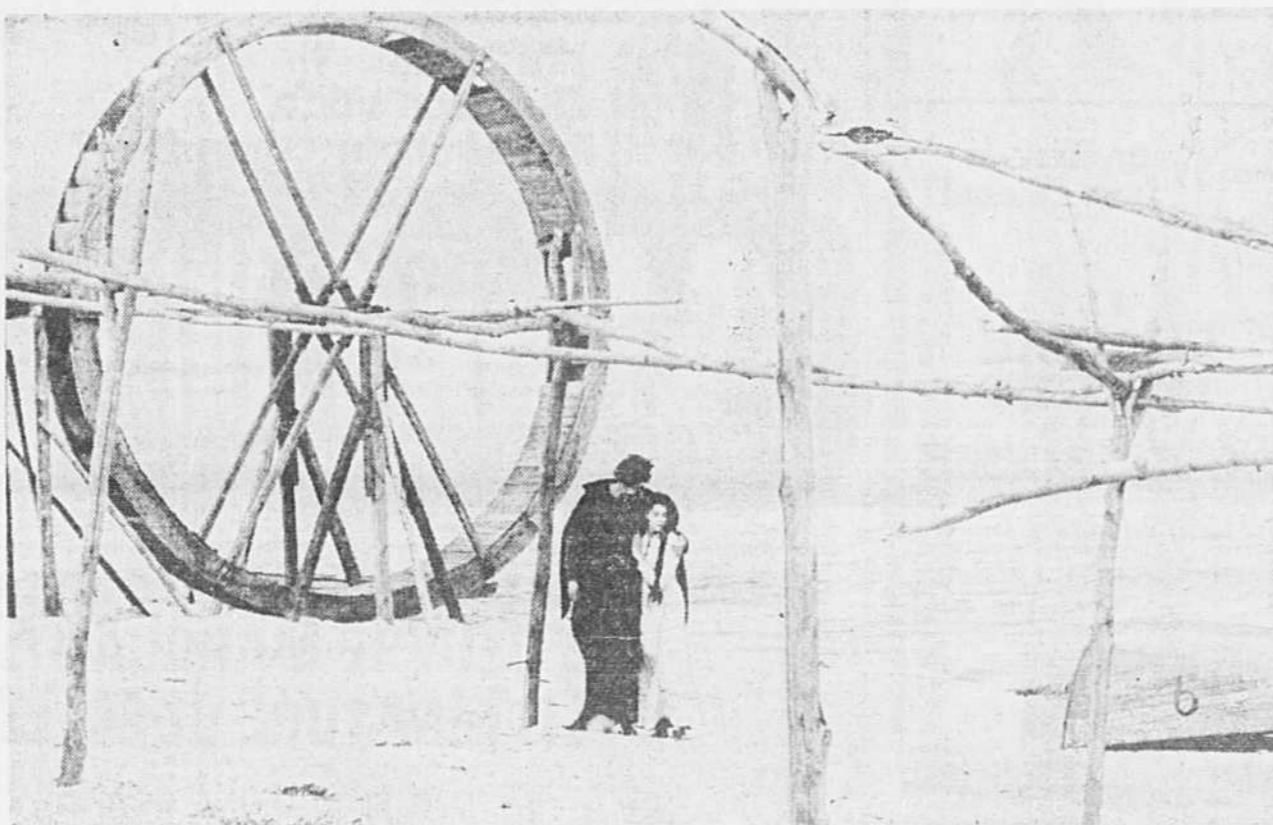
Après avoir vu "Macbeth", je ne peux que constater que ce journaliste disait vrai à propos des soldats mais il n'avait certainement pas assisté à la deuxième apparition des sorcières. Mais encore là, il faudrait vraiment avoir l'esprit aussi pervers que nos agents de la monnaie pour classer ce film dans la catégorie des films érotiques.

"Macbeth" est probablement une des adaptations les plus scrupuleuses que l'on puisse concevoir de la pièce de Shakespeare. Si c'est un peu par hasard que le nom de Hefner apparaît au générique (il aurait assumé la production du film après le retrait du premier producteur), ceux de Kenneth Tynan (qui a adapté la pièce) et de Roman Polanski (qui a mis en scène et travaillé à l'adaptation) suffisent à eux seuls à rassurer ceux qui entretiennent encore des doutes quant au sérieux de cette entreprise.

Cette production de \$2½ millions (près de \$18,000 la minute) a coûté beaucoup plus cher en décors et en costumes qu'en cachets de comédiens. Cela vient du fait que Polanski et Tynan ont choisi de situer l'action de "Macbeth" au Moyen Âge en Écosse (ou Shakespeare l'avait située) et ont préféré, à des acteurs très connus, prendre des comédiens très jeunes, donc absolument pas des vedettes. Lady Macbeth, Francesca Annis, avait 25 ans au moment du tournage et Macbeth, Jon Finch, en avait 23.

Le message du Grand Will

Il faudrait probablement connaître à fond l'oeuvre de Shakespeare et l'histoire de ses adaptations successives pour pouvoir déterminer avec précision en quoi le film de Polanski, d'une part, est fidèle à l'original et, d'autre part, en quoi consiste son originalité. Je ne suis pas intéressé à m'embarquer dans ce type de considérations académiques pour déterminer, par exemple, si la couleur contribue à conférer aux sorcières une impression de réalité qu'elles ne devraient pas avoir. Il me semble que la vertu première du film de Polanski ne se situe pas à ce niveau. S'agissant de décrire, à travers les passions d'un couple, l'effet de l'ambition sur des êtres humains, il suffit de constater si oui ou non le message du grand Will passe



L'ICONOSTASE DE TODOR DINOV
Une réalité revue et corrigée.

Se rincer l'oeil dans son passé

par Georges-Hébert Germain

L'ICONOSTASE de Todor Dinov
et Christo Christov

LE CINEMA BULGARE, si l'on en juge par les deux films que le Vieux Montréal a mis à l'affiche cet hiver (La corne de chèvre et L'Iconostase), semble avoir enregistré ses plus grands succès dans le cadre de films historiques et révolutionnaires. "Ceci a d'ailleurs des causes profondes, raconte Filmbulgaria, entreprise d'Etat (In "Le cinéma bulgare aujourd'hui", 1966): ces films reflétaient et évaluaient une lutte, dont le sens avait été bien perçu par notre peuple, pour laquelle il avait souffert, endurant les horreurs de trois guerres."

"La corne de chèvre" de Methodi Andonov nous a fait descendre, pieds et mains liés, au creux de cette époque troublée du XVIIIe siècle, alors que la Bulgarie se trouvait sous la domination semi-féodale de l'Empire ottoman. Des milliers de Bulgares erraient dans les montagnes, décidés à se venger des oppresseurs. Ils le faisaient d'ailleurs fort bien. Mais on en restait là, à tourner autour d'un brûlant conflit entre Amour et Violence.

"L'Iconostase", comme "La corne de chèvre", nous plonge dans le passé. Cependant, on n'est plus ici, condamné aux oubliettes de l'histoire; on n'est plus encloué, écrasé, prisonnier des replis cavernes, des méandres, des blancs de mémoire de l'histoire. Si on nous plonge la tête dans le passé encore une fois, c'est pour nous y rincer l'oeil, pour le rendre plus clair et plus voyant. Ce passé n'est plus noir et oppressé; il est grandiosement illuminé par la Foi, l'Espérance et la Charité. C'est encore une époque de misères noires, mais les hommes ont pris conscience de leurs forces collectives, de l'énergie créatrice qui les habitait.

L'histoire est donc devenue un simple prétexte, une toile de fond, écran géant et vivant sur lequel Todor Dinov et Christo Christov projettent leur beau grand film en noir et blanc qui parle de liberté et non plus d'op-

pression, d'avènement et non plus seulement d'attente.

"L'Iconostase" a été tiré de l'oeuvre de Dimitre Talev, "Le Candélabre de fer", trilogie historique dans laquelle sont évoqués les processus de prise de conscience nationale et les premiers soulèvements insurrectionnels qui ont conduit les Bulgares à se libérer du joug ottoman. Les héros sont de simples gens, artisans, commerçants, enseignants, prêtres, qui adopteront progressivement l'idée de la lutte armée pour conquérir la liberté. Dans cette vaste fresque historique qu'a dressée l'écrivain Talev, les cinéastes ont choisi quelques-uns des personnages qui, selon eux, véhiculaient le mieux les forces vives de la révolution. Ils les ont en quelque sorte extraits de leur lointain contexte historique et les ont placés, avec tous leurs désirs, leurs exigences et leur amour, dans un milieu plus facilement accessible, plus proche de nous, un milieu où la liberté à conquérir est aussi intérieure et individuelle, et non plus seulement économique et sociale.

Se laissant porter par l'élan créateur des artistes de l'époque du Renouveau bulgare, "cet élan créateur qui nous a légué des bois sculptés, des peintures et une architecture de valeur", Dinov et Christov sont parvenus à susciter chez le spectateur des associations d'idées contemporaines.

"Une époque recrée dans les détails ethnographiques concrets éloignerait du film au lieu de l'en rapprocher. Si nous ne voyons pas refléter les problèmes de notre époque, il me semble qu'il n'y a pas de sens à tourner des films historiques."

Ce qu'on nous propose, plus encore qu'une étude de la révolution en train de se faire, c'est une vision nouvelle des choses. C'est l'étude de la trajectoire et de l'élan créateur qui transporte (qui pourra transporter) des montagnes. Il ne se passe rien ou presque; on voit seulement germer, bourgeonner, féconder, grandir.

Et on voit transparaître, au-delà de la dure et pesante réalité de ces villa-

geois opprimés, au-delà des sombres images qui se succèdent parfois avec une désespérante lenteur, avec une historique et terriblement humaine lenteur, on voit transparaître des visions fugitives, troubles et floues qui révèlent une réalité "revue et corrigée". Passent de grands oiseaux très haut dans le ciel. La paix et la liberté ne sont pas encore choses faites, mais on sent que c'est peut-être demain la veille. Non pas un film sur la révolution (comme les Psaumes rouges du Hongrois Jancso), mais un film sur la matière première, sur l'âme de la révolution, sur la matière transformante, révolutionnante que chaque homme porte en lui.

Une lumière intérieure

L'action est centrée sur un jeune artiste qui a pour mission de fabriquer un iconostase (dans les églises de rite grec, cloison en bois percée de trois portes et servant de support à plusieurs rangées d'icônes). Artiste, porteur d'un état d'esprit et d'une vision nouvelle du monde, il se lance dans cette entreprise avec toutes ses énergies, tous ses espoirs.

Il se rend compte qu'il vit en pleine époque d'esclavage économique et politique. Et il ressent durement cet esclavage en tant que créateur. Mais il découvre au jour le jour que le mal ne vient pas seulement de l'extérieur et que l'ennemi habite plus ou moins le coeur de chacun. L'oppression, l'esclavage, la méchanceté sont éprouvés, acceptés, vécus, entretenus et finalement voulus par bien des gens. Ces "forces du mal" sont incarnées par une vieille femme (la mère de la maîtresse du peintre). Elle ne plie pas, ne change pas, n'aime pas. C'est la force de l'inertie, c'est la loi de la gravité. Ayant embrassé de tout son être sec et stérile les conceptions établies, ayant accepté une fois pour toutes de vivre avec la peur et l'horreur, elle, elle s'est fermée à tout renouveau, à toute liberté, à toute beauté. Elle entretient donc et perpétue l'idée de l'oppression et de l'esclavage.

Le sculpteur par contre nage en pleine et féconde liberté. Il se fait battre, bafouer, rejeter, se fait tuer sa blonde, mais il habite quand même avec une sérénité à toute épreuve des formes nouvelles de vie, de nouvelles formes d'art. Il est déjà affranchi et libre, puisqu'il s'est libéré de la mentalité de l'esclavage, puisqu'il s'est laissé inonder par la lumière intérieure qui ne s'éteint plus, puisqu'il s'est laissé inspirer, aspirer par la liberté créatrice.

en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

L'ICONOSTASE

Film bulgare (1972) réalisé par Todor Dinov. Scénario de Christo Christov d'après l'oeuvre de Dimitre Talev. Images d'Atanas Tassev. Musique de Milcho Leviev. Avec Dimitre Tashev, Emilia Radeva, Violetta Guineva. N/B. Vieux-Montréal.

SLEUTH

Film anglais (1972) réalisé par Joseph L. Mankiewicz. Scénario d'Anthony Shaffer. Images d'Oswald Morris. Musique de John Addison. Avec Laurence Olivier et Michael Caine. Couleurs. 133 mn. Atwater (1).

THE EFFECT OF GAMMA RAYS ON MAN-IN-THE-MOON MARIGOLDS

Film américain (1972) réalisé par Paul Newman. Scénario d'Alvin Sargent, d'après la pièce de Paul Zindel. Images d'Adam Holender. Musique de Maurice Jarre. Avec Joanne Woodward, Nell Potts, Roberta Vallach. Couleurs. 100 mn. York.

CHERE LOUISE

Film français (1972) réalisé par Philippe de Broca. Scénario de Jean-Loup Dabadie d'après Jean-Louis Curtis. Images de Ricardo Aronovitch. Musique de Georges Delerue. Couleurs 105 mn. Avec Jeanne Moreau, Julian Negulesco, Didier Pérégo. Villeray.

LA CONQUETE DE LA PLANETE DES SINGES*

(Conquest of the Planet of the Apes) Film américain (1972) réalisé par J. Lee Thompson. Scénario de Paul Dehn d'après Pierre Boulle. Images de Bruce Surtees. Musique de Tom Scott. Avec Roddy McDowall, Don Murray, Ricardo Montalban. Couleurs. 97 mn. Château.

LES INSATISFAITES POUPEES EROTIQUES

Film italien (1971) réalisé par Fernando Di Leo. Scénario de Di Leo et Latino. Avec Klaus Kinski, Margaret Lee, Monica Ströbel. Couleurs. 85 mn. Alouette et Versailles.

LA POSSEDEE DU VICE

Film italien (1970) réalisé par Piero Vivarelli. Scénario de Vivarelli et Alessi. Images de Benito Romano Frattari. Musique d'Augusto Martelli. Avec Nadia Cassini, Beryl Cunningham. 90 mn. Alouette et Versailles.

CLASH REUNION

Film américain (1972) réalisé par A. C. Stephen. Avec Marsha Jordan, Sandy Cary. Couleurs. 85 mn. Capitole.

sur l'écran et se rend jusqu'à nous. Plus spécifiquement, puisqu'il s'agit d'un film, il faudrait se demander si Polanski a mieux servi la pièce de Shakespeare que d'autres cinéastes, tels que Kurosawa ou Orson Welles.

Je connais pas le film de Kurosawa. Je sais seulement qu'il a transposé la pièce dans le style du théâtre nô et l'a fait se dérouler au Moyen Âge japonais. Quant à Welles, son "Macbeth" a été réalisé en trois semaines à Hollywood dans des décors de carton-pâte. Sur le plan du réalisme et de la fidélité à l'original, il faut donc accorder à Polanski le crédit qu'il mérite. Il s'est fait un point d'honneur de situer l'action de "Macbeth" dans son cadre naturel tout comme dans "Le Bal des vampires" il s'était efforcé de traquer le mythe dans un château authentique, préférant les attraits d'un décor vrai aux possibilités plus hypothétiques d'un décor de studio.

Pour cette raison, "Macbeth" si situe dans la ligne des défis que Polanski s'est déjà lancés, qui consiste pour un créateur en pleine possession de ses moyens de mettre tout son talent au service d'un sujet extérieur à lui. A ce niveau, il m'apparaît évident qu'on peut parler d'une réussite.

L'ombre de Sharon Tate

Mais cela ne signifie pas que la personnalité du réalisateur ne se fait pas sentir tout au long du film. Au contraire, on sent dans chaque plan, depuis ces choix de paysages aérés, ventilés, qui respirent l'air du large, jusqu'à cette prédilection pour les scènes de carnage où les têtes partent après des combats réglés par des experts, d'une sauvagerie brutale qui souvent tombe presque dans le grand guignol. Mais toujours Polanski conserve le contrôle de son film. Il impose sa propre perception du drame. On finit par se rendre compte qu'à la vision de Shakespeare s'est substituée celle d'un homme d'aujourd'hui qui puise en lui-même les émotions aptes à traduire et à rejoindre d'autres émotions qui remontent au 17e siècle.

La scène la plus impressionnante à mon sens est celle de l'assassinat de la femme et de l'enfant de MacDuff. On songe irrésistiblement à la mort plus vraie, celle où MacDuff apprend la nouvelle de cette boucherie, en demeure paralysé. Plus tard, Macbeth prononce la fameuse tirade: "La vie est une histoire racontée par un idiot, pleine de bruit et de fureur et qui ne veut rien dire." Personne ne pourrait nier, après avoir vu cette scène, que le cinéma peut être un moyen de sublimation. Du moins le "Macbeth" de Polanski nous rappelle-t-il fort à propos qu'il existe quelque part "une tache que tous les parfums d'Arabie ne sauraient effacer".

La grande histoire se reflète toujours dans les drames des individus. Voir critique dans ces pages.

Bon gros film à suspense et à mystère. On y retrouve les principaux personnages de la littérature détective anglaise: l'auteur lui-même et un personnage secondaire (ici le boyfriend de la femme de l'auteur). Interprétation superbe.

La pièce de Zindel qui fut montée à Broadway a remporté le Prix de la Critique en 1970 et le Prix Pulitzer l'année suivante. Neuman lui ajoute une dimension nouvelle en la portant à l'écran. Principaux caractères: une mère hystérique, haïssable et pitoyable; ses deux filles qui se ressemblent comme le jour et la nuit.

Une chance pour De Broca et pour nous! Jeanne Moreau a su composer le portrait psychologique d'un être humain, à la fois vieille fille, mère et femme, avec une finesse digne d'éloges. Le reste n'est que fleurs bleues.

C'est le quatrième épisode de la série commencée avec la Planète des singes. Le scénario n'apporte rien de neuf à la mythologie du sujet. On dénonce toujours, en de grosses paraboles, les abus du pouvoir et du racisme. Plaidoyer chaleureux, émouvant, intelligent, en faveur de l'égalité et de la liberté.

Thriller pornographique dans lequel se retrouve tout ce qu'il y a de morbide et de pas drôle dans le monde: des femmes fortunées dans une clinique psychiatrique, un tueur qui est un maniaque sexuel, un désarç mental, un voleur, un jaloux, etc...

Scénario confus et décousu, réalisation bâclée et souvent invraisemblable. De belles images parfois. Nouvellement arrivée aux Caraïbes, Paola s'initie aux rites indigènes et se donne au dieu Vaudou.

Réunion de classe. On assiste aux ébats amoureux de tout ce beau monde. C'est torturé, tordu et tiré à quatre chevaux.

Come to **Shangri-la!**

Columbia Pictures présente
ROSS HUNTER'S
Production musicale de



LOST HORIZON

parce par
BURT BACHARACH • HAL DAVID

avec
PETER FINCH • LIV ULLMANN • SALLY KELLERMAN • GEORGE KENNEDY
MICHAEL YORK • OLIVIA HUSSEY • BOBBY VAN • JAMES SHIGETA
CHARLES BOYER • JOHN GIELGUD • LARRY KRAMER

Musique composée par BURT BACHARACH
Costumes de JEAN LOUIS
Producteur JACQUE MAPES
Réalisateur ROSS HUNTER

Bientôt! **PLACE DU CANADA**
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

SEX SHOP

un film de **CLAUDE BERRI**

LE 23 MARS
AU CINEMA IMPERIAL

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

samedi: 7:00, 9:00
dim.: 5:00, 7:00, 9:00
Admission: \$1.50
Etudiants et Age d'Or: \$1.00

MEILLEUR FILM DE L'ANNEE!

LE JARDIN DES Finzi-Contini

un film de VITTORIO DE SICA

salle emile legault
cegep st-laurent
613, boul. Sainte-Croix, Saint-Laurent

JUSQU'AU 23 MARS
INCLUSIVEMENT

DE C'ÔTÉ-CI D'LA RIVIÈRE

Un suave téléroman
communautaire "défavorisé"

Texte de Claude Lécuyer
Réalisation Denise Mattoux

SPECTACLE TOUS LES SOIRS À 20 HEURES SAUF LE LUNDI

vidéo grapho
1604 St-Denis — 842-9786

MINI GOLF

PALAIS DU COMMERCE

Le plus vaste mini-golf intérieur au monde

OUVERT À L'ANNÉE
2 parcours différents.
Ouvert tous les jours de 9 a.m. à minuit.

Special tous les jours. Lundi
au vendredi 9 h à 6 h. Sam.
et dim. 9 a midi

2 parties pour 1

SUCCESSALE MONT-ROYAL
2175 est. rue Mont-Royal
527-4212

PUTT-IN Canada Ltée

Palais du Commerce
1600 rue BERRI, Montreal
849-6271

Vendons franchises intérieures et extérieures

FINALEMENT! LE FILM QUE VOUS ATTENDEZ

ELLE EST SUPER-MINETTE! **18 ANS** adultes

voici une petite femme en or, qui aime les sauteriers, à poil ou en voiture...

WHILE THE CAT'S AWAY...
avec Kathryn Ford

tous les jours à 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00 et 10:00
prix d'entrée \$3.00

PRÉSENTATION CANADIENNE EXCLUSIVE

LE BEAVER
5117 ave du parc 844-1032

Les cartes "âge d'or" valables en tout temps.

elysée
35 MILTON / 842-6053

HORAIRE: LUN. à VEN. 7:30; 9:30
SAMEDI 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 9:30
DIM. 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 9:30

POUR TOUS

Un film à la fois féroce, drôle, déroutant et d'une irréfutable évidence — CINEMA 72

Film dont la richesse et la beauté semblent inépuisables... — LES LETTRES FRANÇAISES

Rien n'est laissé au hasard dans ce film qui n'obéit jamais à la logique d'un récit — TELERAMA

un film de **Luis Bunuel**

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE

13^e SEMAINE **14 ANS**

l'amour l'après-midi

ZOUZOU • BERNARD VERLEY d'ERIC ROHMER

14 ANS

C'EST SI BON DE RIRE...

NOUVEAU! en couleur.

Les CINGLÉS DE RETOUR à L'HÔPITAL

avec l'équipe de **L'Hôpital en Folie!**

VERSION FRANÇAISE DE **CARRY ON AGAIN DOCTOR**

COMPLÈMENT DE PROGRAMME

DANIELA BIANCHI
SIDNEY CHAPLIN

Qui êtes vous inspecteur Chandler?

EASTMANCOLOR

ARLEQUIN, REPRESENTATION COMPLETE à 1.00, 4.30 et 8.00 p.m.
RITZ, lundi au vendredi dès 6.00 p.m.
SAMEDI et DIMANCHE depuis 1.00 p.m.

ARLEQUIN RITZ

1004^{ste} catherine, est 288 2943

1313^{bé}langier, est 272 5290

ÉGALEMENT AU ROYAL (Berthierville), DORION (Dorion), SALABERRY (Valleyfield)

We, a Family

LES DEUX FILMS EN COULEURS **18 ANS** adultes

2^e FILM DERNIERS JOURS

Like Mother Like Daughter

LIKE MOTHER LIKE DAUGHTER 12:00, 2:53, 5:43, 8:36
WE, A FAMILY 1:30, 4:23, 7:10, 10:00

xpussycat
4015 ST. LAURENT ANGLE DULUTH 845-5215

chaque nuit ...
une nouvelle expérience

18 ANS Adultes

LES INSATISFAITES POUPEES ÉROTIQUES

EN COULEURS

COMPLÈMENT DE PROGRAMME

la Possédée du Vice

À L'AFFICHE!

ALOUETTE 318 STE-CATHERINE O. 861-2807
GREENFIELD PARK PLACE GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-4020

ALOUETTE: représentations à 12:35, 3:35, 6:40 et 8:15 p.m.
GREENFIELD: le soir des 6:45 p.m. Samedi des 5:05 p.m. Dimanche depuis 12:45 p.m.
VERSAILLES: sur semaine des 6:40 p.m. Samedi et dimanche depuis 12:35 p.m.

UNE OEUVRE MARQUANTE DE LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE!

14 ANS

«UN FILM D'UNE GRANDE QUALITÉ ARTISTIQUE... CHAQUE IMAGE ÉCLATE D'UNE BEAUTÉ PARTICULIÈRE, TOUT CELA EST PLUS QUE FIDÈLE AUX PORTRAITS DU LIVRE, VIVEMENT SUGGÉRÉS AVEC UNE FORCE BOULEVERSAnte.»
Marie-Claire Blais

enfin porté à l'écran!

un film de **CLAUDE WEISZ** présenté par les **FILMS MUTUELS** en couleurs

UNE SAISON dans la VIE d'EMMANUEL
de **marie-claire blais**

2^e SEMAINE!

RIVOLI
ST-DENIS & BELANGER, 277-4129

REPRESENTATION COMPLETE
à 12.45, 2.25, 4.15
6.00, 7.50 et 9.35 P.M.

photo alain renaud

Les films à l'affiche sont choisis pour le divertissement de tous. Pourvus d'installations modernes, ces ciné-parcs ont tout ce qu'il faut pour vous faire passer une agréable soirée. Certains forment même un centre de divertissement comprenant une salle à manger.

CINEMA parallèle
1237, RUE SANGUINET
(pres du métro Berri-de Montigny)
Samedi à 7, 9, 11 p.m. Dimanche à 8, 10 p.m. Tél.: 523-2815 - 866-9126 Contribu- tion: \$1.25
VIVRE ENSEMBLE: LA REVOLUTION DE LA FAMILLE ELECTRIQUE avec Alice Ginsberg, Buckminster Fuller, Abbie Hoffman, Jerry Rubin, Fred Hampton, John Sinclair, William Kunstler, Don Cox, Claes Olden- berg, John Lennon, Yoko Ono et Timothy Leary.

SEX SHOP
UNE COMEDIE FAITE POUR DYNAMITER LE BOX OFFICE.
un film de CLAUDE BERRI
LE 23 MARS AU CINEMA IMPERIAL

LES FAUCONS
un film hongrois de Istvan Gaal
PRIMÉ À CANNES, CHICAGO, SYDNEY
DERNIERS JOURS
couleur V.O.S.T. ang.
Sem.: 7 h. Sam., dim.: 3 - 5 - 7 h.

En reprise, le film hongrois
AMOUR (s...t. f.)
tous les jours à 9 h. p.m.

après "LA CORNE DE CHÈVRE"
voici
ICONOSTASE
un film bulgare de T. Dinov et C. Christov
vers. orig. s-t. ang.
sem. 7 h. - sam. dim.: 3 - 5 - 7 h.

Finissant le 22 mars
TENDRES CHASSEURS
tous les jours à 9 h. p.m.
SAM. à 11 h. p.m. (pour membres seulement)
Programme spécial Bernard Gosselin
viendra présenter "Cesar et son canot"
Les Cinémas du Vieux Montréal
136 est. St Paul 861-7863

SOCIÉTÉ NOUVELLE DE CINÉMATOGRAPHIE
D'une série de trois films, voyez maintenant
3
ROMY SCHNEIDER le dernier COULEURS POUR TOUS
SISSI
face à son destin
Moins de 14 ans \$100
3e SEM. CENTRE COMMERCIAL MAISONNEUVE
3001 EST, SHERBROOKE 525-2174
JEAN-TALON, À L'EST DE PIE-IX 725-7000
CENTRE COMMERCIAL JEAN-TALON

"Quiet days in Clichy" Version originale 18 ANS ADULTES
900 O. STE-CATHERINE 861-2996 **CINEMA de PARIS** 12:00 2:00 4:00 8e MOIS
6:00 8:00 10:00

"HEAT" de Andy Warhol 18 ANS ADULTES
couleurs - v.o. s.t. français 1.30-3.30-5.30-7.30-9.30
3e SEM. 525-8600 **FESTIVAL**
1206 EST, STE-CATHERINE

SEULEMENT Sam. et dim. en matinée à midi, 2 h. et 4 h.
Moins de 14 ans \$100
LES FOUS DU STADE POUR TOUS
858 EST, STE-CATHERINE 288-3303 **FLEUR de LYS**

LEE VAN CLEEF 2e FILM elles aussi peuvent aimer... 18 ANS ADULTES
LA "BRUTE" de SERGIO LEONE
COULEURS
CAPITAINE APACHE LES PUTAINS AUSSI
VERSION FRANÇAISE de HIGHWAY QUEEN
COULEURS
STATION BEAUDRY, 1204 est, Ste-Catherine STATION BEAUBIEN, 6505, St-Hubert
CANADIEN 7e SEMAINE **PLAZA**
525-8600 • 274-6155

CINÉMAS FRANCE FILM
centre de cinéma st-denis 2e SEMAINE
AUJOURD'HUI, l'étang... DEMAIN, l'univers! 14 ANS
... C'est le jour ou la nature se venge!
LES GRENOUILLES
RAY MILLAND · SAM ELLIOTT · ADAM ROARKE
JOAN VAN ARK · JUDY PACE
EN COULEURS
2e FILM PAS DE PITIE POUR LES HEROS JACK PALANCE TECHNICOLOR
Horaires: "Les grenouilles" 2.53, 6.26, 9.59
"Pas de pitié" 1.10, 4.43, 8.16

1594, ST-DENIS 849-4211
METRO ST-DENIS - DEMONTIGNY **st-denis**
ST-EUSTACHE — ST-EUSTACHE CARTIER — ST-JEAN

L'Office national du film du Canada et France Film présentent
TAUREAU 14 ANS
Un film de Clément Perron avec Monique Lepage, André Melançon, Michèle Margny, Béatrice Picard, Marcel Sabourin, Yvon Thiboutot
"Des qualités évidentes qui forcent l'admiration" Luc Perreault - LA PRESSE
"Un film aussi beau à voir qu'à percevoir" Dane Lankester - THE GAZETTE
"... rempli de passions, de violence, de tendresse." Robert Lévesque - QUÉBEC PRESSE
12:40, 3:00, 5:25, 7:50, 9:45
MIREILLE DARC 14 ANS
GIAN MARIA VOLONTE

1590, ST-DENIS 845-3222 **chevalier** METRO ST-DENIS - DEMONTIGNY
"Felines" 12.50, 3.58, 6.48, 9.57 "Poussière" 2.14, 5.23, 8.32
Quel jeu jouent-elles?
Les Félines EN COULEURS
second film EN COULEURS
DANS LA POUSSIÈRE DU SOLEIL **bijou**
JANINE REYNAUD NATHALIE ZEIGER
5030, PAPINEAU 527-9131
un corps une nuit COULEUR
pierrot
1590, ST-DENIS 845-3222

IMPERIAL 1430 BLEURY 288-7102 DER/REP/COMPLET 9.15
12.45, 2.50, 5.00, 7.10, 9.20
4e SEM **3D** ENEUVE ELON YNAMITE! POUR TOUS
Alain Delon Catherine Deneuve **UN FLIC**
5e SEM Désigné Pour 10 OSCARS 14 ANS
Meilleur FILM/Meilleur ACTRICE
Lisa Minnelli **CABARET**
Adieu Berlin COULEUR
12.30, 2.40, 4.55
VENDOME 7.05, 9.20
LE CINEMA DE LA PLACE VICTORIA
TEL: 878-1451

Midi-Minuit 4462 ST-DENIS 842-8264
Prog. Comp. Sam. 1.10, 4.25, 7.45, 10.55 Der/Rep/Comp 9.20
Prog. Comp. Dim. 1.10, 4.25, 7.45 Der/Rep/Comp 7.40
PIGALLE 9126 STE-CATH. 866-2774
Dir/Rep/Comp 9.30
Prog. Comp. Sam. 10.10, 1.25, 4.40, 7.55, 11.10
Prog. Comp. Dim. 1.25, 2.55, 6.10, 9.25 Der/Rep/Comp 7.50
Katia est une fille de 19 ans... Elle rêve d'être femme... 18 ANS Adultes
4e SEM **CARESSSES INTERDITES**
HELLE LOUISE GIO PETRE
V. Française de "DADDY DARLING"
COULEUR
AUSI le Maître d'Ecole COULEUR
Die Saethel - Gloria Harby
Amoureux
V. Française de AMOROUS HEADMASTER

ELECTRA Ste CATH & AMHERST 522-9177
C Montréal 1584 Mont Royal 521-7870
VERDUN Parc 720 DE L'ÉGLISE/768-2509
Amants 12.15, 3.25, 6.35, 9.45 Amazones 1.55, 5.05, 8.15 Der/Rep/Comp 8.10
Femmes en Prison! 18 ANS Adultes
5e SEM.
les AMANTS de l'ILE du DIABLE
avec GENEVIEVE DELOIR COULEUR
LES AMAZONES DU DÉSIR
V.F. "Female Bunch"
RUSS TAMBLYN-JENIFER BISHOP COULEUR

DE HOLLYWOOD

Elliott Gould fait sa rentrée en détective

par Axel Madsen
(collaboration spéciale)

PHILIP MARLOWE, ce romantique des policiers d'une Californie rance d'aubes sales, fait de nouveau enquête sur l'écran. Cette fois il est incarné par Elliott Gould, cet acteur contemporain par excellence qui avec un regard et un haussement d'épaules peut décrire les frustrations, les folies et les fantaisies urbaines de l'homme moderne nord-américain. "The Long Goodbye" est une histoire qui ne tient pas debout, un récit où Marlowe devient victime de sa propre enquête, où les gens sont isolés dans leurs propres fantasmes et où une police cynique a toujours parfaitement raison.

écrit par Raymond Chandler en 1953 (le romancier mourut en 1959), réunit Gould avec son metteur en scène de bonne fortune: Robert Altman. Gould et Altman n'ont pas travaillé ensemble depuis "MASH" et ils aiment "The Long Goodbye" pour toutes sortes de raisons. C'est un film ultra-moderne et, comme avec "Images", Altman a poussé encore plus loin la disponibilité collective, ouvert encore davantage les portes sur le hasard et laissé tout le monde créer dans l'abandon et la souplesse.

chanteuse danoise décrocha le rôle à la suite du scandale littéraire de la fausse biographie de Howard Hughes, écrite par Irving Clifford. En tant qu'amie de Clifford (et malgré elle témoin à charge parce que Clifford déclara en cour qu'elle était avec lui quand il interviewa le milliardaire), Nina van Pallandt fit la ronde des "talk shows" de la télévision. C'est en la voyant sur le Johnny Carson Show qu'Altman l'a choisie.

Le reste de la distribution est également insolite. Sterling Hayden (le général Ripper qui fait sauter la terre dans "Dr. Strangelove") fait une de ses rares apparitions à l'écran dans le rôle du romancier Roger Wade. Mark Rydell, le metteur en scène ("The Rievers", "The Cowboys"), joue le gangster Marty, et Henry Gibson, de "Laugh-In", in psychiatre sinistre, tandis que Terry Lennox, le personnage qui est à l'origine de l'histoire entière, est interprété par Jim Bouton, un ancien joueur de baseball qui n'a jamais fait de cinéma.

Le retour du froid

"The Long Goodbye" aura sans doute sa place dans l'évolution actuelle du cinéma puisque après Chandler revu par Altman, c'est Dashiell Hammett (1894-1961) qui sera adapté par Bernardo Bertolucci. L'auteur du "Dernier Tango à Paris" adoptera prochainement (pour son premier film américain) "Red Harvest", le roman policier de Hammett (1929) qui est considéré le meilleur détective du genre.

"The Long Goodbye" est une histoire de 1950 racontée à la manière de 1973, dit Gould. Marlowe est un inadapté dans une société carnivore. Il joue un rôle aussi et il vit une moralité désuète. Par exemple, quand il voit ses voisines sur le balcon les seins nus, il n'arrive pas

à y croire vraiment. Et il se parle à lui-même." Pour Gould, "The Long Goodbye" est aussi une renaissance, un retour du froid après deux ans dans les limbes, deux ans d'un exil qui commença quand il plaqua "A Glimpse of Tiger" en plein tournage et se trouva d'un coup un acteur à l'index, une vedette que personne n'osa employer. Aujourd'hui il en rit un peu jaune et qualifie toute l'affaire de leçon de survie.

"Dès le début, "A Glimpse of Tiger" était moins un tournage qu'un champ de bataille et pour y travailler il fallait que je prenne des risques. Je croyais avoir gagné le droit de dire "Eh là, une minute!", puisque j'avais été la vedette de huit films consécutifs qui avaient enrichi beaucoup de gens, moi-même y compris. Puis, je me suis rendu compte que beaucoup de personnes étaient pendues à mes guêtres et qu'on s'était joué de moi."

La crise nerveuse de Gould eut pour résultat de mettre fin au tournage d'"A Glimpse of Tiger" (plus tard refait pour Barbara Streisand, l'ancienne épouse de Gould, et tourné par Peter Bogdanovich sous le titre de "What's Up, Doc?") et, pour la compagnie productrice Warner Brothers, l'indemnisation des frais de tournage par une assurance spéciale. Le paiement sur cette assurance mettait Gould sur la liste noire des acteurs tout-riche.

Altman, qui se rencontre quelques minutes après Gould, dit qu'il n'aurait jamais fait "The Long Goodbye" sans Gould, qu'il n'était pas intéressé quand il rencontra le producteur Jerry Bick à Londres, l'été dernier. "Je me laissai entraîner dans le projet en déclarant que seul Elliott pouvait incarner un Philip Marlowe moderne. Bien sûr, la Warner l'avait classé comme "inassura-

ble" et personne ne pouvait l'utiliser. Il faut dire que toute l'affaire "A Glimpse of a Tiger" impliquait beaucoup de personnes. Il n'y avait pas de véritables vilains. Il y a rarement un seul méchant dans ces histoires. Maintenant Elliott est rétabli. J'espère."

Une histoire abracadabrante

Altman, qui cette semaine commence "Thieves Like Us" chez Paramount (un film qu'il appelle du "Bonnie and Clyde" en vrai et pas "en bande dessinée"), s'intéressa au "Long Goodbye" parce que c'est une histoire abracadabrante permettant un tournage sans trop de structures rigides.

"Cela m'a plu parce que ça me permettait de me piéger moi-même et parce que c'était un film raconté totalement en atmosphères et en états subjectifs. Vilmos Zsigmond et moi avons essayé de capter dans l'image même le Los Angeles de Raymond Chandler, les collines d'un Hollywood jaunâtre, Malibu et la plage des riches oisifs. Marlowe est totalement impossible. Personne

ne pourrait fonctionner dans notre société actuelle s'il était comme Marlowe. Et les autres aussi. Les voisins de balcon faisant du yoga les seins à l'air vivent dans un monde à elles, les gangsters sont dans un monde à eux, également à huis clos. Nina est une femme des années 50 et son mari (Stirling Hayden) joue au Papa Hemingway. C'est ça les années 70: chacun dans sa propre fantaisie."

Sur "Thieves Like Us", qui est déjà le dixième film d'Altman, le cinéaste se bat de nouveau contre les moulins à vent des habitudes financières du métier. De nouveau avec Zsigmond sur la caméra, Altman voudrait faire en sorte que l'organisation matérielle du tournage serve le film et non pas le contraire. Les seules heures à ne pas tourner en extérieurs, dit-il, sont les heures que la structure budgétaire autorise, c'est à dire en pleine journée. Avec Zsigmond, Altman voudrait tourner à l'aube et au coucher du soleil, quand la photo de couleur capte la beauté de la nature avec le maximum d'intensité.

ELECTRIQUE, BREATHING TOGETHER, REVOLUTION OF THE ELECTRIC FAMILY. Avec Ginsberg, Buckminster Fuller, Abbie Hoffman, Jerry Rubin, et cie. CINEMATHEQUE QUEBECOISE (Bibliothèque nationale, 1700, rue Saint-Denis, entrée sud, admission: 55 cents) Mardi à 19h30: 1001 ARABIAN NIGHTS de Stephen Bosustow, Jack Kinney et Abe Levitch, USA 1959. A 21h30: DON QUINTIN de Luis Bunuel, Mexique 1951. Mercredi à 19h30: OMBRES EN PLEIN JOUR de Tadashi Imai, Japon 1956. A 21h30: NOTES FOR A FILM ABOUT DONNA AND GIRL de Don Owen, Canada 1966. Et COWBOYS AND INDIANS de Don Owen, Canada 1972.

Judi à 20h: LA VIE FACILE de Francis Warin, France 1971.

Vendredi à 19h30: LE ROI DES VOLEURS d'André Berthomieu, France 1935. A 21h30: LA SOUDAINE RICHELIEUSE DES PAUVRES GENS DE KOMBACH de Volker Schlöndorff, Allemagne fédérale 1970.

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE (Université Sir George Williams, 1455 ouest, boul. de Maisonneuve, immeuble Hall, salle H-110. Etudiants: 50 cents, adultes: 75 cents)

Judi à 19h: HOUSE OF STRANGERS de Joseph L. Mankiewicz, USA 1949. A 21h: THE THIRD MAN de Carol Reed, G.-B. 1949.

KINOCLUB DES CINEMAS DU VIEUX MONTREAL, série des classiques (136 est, rue Saint-Paul, près place Jacques-Cartier)

Judi et vendredi à 12h30, 15, 17 et 23h: BARON DE CRAC de Karel Zeman. Et MIDSUMMER NIGHT DREAM de Trnka.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre à 13h, entrée libre)

Vendredi: FESTIVAL DU FILM D'ANIMATION, Ciné-crime, Le corbeau et le renard, En marchant, Fluxes, Je (pantomime), Mouvement de ciel, La terre est habitée, Cosmic Zoom, The cruise, The drac, Fine Feathers, The Great Toy Robbery, Food, Hors-d'oeuvre, I Know an Old Lady Who, In a Box, Little Red Riding Hood, To See or not To See, Uni Verse, Oddhall, Paradise Lost, Evolution, Le Hibou et le Lemming. Les jeux sont faits, Notions élémentaires de génétique, Sirène.

NEW LOYOLA FILM SERIES (A l'auditorium F. C. Smith du collège Loyola. Admission: 99 cents)

Mercredi à 19h: JULES ET JIM de François Truffaut. A 21h15: ALPHAVILLE de Jean-Luc Godard.

SOCIETE CULTURELLE QUEBEC-URSS (Au 6827, Saint-Hubert, tous les lundis et mardis à 20h. Entrée libre). Cette semaine: CE QUE PEUT L'HOMME et EREVAN.

VIDEOGRAPHE (Projections de bandes magnétoscopiques au Vidéo-théâtre, 1604, Saint-Denis, tous les soirs à 20h, sauf le lundi, entrée libre).

Cette semaine: les quatre derniers épisodes du téléroman, DE CÔTE-CI D'LA RIVIERE, de Denise Marcoux.

la semaine des cinéphiles

CINE-CAMPUS (Amphithéâtre de l'immeuble principal de l'Université de Montréal. Admission, étudiants: 75 cents, autres: \$1.50)

Vendredi à 19h30: LE MESSAGE (THE GO-BETWEEN) de Joseph Losey, Grande-Bretagne 1971. LE VOYOU de Claude Lelouch, France 1971.

CINE-DEUX (Centre d'essai du Centre Communautaire de l'Université de Montréal. Entrée libre)

Mardi à 20h.: ROUGES ET BLANCS de Miklos Jancso, Hongrie 1967.

CINEMA PARALLELE (A la Galerie Espace, 1237, rue Saintguin, \$1.25)

Ce soir à 19, 21 et 23h. et demain à 20 et 22h.: VIVRE ENSEMBLE, LA REVOLUTION DE LA FAMILLE

ET ÇA CONTINUE... 328,104 SPECTATEURS EN 19 JOURS!

LES FILMS MUTUELS présentent

DOMINIQUE MICHEL

dans une comédie de **GILLES RICHER**
réalisée par **DENIS HÉROUX**
avec **RENÉ SIMARD**
RÉGIS SIMARD
JEAN LEFEBVRE

J'AI MON VOYAGE!

YVAN DUCHARME
FRANCIS BLANCHE
YOLAND GUÉRARD
MYLÈNE DEMONGEOT
ANDRÉ LAWRENCE
DENYSE PROULX
PATSY GALLANT
FRANK MAHOVLICH

UNE PRODUCTION CLAUDE HÉROUX

DANS 6 SALLES À MONTRÉAL

- PAPINEAU** 4519, rue Papineau
- LAVAL** 688-8200 Centre d'achat Laval
- PARISIEN** 861-2697 484 ouest, rue Ste-Catherine
- VERSAILLES** 352-4020 7265 est, rue Sherbrooke
- GREENFIELD PARK** 671-6129 519, boul. Taschereau
- FAIRVIEW** 697-8095 7555, route Transcanadienne

DANS 10 SALLES EN PROVINCE

Rex SAINT-JÉRÔME	Maska SAINT-HYACINTHE	Beloeil BELOEIL	Drummond DRUMMONDVILLE	Capitol SAINT-JEAN
Vénus JOLIETTE	Tracy TRACY	Granada SHERBROOKE	Capitol TROIS-RIVIÈRES	Salaberry VALLEYFIELD

Horaires: Parisien, Papineau: 12.00 - 2.00 - 4.00 - 6.00 8.00 - 10.00 p.m.
Laval, Versailles, Greenfield, Fairview, sur semaine: 6.00 - 8.00 - 10.00 p.m.
Samedi et dimanche: 12.00 - 2.00 - 4.00 - 6.00 8.00 et 10.00 p.m.

Laissez passer non valables.

AVEZ-VOUS VU ?

UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL, de Claude Weisz, en v.o. et couleurs au Rivoli. Avec Germaine Montero.

D'un roman grandiose, Claude Weisz a su tirer la "substantifique moëlle": personnages, paysages du roman, tout est là, filmé avec beaucoup de sensibilité. Mais il manque au film ce qui faisait la force du roman, cette vision intimiste d'un Québec dépassé.

HEAT, de Paul Morrissey, en v.o. et couleurs, aux Festival et Cinéma V. Avec Joe Dallesandro, Sylvia Miles.

La décadence de Hollywood vue à travers les yeux blasés d'un hippie new-yorkais.

AMOUR, de Karoly Makk, en v.o., s.-t. franç., blanc et noir, au Studio A des Cinémas du Vieux-Montreal. Avec Lili Darvas, Mari Torocsik.

Une touchante peinture de vieille femme dans la Hongrie perturbée des années cinquante. D'un vétéran du cinéma hongrois, un film qui va droit au coeur.

LES DIABLES, de Ken Russell, en v.f. et couleurs, au 7e Art. Avec Oliver Reed, Vanessa Redgrave.

La version personnelle de Russell d'un roman d'Alfred Hitchcock, "The Devils of Loudun": un film fougueux, rempli de cris et de fureur, centré sur le thème de la liberté individuelle face à une institution tyrannique, en l'occurrence l'Eglise catholique.

MARJOE, de Howard Smith et Sarah Kernochan, en v.o. et sous-titres franç., couleur, au Piccadilly, avec Marjoe Gortner.

Prédicateur depuis l'âge de trois ans, Marjoe à 28 ans, athée, cynique, entreprend pour le fric une dernière croisade auprès d'un public crédule. L'autopsie incroyable d'un des rackettes les plus lucratifs chez nos voisins du Sud.

L'ATTENTAT, d'Yves Boisset, en v.o. et couleur au Dauphin (salle Renoir). Avec Gian-Maria Volonte, Jean-Louis Trintignant, Michel Piccoli.

L'affaire Ben Barka telle que racontée par un cinéaste qui refuse la confrontation directe, préférant l'allusion allégorique et les vertus éminemment plus lucratives du thriller.

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE, de Luis Buñuel, en v.o. et couleur à la salle Resnais de l'Elysée. Avec Fernando Rey, Paul Frankeur, Delphine Seyring.

Une méchante satire de la bourgeoisie par le réalisateur de "Viridiana".

CESAR ET ROSALIE, de Claude Sautet, en v.o. et

couleur, au Crémazie, avec Yves Montand, Romy Schneider, Sami Frey.

César aime Rosalie qui aime David. L'éternel triangle traité par Sautet avec la variante suivante: César finira par aimer David. Un film français qui surprend par sa finesse et la performance exceptionnelle de Montand.

TAUREAU, de Clément Perron, en v.o. et couleur, au Chevalier, avec Monique Lepage, André Melançon, Michèle Magny. Populaire auprès des

femmes. Taureau se voit en butte à l'hostilité masculine. Dans cette oeuvre de fiction, sa première réalisation solo dans ce domaine, Clément Perron aborde le thème de l'intolérance. Une oeuvre de maturité, sensuelle, à laquelle une direction plus ferme n'aurait pas nu.

LA MORT D'UN BURHERON, de Gilles Carle, en v.o. et couleur aux

Berri, Laval, Longueuil et Verdun. Avec Carole Laure, Daniel Pilon, Willie Lamothe, Denise Filiatrault.

Un film bâclé, taillé, dit-on, à la hache, dans lequel Carle n'hésite pas à faire flèche de tout bois afin de parler des bûcherons. Denise Filiatrault, Willie Lamothe et Marcel Sabourin sont seuls à la hauteur.

FM

SUITE DE D 7

Royal Danols, dir. Semkow.
7:00 CKVL Orch. Boston pops Harry Dickson dir. ce concert donné au Symphony Hall de Boston. Le soliste de piano est Don Alexander Feder. Le programme comprend des sélections de "Le-hengrin" et "Rienzi" de Wagner; Ouverture 1812 de Tchaikovsky; Concerto pour piano et arch. de Khachaturian; "The Sound of Music" de Rodgers; "Love Story" de Lali; "Eleanor Rigby" de Lennon-McCartney.
CFDM Carte blanche "Othello" de Shakespeare, avec la Comédie Française.

8:30 CBF Les Interprètes canadiens Sonate pour cor, trompette et trombone (Poulenc); Divertissement (Scharer); et Trio pour cuivres (Gay); Ens. de Cuivres des Provinces de l'Atlantique.
9:00 CFDM Place des Arts Oeuvres de Debussy et J. C. F. Bach.
9:15 CKVL Ce soir à l'Opéra "Idomeneo" de Mozart, avec Richard Lewis, Sena Jurinac, Lucille Udovick, Leopold Simoneau, James Milligan, William Alcapin, Harvey Alan; Chœur et arch. du festival de Glyndebourne dir. par John Pritchard.

10:00 CBF Intermezzo Trio en sol mineur, op. 15 (Smetana); Mensheng Pressier, Isidore Cohen et Bernard Greenhouse.
10:30 CBF Récital d'Orgue De l'église Immaculée-Conception (Montréal). Sonate no 5 en do majeur (Grieg); Sonate secundo en do majeur (Viviani); Sonate con trumba en ré majeur (Corradini); Toccata no 5 (Frescobaldi); Ricercar ariso no 1 (Gauricelli); et Canzona Francese (Gauricelli); Gaston Aré, orgue, et Serge Chevanelle, trompette.
11:00 CFDM Pleins feux Sur le groupe de Jethro Tull, avec leur album "Living in the Past".
11:00 CBF Les Chets-d'oeuvre de la musique Sept études d'exécution transcendante et "Valse-Méphisto" (Liszt) et Etudes nos. 1 et 2, op. posthume (Chopin); Vladimir Ashkenazy, piano.

SAM. DIM. à 2:30 et 7:30 P.M.

LES CHIENS DE PAILLE
DUSTIN HOFFMAN
18 ANS
SALLE BREBEUF 1425 AVE. OUELLET
TEL. 731-1297

SEX SHOP

UNE COMEDIE FAITE POUR DYNAMITER LE BOX OFFICE.

un film de **CLAUDE BERRI**

LE 23 MARS AU CINEMA IMPERIAL

LE GRAND RAID

Du PÔLE NORD À PARIS par la Russie et la Turquie

12,000 MILLES D'AVENTURES

Film en couleur commenté par P. F. DEGEORGES
Au grand salon, Centre communautaire

UNIVERSITE DE MONTREAL
2332, Edouard-Montpetit

ENTREE \$1.25 \$2.00 et \$2

CE SOIR 8:30 h.

PANTALONNERIE

SAINTE-CATHERINE EST. COIN PAPINEAU

Pourquoi attendre
On l'a l'affaire

LES GRANDS EXPLORATEURS DU MONDE
et le Club Horizon du Monde

LES CHIENS DE PAILLE

EN COULEURS

Il craignait le jour où il devrait défendre sa femme et son foyer!

Majestic
3166 est. Henri-Bourassa
387-6116

Qu'est-il arrivé à TANTE ALICE? avec Geraldine Page en couleurs

Encore... et de nouveau!

THE HAPPY HOOKERS FROM AMSTERDAM

18 ANS Adultes

color

THE Hang-up

EVE

1229 Blvd. St. Laurent 681-3101

Sam. et dim. à minuit "LITTLE BIG MAN" avec DUSTIN HOFFMAN SEUL \$1.00

EN NOMINATION POUR "OSCARS" POUR TOUS

MARJOE

2e MOIS

PICCADILLY
5025 Sherbrooke W. 486-2811

Lun. vend.: 6:00, 7:45, 9:30
Sam. dim.: 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30

FESTIVAL SERGIO LEONE

"Pour une poignée de dollars"

Eastwood vs. Van Cleef

"POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS"

14 ANS

CINEMA REX
3900 ST-DENIS
442-2361

Horaires: Pour une poignée de dollars: sam. 7:30, dim. 7:00; quelques dollars de plus: sam. 8:45, dim. 12:00 - 4:30 - 8:45.

Nicolas et Alexandra

POUR TOUS

LE FILM QUI A REVOLUTIONNE LA RUSSIE

En 4e GRANDE SEMAINE

Dans la tradition du Docteur Jivago, la Fille de Ryan, et d'autres grands films.

Le cinéma des Galeries d'Anjou vous présente un grand spectacle de 3 1/2 h.

CINEMA Galeries d'Anjou
TEL: 353-5960

HORAIRE: SAM. et DIM. 1.00, 4.30, 8.15 sur sem. 8.00

"On y va? On y va!" 18 ANS Adultes

...Elles y vont à fond!

les HOTESSES DE L'AIR

LA GOGO GIRL DU BLOWUP" en couleur

Je film "PAS FOLLE LES MIGNONNES" Ursula Andress

COMMODORE 5780 boul. Goin 334-8560

REGAL 4305 est. boul. Goin MTL. NORD 322-7030

SEX SHOP

LE PUBLIC SE MARRE!

un film de **CLAUDE BERRI**

LE 23 MARS AU CINEMA IMPERIAL

VANESSA REDGRAVE
OLIVER REED

dans un film de **KEN RUSSELL** (THE DEVILS)

LES DIABLES

SCOPE-COULEURS

2e FILM 18 ANS

ILS SONT JEUNES... ET ILS AIMENT TUER

WARREN BEATTY
FAYE DUNAWAY
VERSION FRANÇAISE
BONNIE AND CLYDE

7e CINEMA apt

3180 est. Belanger (angle 10e av.) 722-0302

Aucune position ne les rebutait...

18 ANS Adultes

SEX & the OFFICE GIRL

MARY WORTHINGTON
LEE KOHI
Couleur

ALSO 2e film en COULEUR

Programme continué des 1.00 Sam. et Dim. Semaine: 6.30, 9.35 L.C.S. 8.00

CINE CHOMEDEY 360 LABELLE Blvd. 681-1888

GEORGES ST-THERESE 50 rue TURGEON 495-7233

PASSIONNANT ET BOULEVERSANT...
Après "Z" et SACCO ET VANZETTI"
UN DRAME QUI POURRAIT SE RÉPÉTER ICI.

LES FILMS MUTUELS PRÉSENTENT

DETENU

en ATTENTE de JUGEMENT

EN COULEURS

un film de **NANNI LOY** AVEC **ALBERTO SORDI** MEILLEUR ACTEUR - BERLIN 72 ET **ELGA ANDERSEN**

SELECTION Officielle AU FESTIVAL DE BERLIN 1972

le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

* "REMARQUABLE" - Time Magazine, E.U.
* "UNE EXPERIENCE POIGNANTE" - N.Y. Magazine, E.U.
* "LE DRAME D'UN HOMME FACE AUX AUTORITES ET AU SYSTEME PENAL QUI LE DETRUISENT." - Der Abend, Berlin
* "UN FILM PUISSANT ET CONVAINCANT, QUI S'INTERROGE SUR LA VALEUR DE LA JUSTICE DANS UN PAYS LIBRE." - Variety, E.U.

DÈS VENDREDI LE 23 MARS

ciné-parc

la presse

FINANCE

L'argent coule à flots dans les petites annonces du groupe. "200 - Finance". Pour prêter ou emprunter de l'argent, faites paraître une petite annonce.

Telephonez à **87-47-111**

Les petites annonces

la presse

OUVERT VEN. SAM. DIM.

625-1432
627-4747
861-6565

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

COULEUR CINEMA #1

Sean Connery as James Bond

007

"LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS"

POUR TOUS

Michel Galabru
Claude Brasseur
Yves Robert

Le Viager

EN ANGLAIS

SOPHIA LOREN

LADY LIBERTY

ALSO "GUNS OF THE MAGNIFICENT 7" YUL BRYNNER

ENFANTS EN DESSOUS DE 14 ANS GRATUIT

DEBUT 6h30 P.M.

Chaufferettes gratuites

SORTIE 13 QUÉBEC/AUTOROUTE ROUTE 640

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE AUTOROUTE 20 EST - SORTIE 58 TEL. 655-5515

enfants moins de 14 ans GRATUIT

LIBRE POUR LES 100 premières voitures

★ **GRANDE OUVERTURE** ★

JEUDI 16 MARS GRATUIT

1 LIVRE ILLUSTRÉ de valeur: 50¢ 2 CHOCOLAT: 15¢ 3 MAÏS SOUFFLÉ: 35¢ 4 LAISSEZ-PASSER pour AUTRE REPRES.

OUVERT 6.00 COMMENCE 6.30 ven. sam. dernière reprès.: 8.30

POUR TOUS

1 **TARZAN** et L'ENFANT de la JUNGLE (V.F.: Tarzan & the jungle boy)

2 **Le Ranch Maudit** (V.F.: "Night of the Grizzly")

3 **Houdini** LE GRAND MAGICIEN avec Tony Curtis

CHAUFFERETTE ELECTRIQUE INDIVIDUELLE

arts plastiques

La peinture du silence

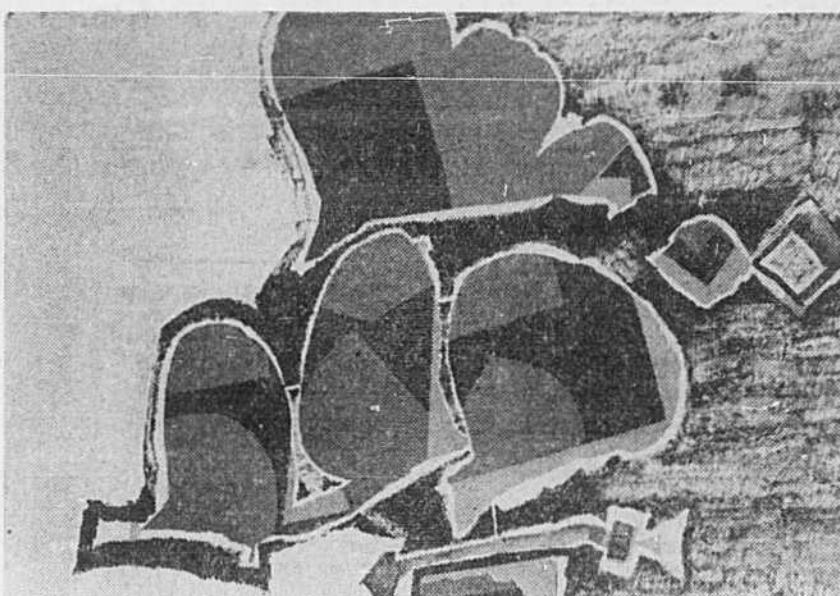
par Gilles Toupin

"Trois Japonais", Key Sato, Sakakura et Ado à la galerie Gilles Corbeil.

DU JAPON à Paris, il y avait un écart que le temps semble vouloir combler. A titre d'exemple, Key Sato y était avant la guerre. Il est revenu dare-dare après celle-ci, aimanté par ce foyer de peintres venus de tous les coins du monde. Sakakura fut son élève. Ado Sato suivit la trace de son père avec une oeuvre pourtant toute différente. Ils n'étaient pas les seuls à venir d'Orient et à combler cette sorte de distance entre deux civilisa-

tions. Il y eut des peintres comme Sugai et Zao Wou-ki qui firent de même. Ils apportèrent tous à la peinture de l'Ecole de Paris une touche orientale sans pour autant en transformer véritablement l'esprit occidental.

Lorsqu'on a parlé d'un tableau de Sakakura ou de Key Sato, on a un peu sculigné l'histoire de tous les autres. Chez Sato, ces émergences de figures rondes, effilochées ou triangulaires, ces traces voilées d'étranges bêtes fossilisées, ces strates de couleur, ces craquements d'huile font de ses tableaux des images qui foison-



SAKAKURA
Une main ordonnatrice.

nent d'inattendus et de rêve. Sakakura pose délicatement sur ses fonds calmes de petites figures colorées qui ressemblent à des pierres, vivantes, qui dorment sur le sable. Ces figures, comme des lettres schématisées, comme de petits pavillons japonais, vivent de couleurs lumineuses qui s'interpellent de part et d'autre.

Ado est peut-être plus facile à cerner parce que son oeuvre n'existe que d'elle-même, refusant de se voir affubler des termes de pop, d'abstraction ou de surréalisme. Elle n'appartient pas à des univers poétiques extérieurs à sa propre substance.

Mais ce qui est commun à ces trois peintres et qui nous fait bénir le hasard qui a réuni leurs oeuvres sur les cimaises de la galerie Corbeil, c'est le silence qui les habite : un silence qui n'est pas une impuissance de peindre pourtant, qui n'est pas la négation de toute représentativité.

L'énigme des origines

Il fut un temps où l'homme s'est employé à défaire l'apparence visible du monde. De cette entreprise, on peut dire que l'Ecole de Paris d'après-guerre ainsi que celle des expressionnistes américains furent les plus grandes manifestations. C'est sans doute là l'époque de la peinture qui se refuse le plus aux mots, l'époque de notre siècle la plus exclusivement visuelle. On aura beau chercher la motivation rationnelle aux émotions que procure la peinture de Sato et de Sakakura, dire qu'elles proviennent d'une projection subjective du spectateur dans le fouillis de l'image, on n'aura certes pas saisi pourquoi cette interprétation du monde déclenche nécessairement ce processus onirique. Comme l'image écrite, celle du poème, les images de Sato et de Sakakura nous obligent, à moins de s'y

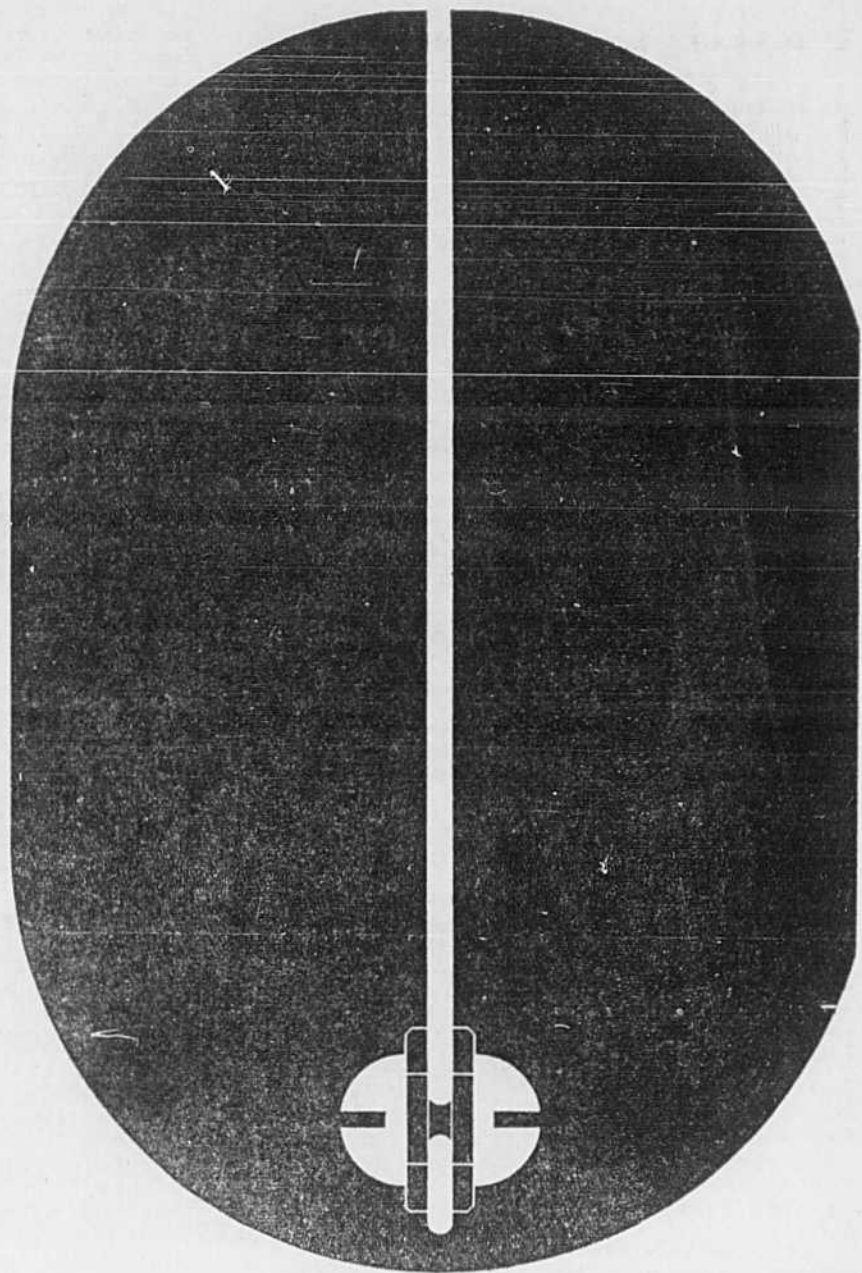
refuser systématiquement, à la disponibilité du rêveur et à celle de la contemplation. C'est qu'une fois qu'on a situé historiquement cette peinture, il ne nous reste plus qu'à la regarder.

Key Sato, ce petit fils de prêtre Shinto, travaille longuement, lentement, sagement, accumulant des couches et des couches de couleur, des bruns, des terres, des noirs, des blancs, de l'ocre jaune, des violets, jusqu'à ce que l'image désirée surgisse après, parfois, six mois ou un an de figelage. Ses oeuvres sont presque monochromes laissant sourdre des zones de densité, de grouillement, des clartés soudaines en halo dans le noir. Au sein de ces halos, des triangles s'esquissent (et s'esquivalent tant ils sont vagues), des formes d'insectes écrasés, de pierres belles comme des géodes concassées nous ouvrent les portes d'une sorte de quintessence du souvenir. Mais quel souvenir?

"Je suis rattaché au nombril de la nature", dit Key Sato. Et Michel Ragon disait de lui qu'il était un "peintre abstrait naturaliste". Il réinterprète la nature dans ses détails, nous dévoilant une géologie et une zoologie que nous avions désappris à regarder. C'est comme si nous voyions le monde à travers le regard attentif du myope, rapproché d'un mur à en concevoir les zébrures comme d'immenses canyons.

Le hasard de l'ordonnance

Sakakura est beaucoup plus démonstratif. Ses formes qui papillonnent, cernées mais non étouffées, dans l'espace coloré qui les entoure, ne peuvent être saisies comme des réminiscences de la nature. Moins intimiste que chez Key Sato, l'image de Sakakura est celle d'une ordonnance (comme d'un jardin zen?) qui n'en se-



ADO
L'union et la séparation.

rait pas une tellement elle semble livrée au hasard. Point de symétrie, de calcul, de géométrie mais que ces recrudescences de figures à l'intérieur des formes qui habitent le tableau et qui nous suggèrent la présence d'une main ordonnatrice. Tantôt les fonds semblent vouloir s'ouvrir, permettant l'infiltration du regard, laissant quelques interstices aussitôt refermés par le papier brut qui entoure les figurines comme pour souligner qu'elles sont vraiment peintes. Toujours ces cercles, ces demi-cercles, ces carrés sabotés avant leur concrétion, ces triangles incomplets, qui pourraient sous-entendre une symbolique de l'univers, nous troublent dans leur fluidité imprécise comme si nous voulions rassembler, malgré notre impuissance, les morceaux d'un casse-tête dé-fait.

De Ado, nous n'avons malheureusement pas sa plus belle production, celle qui se voyait lors d'une exposition qu'il eut au Musée d'art moderne de la ville de Paris de juin à septembre 71, où se conjuguait l'image peinte et la photo. Mais les trois gravures de 1969, qui ne se différencient que par l'une des trois couleurs fondamentales, avec leurs deux formes qui ressemblent plutôt à une seule, scindée par un axe central, jouent le jeu de l'objectivité mathématique et physique. Mais ce n'est là qu'une appa-

rence démentie par le drame de la séparation qui hante ces images par la tension que ses formes ont à vouloir s'unir. Les autres oeuvres sont sérieuses, à la limite de la figuration dans un univers entièrement fabriqué. Cet univers ne répond cependant pas à un système formel rigide. Il y a des chutes, des désordres asymétriques qui nous rappellent, dans cette non-continuité des rythmes, des formes telles que celles du Nouveau Roman. Mais la seule véritable clef à ces systèmes mécaniques et modulaires se trouve enclose dans des contrées qu'il nous serait bien inutile de décrire et de prévoir: celles de l'imagination du peintre.

Ado est sans doute le moins oriental de ces trois peintres qui n'ont, finalement, presque plus de connivence avec le Japon traditionnel. Key Sato, Sakakura et Ado me rappellent encore cette inadéquation entre le mot et l'image, inadéquation que suscite leurs oeuvres. C'est peut-être pour cela, pour cette impossibilité d'accorder des définitions à ces oeuvres, que beaucoup les rejettent, frustrés de ne pouvoir les rationaliser. Pour ma part, j'ai ce même plaisir à les voir qu'à regarder les petites estampes de Utamaro ou les figurines funéraires qui sont actuellement au Musée des Beaux-Arts de Montréal. En faut-il vraiment davantage?



KEY SATO
Une quintessence du souvenir.

d'une exposition à l'autre

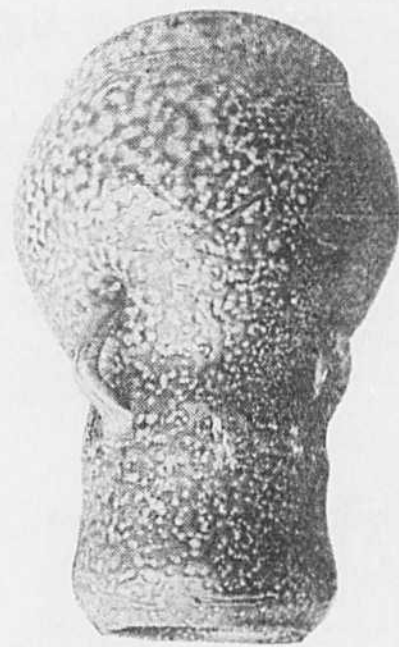
Rêveries d'Ostrom

● Céramiques de David Ostrom à la galerie III.

"JEVALUE la céramique comme tout le reste, de la même façon qu'on évalue la vie". C'est ainsi que parle David Ostrom, venu de sa maison lointaine et isolée sur le bord de la mer en Nouvelle-Ecosse où sa vie se déroule calmement entre son patient travail de l'argile et les cours qu'il donne au "Nova Scotia College of art and design". A voir ses oeuvres (car ce sont de véritables oeuvres) on pense à toutes les substances, à tous les mythes. L'eau et la terre ont fait l'argile pour que le feu la solidifie. Mais celui-ci n'aurait pu exister sans l'air.

Quel est le secret de l'argile? Que contiennent ces doux vases aux glaçures de sel? Leur intimité est sujette à toutes les métaphores. Depuis des milliers d'années que l'homme fait de la poterie, que peut nous apporter de neuf l'expérience de Ostrom? Quelles variantes, quelques textures nouvelles, quelques reliefs imprévus poursuivent cette quête toute humaine d'une intimité avec la terre "que, selon Bachelard, aucune expérience malheureuse ne peut arracher".

L'art est une information sur quelque chose. La céramique est une information sur l'argile (Al₂O₃-2SiO₂-2H₂O). Elle ne se différencie d'avec l'art que par le médium qui oriente sa production. Ostrom considère l'argile comme étant la chose la plus importante. Le sel des océans ne provient-il pas d'un des processus géologiques de



CERAMIQUE D'OSTROM
Une âme et un langage.

la fabrication de l'argile. Ne sommes-nous pas fait de terre? Toutes les réalités physiques du monde, avant la vie, sont contenues dans l'argile.

L'information que nous transmettent les céramiques de Ostrom reflètent donc ses longues rêveries (faites de rationnel et d'imaginaire) sur la terre et le monde. Ses oeuvres ne ressemblent pas à toutes ces céramiques tournées dans le brouhaha des villes. Elles ont une âme et un langage que seul l'ouvrage authentique peut révéler. On voit bien que Ostrom n'en est plus aux problèmes techniques; il les a dépassés depuis longtemps. C'est pourquoi il faut absolument voir cette céramique qui est la plus belle qu'il m'ait été donné de voir, parmi celle fabriquée au pays en ce siècle.

Banderoles et lumière

● Banderoles du Canada et sculptures de Hannah Franklin au centre Saidye Bronfman.

LES BANDEROLES de Robert Venor et de Shirley Raphael transposent, du support traditionnel du tableau rigide à la fine texture aérienne du tissu, l'image plastique. Ses propriétés sont alors beaucoup plus de l'ordre de la décoration, de la fête. Les banderoles sont faites pour flotter au vent, pour suivre ses inflexions. C'est pourquoi elles n'ont pas de véritable justification dans une salle d'exposition. Elles sont destinées, comme pour dans ces chevaleresques tournois médiévaux, à animer les places publiques ou les jardins.

Dans ce contexte du centre Saidye Bronfman, on peut tout de même apprécier leurs hauts coloris et leur allure d'arc-en-ciel. Elles véhiculent tout un monde à la "Yellow Submarine" qui se limite au plaisir qu'a l'oeil à regarder l'éclatement de toutes ces couleurs vives. Il n'est point besoin de vous dire que les intentions des Venor et Raphaël ne visent aucunement à remettre en question la représentativité, qu'elle soit objective ou non. On ne quitte pas le domaine de la création de formes mais, ici, c'est le support qui détermine la fonction tant le sujet (forme et couleur) n'est pas renouvelé. Ce sont tout de même des objets sans prétention que l'on sort les jours de grands événements comme des serpents et des confettis.

Les sculptures solides en matières plastiques de Hannah Franklin nous rappellent certaines formes vitales comme celles de l'oeuf ou de l'embryon. En cela il n'y a que le matériau qui soit nouveau (encore! combien de sculpteurs l'ont employé dans une même direction formelle?). Par contre, les oeuvres transparentes en matière plastique légère (superposées ou en suspension) modulent l'espace selon les différentes qualités de lu-

mière qui l'habitent au gré des heures du jour. C'est une proposition intéressante qui fut utilisée avec beaucoup d'originalité. Je pense à ce long corridor où les formes transparentes repoussées se succèdent sans jamais nous offrir la monotonie que ces mêmes formes nous auraient offerte si elles n'avaient pas eu cette transparence nécessaire pour saisir les reflets et les distorsions lumineux qui les font vivre.



OEUVRE DE TENTI
Le crédo des expressionnistes.

Faire et refaire

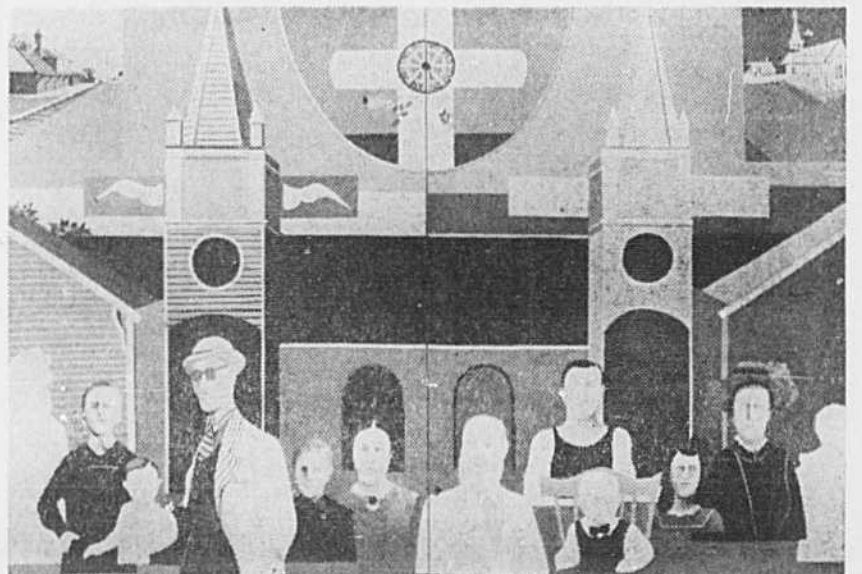
● Peinture de Bruno Tenti à la galerie de l'Etable du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

JE COMMENCE à désespérer de voir vraiment une exposition digne d'intérêt à la galerie de l'Etable du Musée des Beaux-Arts. Non que la formule qui permette aux jeunes peintres de nous livrer leurs plus récents travaux soit blâmable, au contraire, mais elle nous a donné jusqu'à ce jour que de bien piètres présentations. Tout le monde sait pourtant bien que jeune peintre n'est pas nécessairement synonyme de mauvaise peinture. Alors, que se passe-t-il? Il est vrai que l'espace de ce restaurant n'est guère favorable à toute forme d'ac-

crochage. Je crois tout de même (puisque le Musée sera bientôt fermé afin d'être reconstruit) qu'on devrait penser à améliorer la formule surtout en ce qui a trait au mode de sélection des artistes.

Les tableaux de Bruno Tenti reprennent encore, plus ou moins, le credo atmosphérique des oeuvres de certains peintres abstraits de la génération expressionniste. La couleur qui se limite, la plupart du temps, au bleu et au blanc est modulée en zones délicatement nuancées. Le tout joue sur cette légère nuance ainsi que sur les contrastes qui se créent entre les zones extrêmes de blanc et de bleu. On remarque aussi une tendance à la concrétion ou figuration qui fait de ses oeuvres de vagues schématisations de paysages.

Tout cela a malheureusement été fait et refait au point de devenir une marque de commerce que les décorateurs modernes utilisent sans se soucier de l'intérêt véritable de l'oeuvre. Mais voilà, beaucoup de jeunes peintres (il n'y a pas que Tenti) désirent consciencieusement prolonger une école qui n'appartient pas à leur génération. La peinture dite expressionniste est celle de ceux qui commencent à la façonner, il y a quinze ou vingt ans. Elle appartient à ces artistes de quarante ans et plus qui savent encore, aujourd'hui, l'exploiter et lui donner un langage qui découle d'une longue continuité de travail sans être, pour cela, nécessairement anachronique.



ESTHER WARKOV
Un air de plaine.

Manitoba Manitoba

● "Le grand courant du Manitoba" au Stewart Hall de Pointe-Claire, jusqu'au 1er avril.

L'EXPOSITION est une sorte de documentaire le plus objectif possible qui rend compte de toutes les tendances créatrices du manitoba. Il est difficile de situer ces oeuvres dans un contexte international sans tenir compte, au préalable, de l'expérience créatrice de cette collectivité. Même si les artistes du Manitoba n'ont pas tous une notoriété nationale et internationale, peut-on en conclure que "par rapport" au reste du monde ils sont médiocres? C'est là une question de point de vue que l'on pourrait débattre longtemps.

Il n'en reste pas moins que la plupart des pièces exposées dégagent un air de plaine. Le visiteur pourra retrouver, ici et là, ce qui caractérise l'art de cette région tout en lui trouvant des points communs avec ce qui se fait un peu partout. On y apprend surtout que l'homme, peu importe son style, ses traditions et ses techniques, est un dénominateur commun à toute forme de création, qu'il soit d'ici ou d'ailleurs. Partout et depuis toujours, il cherche à faire parler le coin de terre qui l'entoure ou, même, à en parler.

parutions

livres québécois

Sexe en groupe, par J. N. Galena, 168 pages. Editions du Siècle Inc.

La Fête, par Pierre Laberge, poèmes, 58 pages. Editions du Jour. Prix: \$2.00.

Quand les québécoisiers en fleurs... par Albert G. Paquette, 206 pages. Editions du Jour. Prix: \$3.50.

Momo s'en va-t-en guerre, par Maurice Desjardins, illustrations, 159 pages. Editions Ferron. Prix: \$3.95.

Un programme de longue vie, par Jean-Paul Ostiguy, 313 pages. Institut de médecine esthétique de Montréal Inc.

Soins naturels de l'enfant, par Johanne Verdon, 159 pages. Editions du Jour. Prix: \$2.75.

Julius Caesar, traduit et annoté par Jean-Louis Roux, 198 pages. Editions du Jour. Prix: \$4.00.

Transitions en rupture, par Michel Bujold, poèmes, 57 pages. Editions parti pris.

Droit antitrust européen, par Jean Guyénot, 254 pages. Les Presses de l'Université du Québec.

Le combat québécois, par Claude Morin, illustrations, 190 pages. Editions du Boreal Express.

La psychologie des relations interpersonnelles, par Michael Argyle, 286 pages. Editions Paulines.

Yoga, corps et pensée, par Bruno Leclercq, 159 pages. Editions de l'Homme. Prix: \$3.00.

Coeur de hot dog, par Jacques Clairoux, poèmes, 168 pages. Editions du Jour. Prix: \$3.50.

Les médisances de Claude Perrin, par Pierre Baillargeon, présenté par André Gaulin, 197 pages. Editions du Jour. Prix: \$3.25.

La jeunesse s'interroge, par Andrew M. Greeley, 93 pages. Editions Paulines.

Lieu de naissance, par Pierre Morency, poèmes, 47 pages. Editions de l'Hexagone. Prix: \$2.25.

Polka dans le champ de tir, par Ange Bastiani, 191 pages. Editions Gallimard.

histoire

La destinée secrète de La Fayette, par François Ribadeau Dumas, illustrations, 461 pages. Editions Robert Laffont.

Histoire de la Résistance en France (de 1940 à 1945), par Henri Noguères en collaboration avec M. Degliame-Fouché, illustrations, 717 pages. Editions Robert Laffont.

De l'Antiquité au monde médiéval, par Robert Folz, avec la collaboration d'André Guillou, Lucien Musset et Dominique Sourdel, 657 pages. Les Presses Universitaires de France.

République impériale (Les États-Unis dans le monde 1945-1972), par Raymond Aron, 338 pages. Editions Calmann-Lévy.

Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada (1861-1960) par Gaston Carrière, 399 pages. Editions de l'Université d'Ottawa.

Éléments d'histoire sociale du Bas-Canada, par Fernand Ouellet, 228 pages. Editions HMH.

livres de poche

La Tournée du Patron, par Carter Brown, 185 pages, traduit de l'américain par Henri Collard, Carré Noir, Editions Gallimard.

Campus, par Michel Lancelot, 310 pages. Editions J'ai Lu.

Safari-vérité, par Paul Vialat, 307 pages. Editions J'ai Lu.

Les robots, par Isaac Asimov, traduit de l'américain par Pierre Billon, 370 pages. Editions J'ai Lu.

Le Baron risque tout, par Anthony Morton, traduit de l'anglais par Madeleine Othenin-Girard, 183 pages. Editions J'ai Lu.

2001 l'odyssée de l'espace, par Arthur C. Clarke, traduit de l'anglais par Michel Demuth, 310 pages. Editions J'ai Lu.

Les fils de la lumière, par Roger Peyrefitte, 373 pages. Editions J'ai Lu.

Gargantua, par Rabelais, publié sur le texte définitif établi et annoté par Michel Michel, préface de Michel Butor, 445 pages. Editions Gallimard.

Tandis que j'agonise, par William Faulkner, traduit de l'anglais par Maurice Edgar Coindreau, préface de Valéry Larbaud, postface de Michel Gresset, 254 pages. Editions Gallimard.

Lady L., par Romain Gary, 251 pages. Editions Gallimard.

Coeur de chien, par Mikhaïl Boulgakov, traduit du russe par Michel Pétris, 159 pages. Editions Champ Libre.

Le contrat de mariage précédé de Une double famille et suivi de l'interdiction, par Honoré de Balzac, préface de Jean-Louis Bory, notice et notes de Samuel S. de Sacy, 434 pages. Editions Gallimard.

Noël aux quatre vents, par Dominique Saint-Alban, 314 pages. Editions Gallimard.

La guerre et la paix (vol. II), par Léon Tolstoï, traduction de Boris de Schloezer, notes de Gustave Autourier, index de Sylvie Luneau, 790 pages. Editions Gallimard.

Tête d'or, par Paul Claudel, 247 pages. Mercure de France.

Histoires extraordinaires, par Edgar Allan Poe, préface de Julio Cortazar, traduction de Charles Baude-laire, 370 pages. Editions Gallimard.

L'inconscient, les rêves, les complexes, par Pierre Jaccard, 212 pages. Editions Payot.

L'oeil du psychanalyste, par René R. Held, 330 pages. Collection Science de l'Homme dirigée par Gérard Mendel, Editions Payot.

Le grand sommeil, par Raymond Chandler, traduit de l'américain par Boris Vian, 252 pages. Collection "Carré Noir"... Editions Gallimard.

Avortement: Une loi en procès (L'affaire de Bobigny), sténotypie intégrale des débats du tribunal de Bobigny (8 novembre 1972), préface de Simone de Beauvoir, 254 pages. Editions Gallimard.

Hypérion ou l'Ermite de Grèce précédé du **Fragment Thalia**, par Hölderlin, traduction et présentation de Philippe Jaccottet, 253 pages. Editions Gallimard.

La mise à mort, par Aragon, 527 pages. Editions Gallimard.

Ne vois-tu rien venir? par Laurence Henderson, traduit de l'anglais par Michael Bichelberger, 247 pages. Editions Gallimard.

Pauvre, pauvre Ophélie, par Carolyn Weston, traduit de l'américain par M. Charvet, 244 pages. Editions Gallimard.

Malatesta, par Henry de Montherlant, pièce en quatre actes, 238 pages. Editions Gallimard.

Columba, par Prosper Mérimée, édition établie, présentée et annotée par Pierre Jossereand, 506 pages. Editions Gallimard.

Les grands chemins, par Jean Giono, 243 pages. Editions Gallimard.

Les choses de la vie, par Paul Guimard, 150 pages. Editions Denoël.

Une Couronne pour le Don, par Nick Quarry, traduit de l'américain par J. Augé, 250 pages, Série Noire collection dirigée par Marcel Duhamel, Editions Gallimard.

L'ange aux ailes de plomb, par Carter Brown, traduit de l'américain par J.-R. Major, 183 pages, Série Noire collection dirigée par Marcel Duhamel, Editions Gallimard.

En trois coups de cuiller à pot, par James Hadley Chase, traduit de l'anglais par R. Vidal, 248 pages, Carré Noir, Editions Gallimard.

Les Olympiques, par Henry de Montherlant, 188 pages. Editions Gallimard.

Le joueur, par Dostoevski, préface de Dominique Fernandez, traduction et notice de Sylvie Luneau, 222 pages. Editions Gallimard.

A propos de Clémence, par Eliane Perasso, 220 pages. Editions Stock.

Etat de siège, par Costa-Gavras et Franco Solinas, illustrations, 296 pages. Editions Stock.

Hatha-yoga, par Selvarajan Yesudian, préface d'Elisabeth Haicht, traduit par Francine Yesudian-Aegerter, 221 pages. Editions Albin Michel.

En route pour la gloire, par Woody Guthrie, préface de Pete Seeger, traduit de l'américain et annoté par Jacques Vassal, 410 pages. Editions Albin Michel.

Du langage, par A. Martinet et M. Merleau-Ponty, par Ghyslain Charron, 187 pages. Editions de l'Université d'Ottawa.

Les amours de Piston et de Fortunio, par Antoine du Périer, édition critique

Mauriac, par Eva Kushner, 163 pages. Desclée de Brouwer.

Ronsard, par Albert Py, 137 pages. Desclée de Brouwer.

Max Jacob, par René Plantier, 173 pages. Desclée de Brouwer.

Julien Green, par Jacques Petit, 146 pages. Desclée de Brouwer.

Terminus Iéna, par Jean Amila, 249 pages. Série Noire dirigée par Marcel Duhamel, Editions Gallimard.

divers

The Cell, par Horst Bienek, traduit de l'allemand par Ursula Mahlendorf, 93 pages. McClelland and Stewart Limited. Prix: \$6.95.

Le grand art de l'alchimie, par Jacques Sadoul, 215 pages. Editions Albin Michel.

La porte d'ivoire, par Christian Guillet, 281 pages. Editions Flammarion.

Sursis pour épeuze, par Alain Rais, récits, 145 pages. Editions Flammarion.

De l'impérialisme, par George Lichtheim, 285 pages. Editions Calmann-Lévy.

Ne pleure pas, hurle, par Eliane Perasso, 220 pages. Editions Stock.

Etat de siège, par Costa-Gavras et Franco Solinas, illustrations, 296 pages. Editions Stock.

Hatha-yoga, par Selvarajan Yesudian, préface d'Elisabeth Haicht, traduit par Francine Yesudian-Aegerter, 221 pages. Editions Albin Michel.

En route pour la gloire, par Woody Guthrie, préface de Pete Seeger, traduit de l'américain et annoté par Jacques Vassal, 410 pages. Editions Albin Michel.

Du langage, par A. Martinet et M. Merleau-Ponty, par Ghyslain Charron, 187 pages. Editions de l'Université d'Ottawa.

Les amours de Piston et de Fortunio, par Antoine du Périer, édition critique

avec introduction et notes par Roméo Arbour, 137 pages. Editions de l'Université d'Ottawa.

La symbolique du feu, par Jean-Pierre Bayard, 225 pages. Editions Payot.

Chronique d'un pays natal, par James Baldwin, traduit de l'anglais par J. A. Tournaire, 213 pages. Editions Gallimard.

L'affaire de la section spéciale, par Hervé Villeré, 397 pages. Editions Fayard.

Le blasphemateur, par Isaac Bashevis Singer, traduit par Marie-Pierre Castelnaud, préface de Herbert R. Lottman, 307 pages. Editions Stock.

Vivre pour Jérusalem, par André Chouraqui, 307 pages. Desclée de Brouwer.

La voyance, mon aventure, par Françoise Robin, 309 pages. Editions Stock.

Hommes et femmes, par Pearl Buck, traduit de l'américain par Lola Traneç, 279 pages. Editions Stock.

Les années heureuses, par Cecil Beaton, traduit de l'anglais par Robert Lattour, 285 pages. Editions Albin Michel.

Les grandes énigmes de l'univers, par Richard Henig, 269 pages. Editions Robert Laffont.

La République du Général, par Jean-Marie Aubier, 285 pages. Editions Stock.

Miterrand lui-même, par Jean-Marie Borzeix, 220 pages. Editions Stock.

A Nobody gives hell to Everybody, par Robert L. Balfour, 235 pages. Vantage Press.

La vie au grand air, par Reiser, aux éditions du Square (Paris) — 72 pages.

livres pour enfants

Laine, fil et aiguilles, en collaboration, illustrations, 176 pages. Granger Frères Limitée.

Bois, liège et fil de fer, en collaboration, 172 pages. Granger Frères Limitée.

Dessin, mosaïque, gravure et modelage, en collaboration, illustrations, 174 pages. Granger Frères Limitée.

Ma Dalton (Lucky Luke), dessins de Morris, scénario de Goscinny, 46 pages. Editions Dargaud.

La maison du canard bleu, par Bernard Clavel, illustrations par J.-B. Fourt, 59 pages. Editions Casterman.

L'uniforme et les armes des soldats de la guerre 1939-1945, par Liliane et Fre Funcken, illustrations, 152 pages. Editions Casterman.

Martin petit rat de l'opéra, par Gilbert Delahaye et Marcel Marlier, illustrations, 21 pages. Editions Casterman.

Kourako suivi de Les deux lunes de Savyo, par Sandra Jayat, illustrations par Jean-Paul Barthe, 60 pages. Editions Casterman.

Tom et les animaux familiers, par Alain Grée, illustrations par Gérard Grée, sous la direction pédagogique de Marguerite Delchet, 21 pages. Editions Casterman.

Comment fait-on le café? par Jacqueline Ost, 21 pages. Editions Casterman.

Comment fait-on le sucre? par Jacqueline Ost, 21 pages. Editions Casterman.

Comment fait-on le vin? par Jacqueline Ost, 21 pages. Editions Casterman.

Le loup qui mangeait de la salade, par Jean Bodar et Philippe Salemier, 22 pages. Editions Casterman.

Mon premier alphabète, par Gérard et Alain Grée, 21 pages. Editions Casterman.

Les avions, par K. Munson et J. Della Faille, illustrations, 48 pages. Granger Frères Limitée.

Les bateaux, par B. Benson et M. Kahan, illustrations, 48 pages. Granger Frères Limitée.

Les trains, par R. Bucknall et F. Dumont, illustrations, 48 pages. Granger Frères Limited.

Les autos, par R. Wyatt, A. Demarne et J. Matalon, illustrations, 48 pages. Granger Frères Limitée.

revues

Ovo (No 10), textes sur la photo raphie et sur la technique photographique, 108 pages, 1430, rue St-Denis, Montréal.

Vidéo-Press (Vol. II, no 7), revue mensuelle pour les jeunes, Editions Paulines.

Sablier, revue qui est publiée 4 fois par année. Case postale 1430, Succursale N, Montréal.

Vivre (Vol. V, no 1), revue publiée par les Editions médicales Inc.

EXPOSITION
"ELLE"
ACHETONS : TABLEAUX CANADIENS ET EUROPEENS DE QUALITÉ, ANCIENS ET CONTEMPORAINS, AUSSI FOJUITA, MONTAGUE DAWSON, KREIGHOFF
9 h. à 5 h. 30 Samedi à 5 h. Fermé dimanche
DOMINION GALLERY
LE PLUS GRAND CHOIX DE PEINTURES ET SCULPTURES AU CANADA
1438 O. SHERBROOKE 845-7471 ou 845-7833

EXPOSITION
OEUVRES RÉCENTES
C.R. DICK FERRIER
Du 17 mars au 31 mars Vernissage 17 mars
GALERIE COLBERT
1396A OUEST SHERBROOKE 843-8777
en face du Musée des Beaux Arts

La Chasse Galerie
EXPOSITION
PIERRE-JACQUES COLLINS
Du 17 mars au 31 mars 1973
1593 ST-DENIS 845-3833

EXPOSITION
OEUVRES RÉCENTES
C.R. DICK FERRIER
Du 17 mars au 31 mars Vernissage 17 mars
GALERIE COLBERT
1396A OUEST SHERBROOKE 843-8777
en face du Musée des Beaux Arts

galerie georges dor
19 ouest, rue Saint-Charles, Longueuil. Tél.: 677-6217
BLIER, CONTANT, DEROME, GIGUÈRE, NADON, THÉORET, THIBAUT
(A COMPTER DU 29 MARS EXPO. JEAN MARC BLIER)
mer. jeu. vend. 2 h. à 9 h. sam. et dim. 2 h. à 6 h.

Marlborough Godard
VERNISSAGE AUJOURD'HUI
DAVID BOLDUC
Première exposition à Montréal
DU MARDI AU SAMEDI 1490 rue Sherbrooke Ouest
Montreal 109-931-5841

GALERIE DE MONTRÉAL
Exposition
CLAUDE GOULET
oeuvres multidimensionnelles
2060 MACKAY, Montréal 107 Tel. 937-1530
Mardi au samedi, 10 h. à 17 h.

EXPOSITION
du peintre canadien
Paul Soulikias
jusqu'au 24 mars
GALERIE
"L'Art français"
370 ouest, rue Laurier, Montréal 152 — 277-2179

GALERIE GILLES CORBEIL
EXPOSITION
TROIS PEINTRES JAPONAIS
ADO, SAKAKURA, KEY, SATO
2175 CRESCENT 844-7147

EATON FOYER DES ARTS 9^E ETAGE EN VILLE
Jusqu'au samedi 24 mars
Exposition-Vente
d'objets d'art coréens
par la Fondation culturelle Canada-Corée.
EATON
EATON FOYER DES ARTS 9^E ETAGE EN VILLE

GALERIE 1640
QUEST CANADIEN
DERNIÈRES CRÉATIONS
Bell-Esler-Guérin
Harvey-Kiyooka
Leathers-Ohe-Onley
Ouchi - Snow
JUSQU'AU 31 MARS 1973
MARDI AU SAMEDI
11 hres AM à 5 hres PM
1445 CRESCENT 284-3112

FONTAINE BLEAU
L'art en France — 1528 à 1610
organisé par les Musées de France
peintures, sculptures, dessins, émaux, tapisseries, gravures.
en montre jusqu'au 15 avril à la
GALERIE NATIONALE DU CANADA — OTTAWA
mardi, jeudi, samedi 10h à 18h
mercredi, vendredi 10h à 18h
jeudi, dimanche et jours fériés 10h à 18h
fermé le lundi
Entrée libre, 1011, rue St-Jacques
Membre des musées nationaux du Canada

GALERIE GILLES CORBEIL
PHILIP SURREY
DU 17 MARS AU 7 AVRIL
gouaches, aquarelles, lavis
Tous les jours, de 11 h à 18 h
Fermé lundi et mardi
10, rue Rolland, Sainte-Adèle 229-2194

De bien beaux dimanches
nos Beaux Dimanches au 2

le dimanche 18 mars à 21h00
Dances concertantes
Solistes: Sonia Taverner et Vincent Warren

Stravinsky 3
Avec la participation des Grands Ballets Canadiens

Symphonie des psaumes
Soliste: Mannie Rowe

Jeu de cartes

Direction artistique: Ludmilla Chiriaeff et Fernand Nault
Direction musicale: Vladimir Jelinek
Une émission de Pierre Morin

on regarde le 2

RESTAURANTS

Un coin de Paris à Montréal
CUISINE FRANÇAISE RAFFINÉE
Service soigné, fruits de mer
Vins sélectionnés

Dîner d'affaires à partir de \$1.65
A la carte à partir de \$2.75
Tous les soirs table d'hôte \$3.75

Ouvert de lundi au vendredi de 11 h. à la fermeture.
Samedi et dimanche à compter de 4 h. p.m.

au Pied de Cochon

RÉSERVATIONS 849-6089
1463, rue METCALFE

LICENCE COMPLÈTE CARTE DE CREDIT ACCEPTÉES
STATIONNEMENT CANADA WIDE (MANFIELD)

UN DÉLICIEUX SOUPER DANS
L'AMBIANCE DU VIEUX MONTRÉAL



PARRAIN et MARRAINE
CUISINE FRANÇAISE
TABLE D'HÔTE \$4.25

Spécialités à la carte
de 5 h. 30 à 10 h. 30
(samedi jusqu'à minuit)

479, rue ST-ALEXIS
(coin ouest Notre-Dame)
Réservations: 849-1580

RESTAURANT
ROMANIAN VILLAGE
cuisine authentiquement roumaine
en vedette tous les soirs
GICA PETRESCU
et son groupe gitan de renommée mondiale
musique gitane et continentale.

1232, rue PEEL, face au carré Dominion
Réservations: 866-8123

FLAMENCO
3 spectacles tous les soirs à 7 h., 9 h., 11 h.

RESTAURANT
Château Madrid

Dimanche, journée familiale. Passez une soirée en Espagne sans quitter Montréal où la qualité et le raffinement de nos mets est notre principal atout.

845-2843
368 est, rue MONT-ROYAL
angle St-Denis

STATIONNEMENT GRATUIT à l'arrière, rue Drolet.

LA MAISON DE L'ORIENT **HANCHOW INC.**

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.

Pour les connaisseurs en cuisines orientales
BARSALON—BOISSONS TROPICALES—RECEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS

RÉSERVATIONS 388-9291

présente son
FAMEUX BUFFET

Du lundi au vendredi Dîner \$1.99
Du lundi au samedi Souper \$2.25
(excepté jours de fête et dimanche)

METS FINS CHINOIS — SALLES DE RECEPTIONS
LIVRAISON GRATUITE A MONTREAL ET A LAVAL
Stationnement gratuit

741 FLEURY EST
angle ST-HUBERT

381-8529 ou 381-3991

RUI MATEUS
EN VEDETTE
TOUS LES SOIRS



au tout nouveau bar-salon
FESTA
au rez-de-chaussée du nouveau restaurant portugais
SOLMAR
1192, Peel — 861-6096
Face au Carré Dominion

LE PORTUGAL À MONTRÉAL
AU TOUT NOUVEAU RESTAURANT
SOLMAR
CHISINE PORTUGAISE RAFFINÉE



en vedette
ALVARO MANUEL, chanteur de Fado;
ARTUR GAPO, guitare portugaise;
RON FERNANDEZ, guitare.

1194, Peel 861-6195
Face au Carré Dominion

gibby's

Grillades & Fruits de Mer
Ecuries d'YOUVILLE, Vieux Montréal

Nourriture succulente, bar sympathique et bon choix de vins, atmosphère du 18e siècle.
Dîner d'hommes d'affaires à compter de \$1.95

A Montréal 298 Place d'Youville Telephone 844-8495
Dans les Laurentides Saint-Sauveur-des-Monts Telephone 1-227-5275

Licence complète. Acceptons cartes de crédit reconnues
OUVERT DE MIDI À MINUIT, 7 JOURS PAR SEMAINE

DANS LE COEUR DU VIEUX MONTRÉAL

DANS UNE AMBIANCE TYPIQUEMENT
VIEILLE FRANCE

La Vieille France

vous offre son excellente cuisine française
dans un nouveau décor typiquement français.

Ouvert tous les jours à
11 h. a.m., samedi à
5 h. p.m. Facilités de stationnement

POUR RÉSERVATIONS 845-1575

ACCORDEON MUSETTE
DINER DANSANT LE SAMEDI SOIR
TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
A COMPTER DE \$2.50

50 OUEST, RUE ST-JACQUES

BENI HANA

STEAK HOUSE JAPONAIS
Mets orientaux préparés
à votre table et servis
selon les plus hautes
traditions d'excellence
japonaises.

7965 BOUL. DECARIE
Réservations: 731-8202

BUFFET
DÎNER SPÉCIAL
DU DIMANCHE
23 plats chauds
et froids
y compris du
Roast Beef chaud.
\$3.50 par personne
\$2.50 enfants moins
de 12 ans

La salle à manger **EL CASTILLO**
et le **GAZEBO BAR**,
pour une charmante soirée.

Délectez-vous de mets fins et savoureux dans
une enlevante atmosphère espagnole... Puis,
au Bar, les digestifs, la musique et la danse
clôtureront votre soirée avec charme et douceur.
Pas de frais de couvert.

EL CASTILLO & GAZEBO BAR
Holiday Inn
DU CENTRE-VILLE
420 ouest, rue Sherbrooke (842-6111)
Propriétaire-administrateur: Altific Inns Inc.

DE VOTRE PORTE À NOTRE PORTE
... C'EST CE QUI IMPORTE.

La Porte de Laval

FRUITS DE MER ET CUISINE FRANÇAISE

GRAND SPÉCIAL CETTE SEMAINE
HOMARD GRILLE
OU BOUILLI 1 1/4 lb \$5.75
avec salade du chef
et pomme de terre au choix

REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
LICENCE COMPLÈTE
BAR SALON
STATIONNEMENT GRATUIT
CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES

1940, boul. SAINT-MARTIN
CHOMÉDEY, LAVAL, sortie 6 est.
Autoroute, un coin passé le Centre Laval
Réservations: 681-1693

SPECIALITÉS DE LA MAISON
• Les escargots de Bourgogne
• La salade César

LES SCAMPIS DANOIS À LA PROVENÇALE
LE FAISAN SOUVAROFF BOUQUETIÈRE

• Les poires flambées au Pernod
• Steaks sur charbon de bois

TOUTES NOS SPÉCIALITÉS SONT PRÉPARÉES
DEVANT VOUS À VOTRE TABLE.

IL Y A DU BON QUI SE MIJOTE AU RESTAURANT

Mont Royal BAR-B-Q

DÉLICIEUX FRUITS DE MER
POULET RÉPUTÉ
DÉLICIEUX STEAKS SUR CHARBONS DE BOIS
Bar Salon AMBiance AMICALE

435 est, rue Mont-Royal
APPELEZ MAINTENANT: 844-5208
VASTE STATIONNEMENT GRATUIT



KATSURA

Le meilleur et tout nouveau restaurant japonais à Montréal.
Succulente cuisine japonaise et douce ambiance orientale.

Délicieux repas préparé sous vos yeux.
Nous acceptons cartes de crédit reconnues.
Réservations: 849-1172
Situé dans le centre-ville
2170, rue de la Montagne

Dancez au son de
la musique de
Henrietta Carrick

A tous les jours
DES QUEUES DE LANGOUSTES
& LES CREVETTES
GÉANTES DE L'ALASKA
A satiété \$6.95 par personne

Le Samedi Dîner Gastronomique à LA PARISIENNE \$6.50
DE SERVICES PAR PERSONNE

Le Dimanche, en spécial
BUFFET CHAUD ET FROID 4.75
UN FESTIN POUR LA FAMILLE
A COMPTER DE 5 H. P.M.
ENFANTS, MOITIÉ PRIX

LE Fourcisme
un service spécialisé de
CANADA À L'ORANGE RÔTI
POULET GRILLÉ
BIFTECK GRILLÉ TRANCÉ
SPARE RIBS (sa.s.e.)
avec pommes de terre,
légumes et salade
par pers. 4.95

Facilités pour réunions,
séminaires, mariages.

Stationnement Gratuit

7700 Cote de Liesse, Montreal-731-7821

DIMANCHE, JOURNÉE FAMILIALE
LA RENAISSANCE
"BRUNCH" de 10 h. a.m. à 2 h. p.m.
Stationnement intérieur
complémentaire jusqu'à 2 h. p.m.
\$3.75 par personne
enfants moins de 12 ans \$2.50

BUFFET DE GOURMETS
6 h. p.m. à la fermeture 5.00 par personne
enfants moins de 12 ans — moitié prix

TOUS LES SOIRS DE HOCKEY
AVANT LA JOUTE
Notre buffet et roastbeef à partir de 5.30 p.m.
\$5.00 par personne

LA RENAISSANCE
1, Place Westmount Square
RÉSERVATIONS: 937-6141
LUXUEUSES SALLES POUR BANQUETS,
RECEPTIONS ET RÉUNIONS
10 à 150 personnes
Informations — réservations
M. DANIEL 937-6141

Stationnement tous les jours au
Canada Wide du Westmount Square
après 6 h. p.m. \$1.00

Le dimanche: journée familiale

POULET FRIT À LA MANIÈRE DU SUD
BOUCHÉES AU MAÏS
POMMES DE TERRE FRITES
TABLE DE SALADES \$2.95
TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER
ENFANTS DE MOINS DE 12 ANS À MOITIÉ PRIX

NICOLE MARTIN
ORGANISTE — CHANTEUSE

En vedette tous les soirs
à notre bar-salon
LE REFUGE
et vous invite à la danse.

La Diligence
Angle boul. DÉCARIE et JEAN-TALON
Stationnement gratuit. Réservations: 731-7771
Facilités pour banquets, réceptions, etc.
OPÉRÉ PAR LES SERVICES ALIMENTAIRES MAISONNEUVE

RESTAURANT ANNI INC.
3132 SHERBROOKE EST
(COIN PREFONTAINE)
527-8313

**METS ITALIENS
METS CANADIENS**

Tous les dimanches nous vous invitons à déguster nos mets au son de la musique de notre talentueux accordéoniste.

RESTAURANT PARMA
Cuisine Italienne et Française
Licence complète
1873 ST-LOUIS, VILLE ST-LAURENT
Tél.: 744-0214
Ouvert tous les jours à 11 h. a.m.
Samedi et dimanche à 4 h. p.m.
Samedi ouvert jusqu'à 1 h. a.m.

RESTAURANT LA POUPÉE DU PÊCHEUR
pour un véritable régal
aux fruits de mer
SCAMPIS PRÉPARÉS DE 7 FAÇONS
LICENCE COMPLÈTE
3715 boul. ST-LAURENT
(coin Avenue des Pins)
849-9356

RESTAURANTS

LICENCE COMPLÈTE
LA TOBENA
RESTAURANT
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES

Un endroit charmant et romantique pour se mettre à table, où l'on vous sert de savoureuses spécialités pakistanaïses et canadiennes.

NOUVEAU LECTEUR DES SIGNES DE LA MAIN PENDANT QUE VOUS MANGEZ. (Ces lecteurs vous aident à manger plus facilement.)

1468 CRESCENT 842-2338

Au Bouvillon

SALLE À MANGER
BAR-TERRASSE

5414 GATINEAU
MONTREAL
Tél. 733-2125

RESTAURANT LE TOIT ROUGE

SPECIALITÉS:
Rôti de boeuf, Grillades sur charbon de bois, Mets italiens, Cuisine continentale, Fruits de mer.

Table d'hôte tous les jours • Dîners d'hommes d'affaires
• Liste complète des vins et liqueurs

5440 SHERBROOKE EST coin F Assomption Tél.: 259-3748
Stationnement gratuit

AU COEUR MÊME DU VIEUX MONTREAL

Savourez notre délicieuse cuisine française, nos fruits de mer et nos exclusivités libanaises.

Mangez et dansez tous les soirs dans l'atmosphère des pays latins.
Table d'hôte du lundi au vendredi soir.

MANUEL (LITO) BLUM, PIANISTE ORGANISTE:
Musique latine
RESERVATIONS: 866-7795-6
DIMANCHE FERMÉ STATIONNEMENT LE SOIR
LICENCE COMPLÈTE

Zuberge du Palais
42 est, NOTRE-DAME,

BENVENUTI AL RISTORANTE

bianca-franco

Les plus fines spécialités authentiques de viandes, poissons et pâtés.

7143 RUE SAINT-DOMINIQUE
Jean-Talon
LICENCE COMPLÈTE

FIRENZE 274-1122

"L'APRÈS-SKI"
675 Boul. ST-MARTIN
STE-DOROTHEE LAVAL
Sortie 6-D de l'autoroute
RESERVEZ 689-4220

Bar-Salon et salles de réceptions
Stationnement gratuit à l'arrière du restaurant

RESTAURANT NAPOLEON
1694 est, rue Sainte-Catherine (angle Papineau)
523-2105

Napoléon entreprit la conquête du monde!! Nous avons conquis le monde des gourmets. Notre succès est attribuable à notre fine cuisine, notre service impeccable et à une ambiance chaleureuse.

Restaurant DUCHESSE ANNE

Specialités Françaises et Crêpes Bretonnes

Décor original, ambiance agréable
Licence complète

6390, rue St-Hubert,
273-4352
métro, Beaubien

THE BAR-B-BARN
DELICIEUSES SPARE RIBS
SUGGULENT POULET

1201, rue GUY

POUR TOUTE LA FAMILLE
FRITS À LA MODE DU SUD
LES PLUS DELICIEUSES
SPARE RIBS
ET POULETS AU MONDE

STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE

THE BAR-B-BARN
1201, rue GUY
LIVRAISON GRATUITE
APPELEZ: 931-3811

AU CENTRE DE LA VILLE
CHEZ **Dupont & Smith**
CUISINE RECHERCHÉE

1454 RUE PEEL
Réservations: 288-5105

(entre Ste-Catherine et De Maisonneuve)
Dîner servi jusqu'à minuit

BAR SALON Polynésien

Un tout nouveau refuge unique dans le nord de la ville vous offrant une ambiance exotique et une délicieuse intimité. Boissons polynésiennes. Parquet de danse. L'endroit idéal pour une soirée des plus reposante ou pour un apéritif avant de déguster nos délicieux mets chinois dans notre salle à manger.

RESTAURANT WING WAH'S

2500 est, boul. Henri-Bourassa (coin Iberville)
Stationnement gratuit 389-8263

CUISINE FRANÇAISE LICENCE COMPLÈTE
Chez Son Père

Ouvert de 11:30 a.m. à 2:30 p.m. et de 6 p.m. à minuit
SAMEDI ET DIMANCHE À 6 H. P.M.
5316, ave du Parc 272-8224
"CHEZ LE PÈRE MOUSSE"
Bar-Danse
5320, ave du Parc 273-2536
Tous les jours à 6 h. p.m.

RENDEZ-VOUS AU **rib'n reef**

NOTRE FAMEUX DINER "TABLE D'HÔTE" À LA CÔTE DE ROTI DE BOEUF SURCHOIX ET FRUITS DE MER est maintenant offert tous les soirs (sauf le samedi). Menu spécial pour enfants moins de 12 ans.

DIMANCHE, JOURNÉE FAMILIALE Prix spéciaux Pour enfants moins de 12 ans.

Samedi et dimanche: Table d'hôte du lunch à partir de \$2.50
Tous les soirs: **NORMAN ZUBIS, chanteur, pianiste et organiste**
DINER DANSANT TOUTS LES SAMEDIS SOIRS
Dîners d'hommes d'affaires à partir de \$1.75
Facilités pour banquets, réceptions dans notre nouveau Salon Si Pres

rib'n reef Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.
RESERVATIONS: 735-1601
8105 BOUL. DÉCARIE Stationnement gratuit — Licence complète

Venez déguster notre cuisine française ou chinoise avec **PAUL GINGRAS AU PIANO**

SAMEDI ET DIMANCHE SOIRS vous aimerez notre buffet chaud ou froid au son de la **MUSIQUE CONTINENTALE ET TZIGANE**

A notre salon-bar **DANSE** aux rythmes entraînants du fameux **FREDY ILEO ET SES MUSICIENS**

Après le théâtre ou le cinéma essayez notre **LUNCH NOCTURNE** Menu spécial chaque jour.

RECEPTIONS DE NOCES BANQUETS ET CONGRÈS

Reveillon Restaurant
5000 est, rue SHERBROOKE, angle VIAU, stationnement gratuit 255-2823

PRÉSENTE SA TABLE D'HÔTE DE LA SEMAINE

Choix de soupe aux pois canadienne, consommé, potage du jour, vichyssoise, jus assortis, pâté maison, melon, pâté de foie de poulet, coupe de fruits.

SAUMON GRILLÉ MAÎTRE D'HÔTEL \$495 **ESCALOPE DE VEAU FINES HERBES \$525**

EMINCE DE BOEUF MARCHAND DE VIN \$550

LEGUMES ET POMMES DE TERRE DU JOUR
DESSERTS DU PETIT CHARIOT

STATIONNEMENT À L'INTÉRIEUR APRÈS 6 H. P.M.
866-3057

CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES
ÉDIFICE DE LA BOURSE
PLACE VICTORIA

GURLY JOE'S STEAK HOUSE

VOUS AIMEREZ

EN VELETTE

STEAK D'ENTRECÔTE sur charbon de bois L'ORGUEIL DE LA MAISON **\$345**

L'ENTRECÔTE GÉANTE À LA CURLY **\$495**

BIFTECK D'ALOYAU AU POIVRE **\$575**

POULET, BAR-B-Q ET CÔTELETES D'ÉCHINE **\$395**

Notre succulent poulet grillé servi avec une généreuse portion de côtelettes BAR-B-Q. Un mets favori de chez Curly.

INCLUS DANS LE PRIX

- Notre propre pain chaud du four
- Table de salade complémentaire
- Pommes de terre Idaho complémentaires
- ou petite assiette de spaghetti

FACILITÉS POUR BANQUETS RÉCEPTIONS, ETC.

1453 rue METCALFE 845-5226

LA PREMIÈRE ENTRÉE AU NORD DE SIMPSON

OPÉRÉ PAR: LES SERVICES ALIMENTAIRES MAISONNEUVE INC.

LE MEILLEUR BIFTECK EN VILLE

SOUPER DANSANT À LA SALLE ROMANTICO
les jeudis, vendredis, samedis et dimanches dès 6 h. p.m.
et pour vous inviter à la danse
NINO BARON
organiste-compositeur à la console de son orgue avec son invention sons et couleurs.

• succulents mets italiens • vins choisis
• cuisine canadienne • atmosphère chaleureuse
• fruits de mer

Présentation: Les RESTAURANTS **YANNAKIS**
6501, rue SAINT-HUBERT, coin Beaubien (Métro)
RÉSERVATIONS: 271-2481

de l'opérette à la bonne fourchette
"SOUPER CHANTANT"
CUISINES FRANÇAISE ET ITALIENNE

*SYLVIO ROMANO notre chef spécialiste
Vendredi, samedi, dimanche venez entendre vos chanteurs favoris sous la direction de **GERMAIN LEFEBVRE** et à l'orgue **JEAN ELIE**

En plus venez vous divertir tous les soirs à notre chic piano bar.

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES à compter de \$124

RESTAURANT Dino's
7905 rue St-Denis, Montréal
POUR RÉSERVATION Tél.: 384-1500

restaurants

Le chef chez lui

par Françoise KAYLER

LANGUEDOC
425, rue McGill
845-2751

Fermé le lundi soir. Cartes de crédit acceptées: American Express, ChargeX, Diners Club.

IL A deux enseignes, mais le soir on ne voit guère l'une plus que l'autre. Il refuse le néon, tamise ses lumières à l'intérieur et rien ne le signale à l'attention des passants. Il est situé à la limite ouest du Vieux-Montréal dans un quartier fourmillant le jour et mort le soir. Il est pour l'in-

stant isolé du reste de la ville par des travaux qui coupent les rues et obligent aux détours. Mais cela vaut la peine de chercher et la rue et l'enseigne.

En descendant du nord de la ville, il y a quelques années, le Languedoc est venu s'installer à la place du Rabelais. Si ce nom demeure encore en façade c'est uniquement faute d'avoir été décroché; il n'y a pas de lien entre les deux établissements. Les habitués n'ont d'ailleurs besoin ni de l'une, ni de l'autre identification; ils vont tout simplement "chez Jeannin" et ils se comprennent.

Car le propriétaire c'est aussi le chef et quand il est à ses fourneaux on se sent chez lui. Entre la cuisine et la salle à manger il passe volontiers. Il ne faut pas s'étonner si parfois son tablier porte les traces de son travail. Ce n'est pas un chef d'opérette, c'est un cuisinier qui veut préparer chaque plat avec les égards qui lui sont dus. Il ne craindra pas en revanche de faire remarquer que l'on a manqué de respect à ce plat si, par

exemple, trop de sauce est resté dans la saucière qui doit l'accompagner. C'est un chef qui fait son marché le matin et qui compose les menus de sa

Potage du jour
Terrine maison
Sole à l'estragon
Poussin grillé, sauce diable
Salade
Mousse au chocolat
Tarte aux pommes
Fillets
Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris: \$15.35.

jour avec ce qu'il en a rapporté. C'est un restaurateur qui n'attache que peu d'importance au décor et qui croit à la cuisine avant tout.

La maison a des spécialités qui font sa réputation (la sole à l'estragon est de celles-là) et des plats variés, mais elle ne les présente pas à la carte. La seule formule suivie au Languedoc est

celle de la table d'hôte où, pour le prix du plat principal, sont aussi servis l'entrée et le dessert. Sous cette forme sans prétention on peut souper agréablement pour des prix fort raisonnables. La cuisine est intéressante et soignée, différente de celle que l'on sert ailleurs pour la plupart des plats; le montant de l'addition étant connu dès la commande on peut l'oublier pendant le repas et manger en paix.

Le potage du jour était servi dans une grande assiette creuse, largement et fumant. Conçu pour un appétit robuste il offrait sous une saveur très faible de cresson une base solide de légumes passés. La terrine maison, présentée en belles tranches, avait une finesse de goût et de texture, une saveur que l'on ne trouve pas souvent. Un pot de cornichons l'accompagnait à table, laissant le convive libre de se servir.

La sole à l'estragon est un plat remarquable, bien présenté, fin, léger, délicat. Couchée sur une assiette ovale, entièrement masquée de sauce,



la chair reste tendre, juteuse et rosée sous une croûte dorée et croustillante agréable au goût. Une imposante saucière accompagne ce plat; elle contient une sauce préparée à part pour convenir spécialement à ce plat grillé, haute en saveur et dont il ne faut pas craindre de se servir largement.

La salade, cresson et endive, justement assaisonnée était présentée au moment logique du repas. La mousse au chocolat inscrite au dessert avait cette légèreté sans intérêt particulier que l'on trouve ailleurs et rien de ce fondant qui fait la mousse véritable connue sous ce nom. La tarte aux pommes portait honnêtement son nom.

Le service au Languedoc est fait simplement et aimablement. On peut avoir l'impression parfois qu'une certaine lenteur s'y glisse. Mais il faut se rendre compte que les plats qui seront servis sont préparés à la commande et qu'il faut le temps de les faire, entre l'apéritif (si l'on a la sagesse de se décider à ce moment-là) et la fin du potage.

HEZ MARCOUX
Son ambiance, sa bonne table ses vins
DU MARDI AU SAMEDI
MUSIQUE ET DANSE
AVEC BEN DENOMME A L'ORGUE
7733 Boul. TASCHEREAU Sud Brossard
RESERVATIONS 676-8345

Verres combles et danse
tous les soirs jusqu'à 2 hres a.m.
Goûter gratuit à minuit
Essayez notre nouveau martini "pur sang"
Patrick vous donnera d'autres RENSEIGNEMENTS à 937-6141
Tôt ou tard, venez faire votre tour de piste
LE JOCKEY CLUB DISOBAR
PLACE WESTMOUNT SQUARE

VOUS ÊTES GOURMET?
ESSAYEZ, ESSAYEZ BIEN
AUX DEUX CHÂÎNES
Un petit restaurant français unique en son genre qui saura plaire à tous les amateurs de bonne cuisine.
SPECIALITES: Coq au vin, Lapin sauté chasseur, Cailles Bourguignonnes
NOUS VOUS Y ATTENDONS CE SOIR MÊME
Licence complète
1218 est. rue STE-CATHERINE 522-4882
Série Metro Beaudry

LA MAISON DU BIFTECK
GEORGES STEAK HOUSE
SITUE AU CAFE DU NORD - DELICIEUX SCAMPIS
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
STATIONNEMENT GRATUIT
10715, boul. PIE-IX 322-2020
MONTREAL-NORD

POUR TOUS VOS DINERS D'AFFAIRES LICENCE COMPLETE
vignon Restaurant
3015 est. SHERBROOKE
727-3540

PAESANO
Nos élégantes salles de style Renaissance vous assureront la meilleure satisfaction et réussite pour vos banquets, mariages et anniversaires.
5192, rue CÔTE-DES-NEIGES
731-8221
MONTREAL

Plat d'Argent
Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte Jose vous y invite.
Plus de 100 marques des meilleurs vins. Licence complète. Repas d'hommes d'affaires.
Ouvert tous les jours de 11 h. à 1 a.m. et le dimanche de 5 p.m. à 1 a.m.
1790 boul. Des Laurentides, Laval (Vimont) Sortie 6E, est Autoroute du Nord
Reservations: 669-6874

LES MEILLEURS STEAKS A MONTREAL
JOE'S
AUX GROSSES PORTES ROUGES
1459 METCALFE 842-4638
● Un seul endroit. ● 3 étages - 405 sièges
● Bière, vin, spiritueux. ● A grilles à charbon de bois
"La maison au fameux spéciaux Ruban Rouge"

SPECIALITES ESPAGNOLES
Paella - Zarzuela - Gaspacho
la Perdrix européenne bartavelle en atouffée
les Cailles à la mode de Toledo
le Faisan à l'Espagnole
grand choix de vins espagnols
Ouvert tous les jours de 9:00 a.m. à 3:00 a.m.
Le Pavillon Espagnol de Montréal
127 ouest, rue Mont-Royal
Pres de l'avenue du Parc 843-8088

La Petite Marmite
SPECIALITES
CUISINE FRANÇAISE
CRÊPES BRETONNES
TABLE D'HÔTE
À PARTIR DE \$2.50
RÉS. TEL: 727-3540
FERMÉ LE LUNDI
7064A PIE-IX

EL GITANO CAFÉ RESTAURANT
Cuisine espagnole et française
Choix de vins
Licence complète
Cartes de crédit acceptées
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
de 12 h à 14 h 30
3507, AV. DU PARC
Tel.: 843-8212

Faites-vous lire les lignes de la main — à titre gracieux — pendant que vous goûtez à la cuisine pakistanaise, de l'Inde ou du Cachemire dans une ambiance orientale au Mughul Sheesh Mahal (Palais de verre) du
RESTAURANT KASHMIR
Permis complet de boissons
223 O. Jean-Talon Reservations 277-9874
ChargeX — Diner d'hommes d'affaires — Stationnement gratuit

SOIRÉES DANSANTES
Tous les samedis à 20 h 30
Ambiance française
Le Cercle français — U.N.F.
429, avenue Viger, Montréal
STATIONNEMENT GRATUIT METRO CHAMP-DE-MARS
RÉSERVATION à 845-5245 à partir de 19h30

CUISINE CONTINENTALE et FRANÇAISE
Vita
RESTAURANT
10,714 BOUL. PIE-IX
Montréal-Nord
321-2340

RESTAURANT KASHMIR
223 O. Jean-Talon Reservations 277-9874
ChargeX — Diner d'hommes d'affaires — Stationnement gratuit

DEPUIS 1932
CHEZ PIERRE
RESTAURANT-FRANÇAIS
Benquet, chef et propriétaire vous offre ses spécialités
● Diners d'hommes d'affaires \$1.85 à \$3.00
● Table d'hôte gastronomique samedis et dimanches soirs à \$6.25
● A la carte à partir de \$3.50
Ouvert lundi au vend. de 11 h. à 11 h. p.m. samedi et dimanche de 5 h. p.m.
1263 rue Labelle — 843-5227
Metro Bern de Montigny

au poulet doré
340 EST, STE-CATHERINE · TEL. 861-9495

Pavillon
HÉLÈNE-DE-CHAMPLAIN
Le Ste-Hélène
CUISINE FRANÇAISE
Vins exclusifs de plusieurs pays
ouvert toute l'année - service 12 h. à 14 h. et de 18 h. à 21 h.30
Stationnement gratuit ou metro 24
RÉSERVATIONS 872-2373
DINERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGE X

l'un des grands restaurants de montreal n'est pas situe a montreal

ADONYsus
Cuisine Grecque Authentique
LICENCE COMPLETE
Shish Kebab \$3.25
FILET MIGNON
MANGEZ AU SON DE LA MUSIQUE de NOTRE LUTARIS GIORC
Il a fallu 3000 ans aux Grecs pour atteindre la perfection d'une vie nocturne que l'on retrouve chez ADONYsus comme dans la vieille Ploaka d'Athènes.
5301, AVENUE DU PARC
OUVERT À 5 H 30
277-8940

le Cocher
CUISINE FRANÇAISE
VARIÉTÉS LYRIQUES
Les vendredis et samedis
Avec GILLES LATOUR et PIERRETTE MARCHAND
Georges Klein
Au piano tous les soirs
4897, rue BERRI
SAMEDI À 5 H P.M. DIMANCHE FERMÉ
STATIONNEMENT
face à la sortie de métro Laurier
523-2858

RESTAURANT
Tokay
2022, rue STANLEY 844-4844
Direction de Budapest la chanteuse tzigane de renommée mondiale
APOLLONIA KOVACS
vedette de la radio et de la television hongroise, en personne chaque soir (sauf lundi) au Restaurant Tokay.
Musique Yoska Lakatos et son orchestre tzigane.

KENNY WONG
de la RIVE SUD
10 restaurants des centres villes
cuisine chinoise et continentale
4065, boul. Taschereau, route 9, St-Hubert
à mi-chemin entre les ponts Champlain et Jacques Cartier
reservation: 676-0301

Le meilleur pour vos Steaks et Fruits de mer
Restaurant
New Granada
9920 boul. Saint-Laurent (coin Sauve)
● Cartes de crédit acceptées
● Stationnement gratuit
Reservations: 384-1522

Estoril Sol
RESTAURANT PORTUGAIS
vous invite à déguster l'authentique fine cuisine portugaise au son d'une musique d'ambiance folklorique et fado
Licence complète
3699, boul. Saint-Laurent (pres avenue des Pins)
RESERVATIONS: 844-7748

le rendez-vous de la famille québécoise
On aime toujours se retrouver chez St-Hubert Bar-B-Q, les restaurants de la famille québécoise. C'est dans une ambiance propice à la détente et un décor chaleureux qu'on y déguste le savoureux poulet Bar-B-Q, grillé juste à point, à la vraie mode de chez nous ou encore un succulent steak de marque rouge apprêté selon ses goûts.
Le rendez-vous St-Hubert Bar-B-Q une bonne habitude... une tradition.
LICENCE COMPLETE
CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES
Les Pâtisseries ST-HUBERT BAR-B-Q
à la vraie mode de chez nous
● 6356, rue St-Hubert ● 4505 est, rue Jean-Talon ● 388, ave. Dorval, Dorval
● 1224, rue Peel ● 10655, boul. Pie IX ● 684, boul. Ste-Croix, St-Laurent ● 400 boul. Ste-Adèle, Ste-Adèle
● 4590, rue Ste-Catherine est ● 222, boul. des Laurentides, Laval ● 1435 ouest, rue St-Charles, Longueuil ● 2325 ouest, rue King, Sherbrooke